

**Silence**

N° 243  
Avril 99  
25 FF  
150 FB  
6 FS

# Silence

Ecologie • Alternatives • Non-violence

**Energie**

Chauffage électrique  
et nucléaire

**Politique**

Waechter,  
Goldsmith, etc.

**Nord-Sud**

Le préjugé  
économiste

**Pesticides**

**Les enfants  
face au cancer**



Vu  
de l'intérieur...4 Dossier : PESTICIDES  
Les enfants face au cancer

- d'Alison White
- Efficacité douteuse
  - Consommation en hausse
  - Madagascar : criquets mortels
  - Bénin : pêche dangereuse
  - Faites contrôler votre eau
  - Pesticides danger
  - Alternatives
  - Réseau PAN

## 10 Santé

- Transgéniques

## 11 Environnement

- Pétition protection des oiseaux
- Covoilurages
- Qui utilise un vélo ?
- Gorges de l'Ardèche : association en péril

13 Environnement :  
Attention, nature !

de François Terrasson

## 14 Alternatives

- Restaurants biocoop
- Vivre en éco-village
- Déscolarisation : menace anti-sectaire
- Salon, fêtes, foires

## 17 Nord-Sud

- Annulons la dette

18 Nord-Sud :  
Le préjugé économiste

de Wolfgang Sachs

## 22 Paix

- Ile de France : maison de vigilance

## 23 Femmes

- Ambassadrice contre l'excision
- Excision et peine de prison

## 24 Société

- Italie : régularisation des Sans-papiers

25 Culture :  
Journées cinématographiques de Soleure

de René Hamm

## 26 Nucléaire

- France : combien de morts ?
- Nucléaire : énergie du passé !
- Réseau Sortir du nucléaire

29 Energie :  
Chauffage électrique  
et nucléaire

de Michel Bernard

## 30 Energies

## 30 Annonces

## 31 Politique

32 Politique :  
Waechter, Goldsmith, etc.

de Silence

et vos réactions

## 35 Livres

## 38 Courrier

40 Beau livre :  
Silence, art, espace

de Francis Vergier

Les informations contenues dans ce numéro ont été arrêtées au 5 mars 1999.

## Délai d'expédition

Un lecteur s'étonne de toujours recevoir Silence six jours après la date d'expédition indiquée dans la revue. En fait la date indiquée est un vendredi soir... soignée pendant laquelle nous mettons les revues sous bande. Mais concrètement l'envoi est fait le lundi (parfois le mardi si nous n'avons pas eu assez de bénévoles pendant la soirée). Donc le délai devient alors de trois jours, ce qui, vu le fonctionnement de la Poste aujourd'hui est considéré par ce service public comme normal.

## Droit de reproduction

Nous sommes régulièrement contactés par les rédacteurs d'autres revues qui nous demandent l'autorisation de reproduire un passage de Silence. Comme c'est indiqué en tout petit dans les mentions légales, Silence n'applique aucune interdiction à la reproduction de ses articles. Vous pouvez donc reproduire ce que vous voulez. Indiquez seulement d'où vous tenez l'information.

Allemagne :  
téléphone portable

Nous avons commencé à collecter des informations sur le téléphone portable. Il semble que ce soit en Allemagne que le mouvement de refus soit le plus important. Nous lançons donc un appel à nos lecteurs allemands : si vous avez des études sur les

dangers des téléphones, des relais, sur la consommation de piles, sur la consommation de matières, sur les conséquences sociales... merci de nous fournir des photocopies, même en allemand (avec quelques lignes de résumé en français SVP).

Assemblée générale  
de Silence

L'assemblée générale de l'association Silence qui gère la revue se tiendra dans nos locaux, le samedi 17 avril, au lendemain de l'expédition du numéro de mai. De 10 h à 12 h, nous ferons le bilan de l'année 1998 : progression des abonnements, fin de notre endettement, mise en place d'une nouvelle maquette... A 12h30, repas tiré du sac ou crêperie voisine. De 14 h à 16 h : perspectives, avec en particulier la création d'un nouveau poste (sous forme d'emploi-jeune ?) pour dédoubler le poste de Michel Jarru. Ce dernier conserverait la gestion, le suivi des ventes et des abonnements et laisserait à la nouvelle personne le soin d'organiser les expéditions, de gérer la librairie par correspondance, la documentation et de répondre aux questions de nos lecteurs. Autre perspective : trouver l'argent nécessaire pour l'agrandissement de notre local, sinon, nous allons finir ensevelis sous notre documentation. Cette assemblée générale est ouverte à tous, mais pour les décisions, seuls les adhérents (et non les abonnés) peuvent voter.

## Vous avez la parole !

A l'automne prochain, nous publierons le numéro 250 de la revue. A cette occasion, nous avons choisi de vous laisser la parole. Nous aimerions publier un numéro spécial regroupant vos contributions autour d'un thème très large : présenter une action positive qui donne du sens à votre vie.

Par action positive, nous entendons non pas le récit d'une lutte militante, même si son issue peut être heureuse, mais plutôt une démarche personnelle ou collective, quelque chose qui vous a aidé à vous construire, quelque chose qui vous a interpellé, qui a été source de réflexion pour vous et que vous souhaiteriez faire partager à d'autres.

Vous pouvez pour cela choisir la forme de votre choix : poésie, nouvelle, récit, photos (des originaux de préférence), BD, dessins, peinture, expression écrite, jeu, petites phrases, coupure de presse... du moment que cela peut être publié.

Vous pouvez évidemment envoyer plusieurs témoignages, sous des formes différentes. De même, ces expressions diverses peuvent être de votre plume ou vous pouvez les avoir trouvées ailleurs. Lorsque vous nous écrivez, précisez-nous bien l'origine de l'envoi, car lorsqu'il s'agit de textes ou d'illustrations d'autrui, nous devons obtenir les autorisations de publication des ayants-droit.

Enfin, pour distinguer dans le courrier, ce qui est destiné à une publication immédiate et ce qui est à réserver à ce numéro spécial, nous vous demandons de mettre sur l'enveloppe « Silence n°250 ».

Nous espérons que symboliquement nous pourrions présenter 250 de vos envois pour symboliser les 250 numéros parus. Pour le moment, nous en sommes loin : nous avons reçu une quinzaine de textes et quelques photos. Vous ne vivez donc rien de positif ?

## SILENCE

Ecologie, alternatives et non-violence

9 rue Dumenge, F 69004 LYON

Tél : 04 78 39 55 33 le jeudi

CCP 550 39 Y LYON

Distribution en Belgique

Brabant-Ecologie

Route de Renipont, 33

B 1380 OHAIN

Imprimé sur papier 100 % recyclé blanchi sans chlore  
par Atelier 26 - Loriot - Tél : 04 75 85 51 00

Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

La reproduction des textes est autorisée sous réserve

d'en indiquer la source et le nom des auteurs

(photos et dessins compris)

N° de commission paritaire : 64946

N°ISSN 0756-2640

Date de parution : 1er trimestre 1999

Tirage : 5200 ex

Editeur : Association Silence

Président : Dominique Zanda Vices-présidentes

Sylviane Poulenard, Madeleine

Nutchev Trésorière : Myriam Cognard Vice-

trésorier : Jacques Caclin

Réalisation de la revue

Directeur de publication : Dominique Zanda

Secrétaires de rédaction : Michel Bernard et Michel

Jarru Gestion et abonnements : Michel Jarru

Maquette et publicité : Hervé Carrier Stands salons et

fêtes : Raynald Rasse Rédaction : Michel Bernard,

Alain-Claude Galtié, René Hamon, Madeleine

Nutchev, Sylviane Poulenard, Dominique Zanda

Conseillers scientifiques : Roger Bernard, Richard

Grantham, Jacques Grinevald, Henri Persat,

André Picot Dessinateurs : Altho, Dédé, Lasserpe,

Lèbre, Malhen, Mutio, Alexis Nouaillat, Thiriet,

Véresse Iconographie : Madeleine Nutchev

Correcteurs : Chantal Grosmondard, Raymond

Vignal Expédition : Christiane Chapon, Claude

Crotet, David Devidal, Vincent Martin, Olivier

Montagnon, Bernard Perez, Christian Rony,

Xavier Sérédine, Myriam Travostino, Suzanne

Vignal Correspondants : Georges David, José Oria,

Mireille Oria, Jean-Luc Thierry Et pour ce numéro :

Agence Informations Enfance, Greenpeace, Non-

violence Actualité, Eric Pétetin, Plantu, Wolfgang

Sachs, François Terrasson, Alison White.

## Venez nous voir !

## N°244 - Mai

Comité de clôture des articles

samedi 27 mars à 14 h

(clôture brèves vendredi 2 avril à 12 h)

Expédition

vendredi 16 avril à 18 h

## N°245 - Juin

Comité de clôture des articles

samedi 24 avril à 14 h

(clôture brèves vendredi 30 avril à 12 h)

Expédition

vendredi 14 mai à 18 h

Cette revue est réalisée en grande partie par des bénévoles. Vous pouvez y participer. Pour faire connaissance, vous êtes invités aux expéditions. Celles-ci sont suivies d'un repas à 21h30 offert par Silence.

Bulletin  
d'abonnement p 39

# Génération foutue

«Il faut créer un monde où la naissance donne droit à la vie» (1)

Les études sur les contaminations de nos aliments par les pesticides montrent que les cancers sont en hausse chez les enfants. Ce n'est évidemment pas le seul domaine où les enfants sont les victimes des choix à court terme de leurs parents. Mois après mois, nous signalons les sujets qui s'enveniment. Si aujourd'hui notre espérance de vie est en hausse, rien ne nous garantit que demain, la tendance se poursuivra. Car les maux semblent progresser plus vite que les remèdes.

Face aux problèmes, depuis le sommet de Rio 92, les déclarations se multiplient dans le domaine du «développement soutenable». Dans le domaine des relations internationales, de nombreux sommets sont consacrés aux droits des enfants. Mais le discours ne se concrétise pas. Nos modes de décision semblent se neutraliser mutuellement. Comme le dit Pierre Calame, animateur de la Fondation pour le Progrès de l'Homme : «*Nous avons à faire face aux défis de demain avec des idées d'hier et des institutions d'avant-hier*» (2).

Les alternatives concernant les pesticides sont bien connues : c'est l'agriculture biologique dont les améliorations *techniques* permettent aujourd'hui de concurrencer les améliorations *chimiques*. Dans bien d'autres domaines, les alternatives fonctionnent, mais se heurtent à la puissance des puissants de ce monde.

C'est donc au niveau de la démocratie, de la citoyenneté et de la responsabilité de tous que le débat doit avoir lieu, pour qu'enfin nos enfants puissent espérer vivre au moins aussi bien que nous.


Michel BERNARD ■

- (1) Graffiti de mai 68.
- (2) Pierre Calame, «De la vision globale à l'action collective», novembre 1996.



# Pesticides

## Les enfants face au cancer

A person wearing a full-body white protective suit, yellow overalls, a respirator mask with two filters, and safety goggles is spraying pesticides. They are holding a red hose connected to a spray nozzle, which is emitting a white mist. The background is a blurred field of green plants.

**Les jeunes enfants** consomment plus de résidus de pesticide dans leur nourriture que n'importe quel autre groupe d'âge. Ils **sont spécialement vulnérables** aux pesticides qui provoquent le cancer et à ceux qui attaquent le système immunitaire et le système nerveux. L'innocuité des pesticides est admise a priori jusqu'à preuve du contraire et c'est ainsi que nous nous trouvons dans un cycle apparemment sans fin où **les pesticides sont dénoncés les uns après les autres** après avoir déjà causé beaucoup de mal. L'un des résultats a été une montée inquiétante au niveau mondial des cancers chez les enfants.



**L'**étude de la consommation totale néo-zélandaise pour 1990/1991 montre très clairement que la dose de pesticide journalière estimée des jeunes enfants (âgés de un à trois ans) est beaucoup plus grande que celle des autres groupes d'âge. Pour les trois types de pesticides mesurés, les composés organochlorés, les organophosphates et les fongicides, la dose journalière estimée en ce qui concerne les jeunes enfants est plus du double de celle des adultes. Ceci est dû sans doute au fait que les jeunes enfants consomment plus de nourriture proportionnellement à leur masse corporelle et aussi parce que les types de nourriture qu'ils ingèrent le plus, comme les fruits, ont tendance à être plus copieusement pulvérisés. Ceci confirme les résultats de récentes études américaines qui révèlent que la vulnérabilité des enfants face aux résidus des pesticides est plus grande que celle des adultes. Plus un enfant est jeune, plus son corps aura de mal à faire face aux toxines en général. Ainsi que le rapporte l'Académie nationale des sciences (NAS) dans ses conclusions : *«l'exposition aux pesticides dans la prime enfance peut conduire à un plus grand risque d'effets chroniques qui s'expriment seulement après qu'une longue période de latence se soit écoulée. De tels effets incluent le cancer, une altération du développement neurologique, et des dysfonctionnements du système immunitaire».*

## Sensibilité aux substances cancérigènes

Un certain nombre d'études de laboratoires montrent en effet que les animaux ont un plus grand risque de développer un cancer si leur exposition commence dans l'enfance plutôt qu'à une période ultérieure. Sur les quatorze substances examinées par le bureau américain de défense des ressources naturelles, douze avaient une action plus grande sur les jeunes. Un autre bilan montre que les jeunes sont plus sensibles à huit des dix substances examinées. Les raisons d'une telle sensibilité peuvent être liées à la rapide division cellulaire qu'implique le développement et la croissance ; mais aussi au fait que les enfants ont encore la majeure partie de leur vie devant eux durant laquelle ils peuvent être exposés

aux actions pathogènes et cancérigènes. Plusieurs études épidémiologiques démontrent l'incidence croissante du cancer chez les enfants exposés aux pesticides. Au Maryland, une étude de cas sur 84 cancers du cerveau chez les enfants montre que l'exposition aux insecticides était chez eux probable. Le groupe d'étude du cancer trouve un accroissement du risque de leucémie chez 204 enfants dont les parents utilisent les pesticides à la maison ou au jardin. Une autre étude de cas montre un même lien significatif entre la leucémie de 123 enfants et l'usage de pesticides fait par leurs parents.

## Sensibilité aux neurotoxines

Les enfants sont aussi plus sensibles aux substances qui altèrent le système nerveux. Sur les 31 métaux neurotoxiques, pesticides et autres substances chimiques analysés dans une recherche, il y avait pour la totalité sauf deux, une différence de prédisposition liée à l'âge. Dans 66% des cas où la prédisposition variait avec l'âge, c'est les jeunes qui étaient plus touchés.

Les jeunes sont spécialement sensibles aux effets des insecticides organophosphatés testés. Pour quelques organophosphates, la dose mortelle chez les animaux n'ayant pas atteint leur maturité, est égale à un pour cent seulement de celle des adultes. Le rapport NAS conclue *«l'exposition aux résidus des pesticides organophosphatés de la nourriture peut être suffisante pour produire les*

## EFFICACITÉ DOUTEUSE

**S**elon une étude américaine «Ecosystems and environment» résumée dans le Courrier de l'Environnement de l'INRA deuxième semestre 1998, on estime que seulement 0,3 % des pesticides utilisés dans le monde entrent en contact avec les organismes indésirables visés, ce qui veut dire que 99,7% des substances déversées partent ailleurs.

L'étude rappelle que les pertes par ruissellement ou lessivage des sols sont importantes, mais que celles occasionnés par le vent peuvent être spectaculaires : jusqu'à 90 % du produit appliqué. Ainsi, on a retrouvé des pesticides dans les embruns océaniques, la neige de l'Arctique ou dans des gouttelettes de brouillard.

Aux USA, 99% des gens stockent du DDT dans leurs tissus adipeux. On retrouve des pesticides dans le lait maternel, parfois à des doses importantes. Aux USA, on estime que les pesticides tuent entre 6 et 14 millions de poissons chaque année.

*symptômes d'empoisonnement aigu aux organophosphates (chez les enfants)». Leur conclusion se base sur les résidus des organophosphates combinés qui peuvent être rencontrés dans n'importe quel aliment ou combinaison d'ali-*





## CONSOMMATION EN HAUSSE

ments. Notre groupe d'action local des toxines a enregistré des cas d'empoisonnement aux pesticides chez des enfants et des adultes ayant mangé des pêches, des raisins et des fraises. Les symptômes généraux incluent un picotement dans la bouche, mal à l'estomac et une sensation de malaise.

L'une des raisons de la sensibilité des jeunes aux neurotoxines est que la construction de la barrière inhibant le passage des composés du sang vers le cerveau n'est pas entièrement terminée. De plus le processus de myélinisation, par laquelle les fibres nerveuses sont recouvertes d'une substance de protection similaire à de la graisse et appelée myéline, n'est pas totalement terminé avant l'adolescence. En outre, le système capillaire du cerveau n'est pas complet et les fibres nerveuses sont encore en cours de connexion.

Des effets de comportement sous la forme de difficultés d'apprentissage peuvent faire suite à des expositions à de faibles doses et des difficultés permanentes d'apprentissage peuvent faire suite à des doses suffisamment élevées d'organophosphates. Une étude de cas sur les effets chroniques d'un empoisonnement aigu aux organophosphates et portant sur 100 personnes démontra que les victimes présentaient encore après une période moyenne de neuf années une dé-

**A**vec un peu plus de 100 000 tonnes répan- dues sur son sol en 1997, la France reste le deuxième consommateur de pesticides du monde derrière les Etats-Unis (qui eux sont 50 fois plus vastes). La consommation a augmenté de près de 3000 tonnes par rapport à 1996 et le chiffre d'affaires de près de 20% ! Des études menées entre 1984 et 1987 auprès de 100 000 agriculteurs montrent qu'un sur cinq souffre d'effets indésirables dus aux pesticides. Une étude menée en 1992 par Jean-François Viel (le même qui est au centre des débats sur l'usine de La Hague) portant sur 800000 personnes, montre une surmortalité par cancer du cerveau de 25 % chez les vignerons. 30 % des laitues contrôlées par les services sanitaires contiennent trop de pes-

ticides. Une étude portant sur les eaux superficielles bretonnes montre qu'on y trouve des doses 10 à 50 fois supérieure à la norme de potabilité. Conséquence : 72% des Bretons sont exposés à la consommation d'une eau polluée. Un chiffre record a été mesuré en 1997 à Mézières, en Ile-et-Vilaine, dans l'eau du Couesnon: 211 fois la limite européenne ! Un autre dans le Flume, dans le même département : 480 fois la norme ! Au niveau national, l'Institut français de l'environnement estime que 97% de nos rivières sont polluées. Au niveau mondial, le Bureau international du travail estime à 5 millions les individus contaminés chaque année par les pesticides dont 400 000 mortellement atteints. (source: *Alternative Santé*, novembre 1998)

ficiance dans le fonctionnement mental, dans le pouvoir d'abstraction et d'adaptabilité de la pensée et dans la simple coordination motrice. Un certain nombre d'études suggèrent que l'exposition prématurée aux organophosphates et aux carbonates avant et immédiatement après la naissance peut causer du retard dans le développement des réflexes et de la sexualité, et aussi du retard dans l'ouverture de l'œil. Ceci altère aussi la fonction de transmission nerveuse et le développement des neurorécepteurs et dans certains cas affecte la structure du cerveau lui-même.

L'étude de la NAS conclut: *«Les données suggèrent fortement que l'exposition*

*grés d'exposition aux pesticides neurotoxiques tolérables pour les adultes ne peuvent protéger de façon adéquate un enfant de moins de quatre ans.»*

## Impact sur le système immunitaire

Des centaines d'études ont montré que de nombreux pesticides affectent de manière défavorable le système immunitaire des animaux et les rend plus fragiles à la maladie et pourtant les pesticides ne sont généralement pas testés sur la suppression du système immunitaire avant d'être mis en service. Peu d'études ont été réalisées sur la personne humaine ; certaines en provenance du Canada ou d'Union Soviétique révèlent que les enfants et adultes exposés aux pesticides souffrent d'altérations du système immunitaire et d'un plus grand taux de maladies infectieuses et que le risque est connu pour être plus important chez les nourrissons et les personnes mal nourries ou souffrant de maladies chroniques. Dans les régions agricoles de la Moldavie centrale, où les pesticides ont été utilisés massivement, 80% des enfants «en bonne santé» ont été reconnus comme souffrant d'une suppression d'immunité. Les enfants de ces régions ont trois fois plus de chances de souffrir de maladies infectieuses de la voie digestive, et de deux à cinq fois plus de chances de souffrir de maladies infectieuses des voies respiratoires. L'une des raisons pour laquelle l'espèce humaine s'est développée avec succès au cours des siècles est la versatilité de son système immunitaire, c'est-à-

*aux composés toxiques à des niveaux reconnus comme inoffensifs pour les adultes, puisse avoir pour résultat la perte permanente d'une fonction du cerveau si cette exposition a lieu pendant la période pré ou postnatale du développement du cerveau. Cette information revêt une pertinence particulière en ce qui concerne l'exposition des aliments aux pesticides puisque les règlements qui établissent les de-*





dire la capacité du corps humain à vaincre les sources de maladie au moyen de plusieurs mécanismes, de sorte que, même si l'un d'entre eux s'affaiblit, celui-ci reste protégé. Comme le remarque Benbrook, «les scientifiques s'inquiètent de ce que de multiples et chroniques expositions aux substances qui attaquent les réponses immunitaires puissent miner suffisamment les nombreuses défenses du système au point de nous rendre vulnérables aux virus et bactéries qui, tout en étant toujours présents, ne déclenchent généralement pas de maladie». La récente épidémie qui tua des dauphins dans la mer Méditerranée, la mer du Nord et dans le nord de l'océan Atlantique fut l'œuvre de virus communs auxquels ces animaux sont normalement résistants. Des échantillons de sang de dauphins de la côte de Floride montrèrent un haut degré de résidus de pesticides, d'infections graves et de systèmes immunitaires affaiblis.

## Quels sont les aliments qui ont le plus de résidus ?

En Nouvelle Zélande, les résidus de pesticides étaient présents dans 56% des 521 échantillons d'aliments analysés au cours de l'enquête de 1990/1991 sur la

## Bénin : PÊCHE DANGEREUSE

Des paysans du Bénin, profitant de l'abondance des pesticides à leur disposition dans les régions de production du coton, ont mis au point une nouvelle forme de pêche : ils tendent un filet en travers d'un cours d'eau puis jettent une bonne dose de pesticides en amont : les poissons mortellement intoxiqués viennent le ventre à l'air s'entasser dans les filets. Ces nouveaux pêcheurs se dépêchent alors de vider les tripes des poissons pour éviter que les pesticides n'empoisonnent la chair et ils revendent ces

poissons sur les marchés locaux. En cinq ans, la quantité de pesticides est passée d'un million de litres à presque cinq millions et certains villageois regrettent l'abandon du DDT dont l'efficacité pour la pêche était la meilleure. Cette inconscience des dangers des pesticides n'est pas sans conséquence : des familles entières ont succombé à des empoisonnements et de nombreux animaux meurent également en buvant en aval des filets de pêche. (source: *Pêche et développement*, 3e trimestre 1998)

consommation totale qui a testé 107 aliments jugés comme la plus grande source de consommation, ce qui représente plus de 70% de la nourriture consommée en Nouvelle Zélande. Pour comparaison une étude britannique de 1994 constate que 33% de 3 742 échantillons contenait des traces de pesticides et une étude américaine de 1992 relève que 35% de 16 428 échantillons alimentaires en avait également.

Certains aliments contiennent plus de résidus que d'autres. En général les fruits ont tendance à être plus fortement pulvérisés. Les pêches, fraises et les autres fruits provenant de baies, les oranges, les pommes, les cerises et les tomates sont souvent plus chargés de pesticides et ont un plus grand pourcentage de détection des résidus. Ce sont aussi les fruits qui sont les plus appréciés par les enfants.

Ces aliments peuvent être comparés à la «douzaine d'aliments souillés néo zélandais» préparés ou cultivés en Nouvelle Zélande. Les produits les plus touchés sont : le céleri, les produits céréaliers, les tomates, les kiwis, les pommes, les concombres, les pêches, les fraises, les oranges, les laitues, les poires et les pommes de terre. Les raisins et d'autres

fruits à noyaux et à pépins ont aussi tendance à être contaminés par les pesticides mais ils n'ont pas été inclus dans l'analyse néo-zélandaise. Les produits céréaliers dont le pain, les pâtes alimentaires et les gâteaux sont aussi largement contaminés en Nouvelle-Zélande (96,6% des 90 échantillons analysés) à cause de l'habituelle pulvérisation d'organophosphates après la moisson en vue d'assurer une bonne conservation.

La viande contient probablement du DDE, sous-produit du DDT. L'étude néo-zélandaise sur l'ensemble de l'alimentation en trouve dans 80% de 40 échantillons de viandes comprenant du bœuf, du porc, du poulet, de l'agneau, des saucisses, du pâté et dans 100% des 16 échantillons respectifs de beurre et de fromages. Les niveaux de DDE sont importants en Nouvelle Zélande, comparés à ceux du reste du monde et bien que les niveaux soient en baisse progressive avec le temps et ceci parce que la Nouvelle Zélande a retiré les autorisations de la plupart des organochlorines relativement tard, en 1989.

Les estimations de l'agence américaine de l'environnement indiquent une marge de sécurité extraordinairement mince entre les risques diététiques réels et ceux qui sont reconnus comme problématiques pour les nourrissons et les jeunes enfants. En Allemagne les étiquettes doi-

## Madagascar : CRIQUETS MORTELS

Pour éviter les invasions de criquets, le gouvernement de Madagascar dépensait chaque année environ 50 000 FF pour la destruction des larves. La prévention permettait, à ce faible prix, d'éviter les situations de crise. Mais à partir de 1991, les crédits pour cette surveillance ont été réduits progressivement... et cet automne, la prévention n'a pas empêché l'apparition d'une trentaine d'essaims dévastateurs, obligeant à l'usage de pesticides à hautes doses : 35 000 litres de Fipronil, un produit agréé par l'organisation mondiale de la santé, ont été déversés

sur 200 000 hectares au sud de l'île. Il est prévu d'en utiliser au total plus de 150 000 litres. Première conséquence : les essaims d'abeilles ont disparu avec les criquets. Deuxième conséquence : les fûts de pesticides sont récupérés par les villageois pour servir au transport de l'eau. Troisième conséquence : les enfants ont l'habitude de manger les criquets, une des principales sources de protéines dans l'île... et les cas d'intoxication se multiplient.

(source : *Courrier International*, 29 octobre 1998)





vent exposer le «risque d'effets irréversibles, le risque d'un affaiblissement de fertilité, le risque de dommage à l'enfant avant sa naissance».

## Les pesticides ne sont-ils pas à dose trop faible pour être pathogènes ?

C'est le point de vue du Bureau des pesticides de Nouvelle Zélande, celui du ministère de la santé et de nombreuses autorités de contrôle dans le monde entier. C'est beaucoup plus facile de vivre avec le statu quo avec la pratique mondiale d'utilisation des pesticides dans nos aliments que de limiter ou d'interdire certains pesticides, ce qui demanderait de l'énergie et de l'argent. La preuve du danger d'un pesticide doit être accablante avant que quelque chose soit entrepris à son sujet.

Tandis que certains scientifiques pensent qu'il y a un seuil en deçà duquel aucun cancer ne peut se produire, d'autres ont découvert qu'il n'existait aucun seuil pour les substances cancérogènes. Des réponses significatives sous forme de tumeurs ont été relevées même aux plus faibles doses des substances testées. Lijinsky et d'autres études suggèrent qu'il n'est peut-être pas possible de mener d'expérimentation valable qui permettent d'établir un seuil de sécurité à l'exposition des personnes pour chaque sub-

## FAITES CONTRÔLER VOTRE EAU !

Le collectif *Grain de sable* animé par la FRAPNA propose une action en matière de pesticides. Cette campagne lancée en 1998 consiste pour chaque usager à écrire à sa mairie pour demander les résultats de mesure sur l'eau potable en ce qui concerne les pesticides (sachant que légalement rien n'oblige la mairie à procéder à de telles mesures).

On peut obtenir un modèle de lettre et un argumentaire en écrivant à :

Collectif Grain de Sable, c/o FRAPNA,  
5, place Bir-Hakeim, 38000 Grenoble.



stance cancérogène identifiée par l'expérimentation animale. C'est pour cette raison que les bureaux de réglementations emploient des modèles linéaires dépourvus de seuils.

Tous les tests de pesticides, quand ils sont faits (la plupart de ceux qui sont couramment utilisés n'ont jamais été correctement testés) sont faits sur des animaux à partir d'un seul composé chimique. Cela ne peut sûrement pas refléter la réalité, où nous sommes exposés à un cocktail de produits à chaque bouchée avalée. Les effets synergiques possibles où un élément peut avoir une interaction ou se combiner avec un autre pour former un composé plus toxique ne sont pas pris en compte.

Comme le remarque Benbrook : «*l'un des principaux impacts de l'exposition à un mélange de pesticides, à des ingrédients inertes et à d'autres contaminants chimiques de l'environnement, l'un des plus inquiétants, c'est qu'un des éléments puisse ralentir la désintoxication naturelle d'un pesticide, qu'un autre puisse activer la conversion d'un autre composé en une forme plus active, et qu'un troisième puisse affaiblir le système immunitaire ou rendre un système organique particulier temporairement vulnérable à la maladie*».

On sait par exemple que les fongicides EBI (ergosterol-biosynthesis-inhibiting) accroissent la toxicité des organophosphates en accélérant leur conversion enzymatique à des formes biologiques plus actives. Les fongicides EBI accroissent la toxicité des pyrethroïdes chez les abeilles.

L'une des nouvelles découvertes importantes qui s'est faite jour à partir de recherches récentes indique que certains

## PESTICIDES DANGER !

Une brochure portant ce titre a été distribuée dans le district de Rennes pour alerter les gens et les dissuader d'en utiliser dans leurs jardins. Cette initiative peut être reprise dans d'autres régions. La brochure est disponible contre 11,70 F franco auprès de : *Maison de la consommation et de l'environnement*,  
48, boulevard Magenta, 35000 Rennes,  
tél : 02 99 30 35 50.

impacts, suivant l'exposition aux perturbateurs endocriniens, aux composés toxiques et aux médicaments, sont observés à des concentrations très basses — quelques parties par milliard — et disparaissent à doses plus élevées. Ceci est apparemment dû au fait que des doses plus élevées engendrent peut-être un mécanisme de désintoxication et des changements dans le métabolisme de la cellule qui masquent l'effet des faibles concentrations. Les changements convertissent souvent l'envahisseur à une forme plus toxique ou peuvent bloquer ou désorganiser d'autres fonctions.

Une étude spécifique en Italie, prévue pour montrer à la fois les niveaux de concentration généralement trouvés dans les produits de consommation humaine et la répartition des résidus, montra qu'un mélange de 15 pesticides désorganisait les fonctions du foie et produisait des altérations de l'ADN par les radicaux libres dans le cas de faibles doses chez les rats. De façon significative, les altérations de l'ADN n'étaient plus observées avec des doses plus fortes. Il apparut aussi que la toxicité de l'en-



## ALTERNATIVES

La mouche tsé-tsé est le principal vecteur de la maladie du sommeil. Chaque année un tiers du bétail africain meurt de cette affection. Au lieu d'utiliser les habituels pesticides, une solution consiste à les piéger de la manière suivante : de l'urine de vache sur un tissu bleu les attire, une étoffe noire placée au dessus les rassure, un filet permet de fermer le piège. Résultat : 90 % des mouches sont ainsi piégées.

Un essaim de criquets peut contenir jusqu'à 120 millions d'individus. Un tel essaim mange en une journée autant que 2500 personnes. L'émission de phéromones donne le signal de l'envol de l'essaim. Le brouillage de cette émission permet d'éviter l'envol, mais l'étude doit être faite au cas par cas, chaque essaim ayant ses propres codes.

Dans les graines de margousier ou acajou de Ceylan, un arbre courant en Afrique, on trouve un principe actif, l'azadirachtine qui provoque chez les insectes une perte totale

d'appétit : ils se laissent alors mourir. Le développement à grande échelle de ce principe permettrait de repousser les insectes naturellement.

En remontant le trajet des insectes ravageurs, il est parfois possible de retrouver l'un de leurs prédateurs. Ainsi, en introduisant une mouche indo-australienne en 1993 au Soudan, il a été possible de limiter considérablement les dégâts provoqués par la chenille rose de Chilo qui mange les tiges de graminées, de canne à sucre et de riz.

L'introduction d'un hémiptère *Epidinocarsis lopezi* au Malawi dans les années 70 avait permis de stopper les ravages de la chenille du manioc introduite accidentellement quelques années avant.

Le risque avec les introductions est de modifier d'autres chaînes alimentaires et demande donc de sérieuses précautions.

(source : *Science Illustrée*, mars 1998, cité dans *Ecologue XXI*, été 1998)

semble des pesticides pouvait être réduite de façon significative si le Benomyl était exclu. Le Benomyl dans les aliments par exemple n'a jamais été analysé en Nouvelle Zélande bien qu'il soit utilisé sur une grande variété de fruits et de légumes. Son analyse nécessite un test séparé et coûteux.

L'hypothèse, selon laquelle les effets négatifs sur la santé sont peu probables tant que les résidus sont en dessous du MRL (Maximum Residue Limit), est toujours maintenue. Le problème est que, comme le souligne le rapport du NAS, «*beaucoup de MRL ont été fixés dans les années 50, sans tenir compte des données ultérieures sur les effets des résidus des pesticides sur la santé*». Le rapport NAS souligne également que «*les MRL ne sont pas prévues pour définir la marge de sécurité des bébés et des enfants*» et «*les études ne fournissent pas les données concernant les aliments ingérés en grande quantité par les bébés et les enfants*».

### Le plus simple serait de ne pas utiliser de pesticides

Les enfants reçoivent de plus grandes doses de pesticides que les autres groupes d'âge. Ils sont spécialement vulnérables aux pesticides qui causent le cancer, des dommages au système nerveux et immunitaire, et il pourrait en résulter un dommage permanent pour les générations à venir. Ils sont aussi spécia-

lement vulnérables aux effets aigus des insecticides organophosphatés qui se trouvent en grande quantité dans notre nourriture.

De récentes études scientifiques ont démontré de façon décisive que certains pesticides largement utilisés de par le monde puissent bloquer, contrefaire ou interférer avec le système endocrinien. Ces effets peuvent se produire à des niveaux très bas d'exposition et peuvent altérer le développement du fœtus et de la petite enfance, altérer les fonctions corporelles et accroître la prédisposition à la maladie. La nature effrayante de ces effets requiert prudence et circonspection quand il s'agit d'autoriser la poursuite de l'usage de ces pesticides.

Les limites maxima de résidus instaurées pour chaque pesticide isolé dans la nourriture ne protègent pas nos enfants de façon adéquate. Les aliments qu'ils consomment d'habitude comprennent de multiples résidus de pesticides. Ceux-ci peuvent agir de façon synergique pour déborder les diverses défenses du corps humain. Cependant la plupart des études travaillent isolément sur chaque pesticide et les autorités les réglementent une par une. Les effets sur la santé d'expositions multiples sont inconnus et généralement non évalués.

La compétence scientifique pour quantifier et mettre en relief les risques encourus de façon précise — en tenant compte de tous les composants actifs, dans toutes les combinaisons rencontrées réellement dans le monde — se situe

probablement à des années et probablement à des dizaines d'années de distance. En attendant, les gouvernements doivent organiser d'urgence l'élimination des pesticides et adopter des systèmes intégrés de lutte contre les insectes nuisibles qui diminuent l'usage des pesticides et favorisent des types de culture efficaces dans la durée. Une action immédiate qui protégerait mieux nos enfants serait le calcul des estimations de contacts cumulés de certaines familles de composés étroitement liés entre eux, comme les fongicides EBDC et les organophosphates.

Les actions que vous pouvez entreprendre pour protéger vos enfants incluent la culture biologique de votre propre nourriture et si cela n'est pas possible, l'achat d'aliments biologiques. Si vous mangez des fruits et des légumes non bio il est toujours bon de les laver soigneusement et si possible de les peler. Ainsi une partie mais non la totalité des résidus de pesticides sera réduite.

Si nous cessions de regarder les pesticides comme inoffensifs a priori, nous arrêterions le piège de ce jeu apparemment sans fin qui consiste à mettre en cause un par un chaque pesticide après la preuve écrasante des dégâts déjà causés. Comme nous le savons maintenant, les enfants, les générations futures et l'environnement courent un grand risque, dû à l'usage actuel de pesticides et des règlements qui en contrôlent l'emploi.

Alison WHITE ■

Alison White est engagée dans le Réseau d'Action Pesticide et Alimentation Saine de Nouvelle-Zélande.

Texte repris de *The Ecologist*, mars-avril 1998.

Traduction : Jean Revenaz

## PAN : PESTICIDES & ALTERNATIVES

Le réseau d'action contre les pesticides PAN a des bureaux dans tous les continents. Il publie un bulletin trimestriel «Pesticides & alternatives» qui aborde les questions scientifiques, politiques, techniques, commerciales de l'utilisation des pesticides et qui présente des alternatives : produits non toxiques, gestion d'agro-écosystèmes stables... Contact : *Pesticide Action Network, Centre régional pour l'Afrique, BP15938 Dakar-Fann, Sénégal, tél/fax : 221 825 49 14, e-mail : panafric@sonatel.se-net.net.*

## Homéopathie guerre pharmaceutique

Le ministère de la santé, prétextant un risque de contamination par la maladie de la vache folle, a dans un premier temps interdit les produits homéopathiques contenant des ingrédients d'origine humaine. Il vient, le 22 janvier dernier, d'interdire les produits ayant des ingrédients d'origine animale. Ce sont ainsi 180 produits qui sont retirés des pharmacies. Chose remarquable, les vaccins, produits avec les mêmes ingréd-

dients d'origine animale ne sont pas touchés par cette mesure. En fait, il y a une volonté clairement affichée dans l'entourage de Kouchner de faire la chasse à toutes les pratiques médicales non orthodoxes. Alors que l'homéopathie est reconnue dans les pays scandinaves, en Allemagne, au Mexique et qu'elle le sera en juin en Suisse, en France, on assiste à un repli frileux généralisé. Raison de plus pour faire circuler et signer la pétition de nos collègues d'Alternatives-Santé signalée dans le numéro 242.

## Homéopathie propositions

Devant le conflit ouvert par le retrait de près de 180 produits homéopathiques, la coordination des médecins homéopathes fait les propositions suivantes : que des négociations soient ouvertes

avec le gouvernement afin de mettre en place une législation qui reconnaisse l'homéopathie comme un fait social et médical incontournable. Elle demande la mise en place d'une agence du médicament spécialisée dans l'homéopathie, destinée à favoriser la recherche en ce domaine, à promouvoir un enseignement universitaire de qualité et à contrôler la qualité des produits mis sur le marché.

Pour en savoir plus : *Coordination des médecins homéopathes français, 229, route de la Tire, 74410 Saint-Jorioz.*

## Lyon à votre santé !

La Chronique sociale organise le 1er avril de 9 à 18h30, à Lyon, une journée d'étude intitulée «A notre santé» qui abordera les enjeux économiques, sociaux et

politiques de la santé, ce que veut dire être en bonne santé, ce que peuvent faire les professionnels et les usagers, comment la santé a un rôle à jouer contre l'exclusion. Programme : *Chronique sociale, 7, rue du Plat, 69288 Lyon cédex 02, tél : 04 78 37 22 12.*

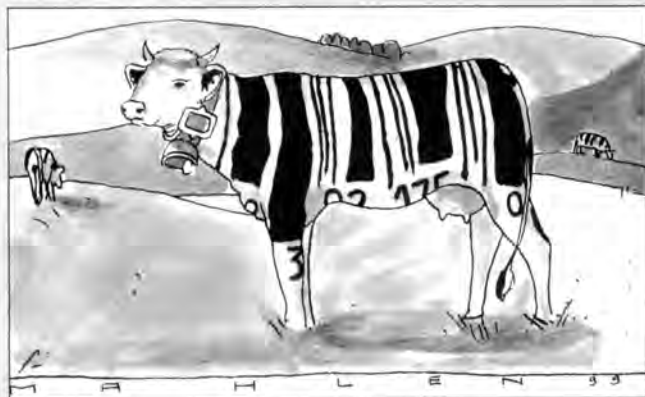
## Lyon Oasis Santé

Françoise Desailly, ancienne animatrice de la *Chrysalide*, groupe d'écoute de femmes, auteure de *Femmes et santé* et Marie-Madeleine Sinou, docteure homéopathe viennent d'ouvrir à Lyon un lieu d'autopromotion de la santé Oasis Santé qui propose différentes formations, entretiens, rencontres, conseils en santé...

Renseignements : *Oasis Santé, Les Jardins de Masséna, 117, rue Masséna, 69006 Lyon, tél : 04 72 74 03 03.*

## Transgéniques

● **Attention au soja américain.** 80 % du soja consommé en France est importé, principalement des USA. En 1998, 13 millions d'hectares ont été plantés dans ce pays en soja transgénique et en 1999, cela devrait représenter la moitié de la production. La loi américaine n'oblige pas à distinguer un soja de l'autre, il nous est donc vendu mélangé. On retrouve ce soja dans plus des deux tiers des produits alimentaires transformés : biscuits, plats cuisinés, chips... La vigilance doit donc être importante et seuls les labels bio garantissent pour le moment des produits sans OGM.



● **Militante acquittée.** Arrêtée alors qu'elle collait des étiquettes «ce paquet contient des produits génétiquement manipulés» dans les rayons d'un grand magasin britannique, Shannon Coggins, 32 ans, a expliqué au juge qu'elle estimait nécessaire d'informer les consommateurs car cela peut avoir des conséquences sur notre santé. Accusée d'avoir nui à la réputation des marques, elle a nié cette accusation estimant qu'elle se contentait d'informer les gens, libres ensuite à eux d'acheter ou non. La magistrat a accepté cette explication et l'a acquittée. (source : *The Ecologist*, novembre 1998)

● **Contrôle de la présence des OGM.** Un lecteur nous demande comment vérifier si un produit contient des OGM. C'est malheureusement impossible de manière simple. Les analyses sont extrêmement coûteuses.

● **Grande-Bretagne : Blair contre le Prince Charles.** Alors que la population, avec le soutien du Prince Charles, est de plus en plus réticente, les semenciers ont trouvé un défenseur des OGM en la personne de Tony Blair. Le 18 février dernier, Greenpeace a déversé quatre tonnes de graines de soja américain transgénique devant l'appartement du premier mi-

nistre avec une banderole qui disait : «*ici est l'un des rares foyers britanniques où son occupant est prêt à manger du transgénique*».

● **Pas d'assurance !** Comme la nature des risques est largement ignorée, les compagnies d'assurance refusent pour le moment d'assurer les compagnies qui

produisent des OGM. Elles refusaient déjà auparavant d'assurer l'industrie nucléaire. Réponse de Monsanto à ce fait : «*nous n'avons pas à garantir la sécurité des produits alimentaires génétiquement modifiés. Notre intérêt est d'en vendre le plus possible*». Vous avez dit cynique ? (source : *Association contre le nucléaire et son monde*, jan 99)

● **USA : plaintes contre le gouvernement.** Greenpeace, le Sierra Club, la fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique (IFOAM) et d'autres associations américaines de consommateurs, d'agriculteurs, d'écologistes, se sont réunies pour porter plainte contre l'agence américaine de protection de l'environnement (EPA) qui a donné les autorisations de culture pour les plantes transgéniques (OGM). La plainte met l'accent sur l'absence d'étude d'impact de l'introduction de ces cultures en contradiction avec les procédures habituelles de mise en vente d'un produit sur le marché et demande donc l'annulation de toutes les autorisations. Les associations demandent également que le gouvernement américain prenne en compte les aveux des grandes firmes, Monsanto, Novartis, Asgrow, Dekalb et Pioneer qui ont toutes admises que les insectes s'habitueront sans doute aux plantes transgéniques et qu'il faudra sans cesse modifier les plantes pour assurer une résistance à ces insectes. De la même façon que ces firmes ont modifié les pesticides pendant plusieurs décennies, on risque d'avoir des OGM régulièrement modifiés sans que l'on en découvre immédiatement les conséquences. Aujourd'hui, les pesticides sont de plus en plus critiqués car ils s'avèrent sources de nombreuses maladies. Pour en savoir plus : *Greenpeace-France, tél : 01 53 43 85 85.*



## Pétition protection des oiseaux migrateurs

**520** structures françaises relaient actuellement la campagne (voir feuille de pétition incluse dans le numéro de novembre 1998) et plus de 300 000 signatures sont arrivées au 15 janvier auprès de la Ligue pour la protection des oiseaux, dont 12 000 signatures venant de l'étranger. Devant le succès de cette pétition, elle est prolongée jusqu'au 31 octobre 1999 avec comme objectif d'atteindre les 2 millions de signatures. Contact : LPO, Corderie Royale, BP 263, 17305 Rochefort cedex, tél : 05 46 82 12 34.

### Petites phrases

«Le but vers lequel tendre, c'est une civilisation où la technologie servira à épargner la nature et non pas à la détruire ; une civilisation qui se mesurera à la quantité et à la qualité de la nature sauvage qu'elle laissera subsister» Robert Hainard

### Eau : crise en vue

Selon un rapport de l'ONU rendu public le 12 février dernier, le manque d'eau sera une menace pour au moins un milliard de personnes dans les décennies à venir. La quantité d'eau disponible par personne a baissé d'un tiers au cours des vingt-cinq dernières années et la tendance devrait se poursuivre. Selon l'ONU, le problème est surtout politique : dans la plupart des pays, il serait possible d'augmenter les ressources en eau, mais aucun effort financier n'est fait. En Europe, l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne sont à leur limite concernant les ressources en eau. Les raisons de ce manque sont l'augmentation démographique, les habitudes de consommation, l'irrigation en agriculture et l'urbanisation croissante. Plusieurs conflits ont déjà porté sur le contrôle de l'eau (Proche-Orient, Afrique) et d'autres pourraient survenir.

### Plomb atmosphérique

Les dosages dans les tourbières suisses du taux de plomb depuis 6000 ans a permis de se rendre compte de l'évolution de la présence de polluant dans l'atmosphère. Le taux de plomb dans l'air commence à augmenter il y a 3000 ans quand l'exploitation des minerais commence. En -2100, il atteint déjà 37 fois le taux naturel. Puis on assiste à une croissance lente jusqu'à la révolution industrielle. L'accélération est alors brutale : en 1905, on en est à plus de 1000 fois le taux naturel. Le maximum est enregistré en 1979-1980 puis on assiste à une lente réduction notamment du fait de la disparition du plomb des carburants. Le taux actuel reste toutefois plusieurs centaines de fois plus élevé que le taux naturel. (source : La Recherche, novembre 1998)



### Tondeuses polluantes

Une tondeuse à deux temps pollue quand elle fonctionne autant que 200 voitures ! (source : *Consommateur actif*, octobre 1998)

### Pour en finir avec la corrida

La corrida est autorisée en France dans neuf départements du sud par dérogation à la loi contre la cruauté envers les animaux, selon le principe qu'une tradition est au-dessus de la loi. Mais les dés sont pipés : taureaux drogués, cornes sciées, âge insuffisant, bêtes souvent tuberculeuses et combat écourté pour éviter que le taureau ne comprenne qu'il faut charger l'homme et non le drapeau. L'envers du décor : le fric, la religion, le pouvoir... Une alternative existe : la course camarguaise où les taureaux sont ornés de cocardes que les plus habiles doivent enlever sans faire de mal à la bête. L'association Alliance pour la suppression absolue et continue des corridas a pu-

blié un livre sur le sujet que l'on peut commander contre 120 F franco : ASACC, BP 85, 30009 Nîmes cédex 4.

### Voitures polluantes

Après recyclage de ce qui peut l'être, les 8 à 9 millions de véhicules qui finissent à la casse chaque année en Europe représentent environ 2 millions de tonnes qui partent en décharge et représentent près de 10 % du volume des déchets dangereux de l'Europe. Vous avez dit «voiture propre» ? (source : *Consommateur actif*, octobre 1998)

### Lozère diagonale du fou bloquée

Le projet d'autoroute Lyon-Toulouse, surnommée «la diagonale du fou» par les multiples associations opposantes, vient de connaître un sérieux coup d'arrêt. En effet, lors de l'enquête publique qui s'est déroulée en octobre dernier dans la Lozère, les trois commissaires enquêteurs ont donné un avis négatif. Ils estiment qu'il n'est pas prouvé que la traversée d'un territoire par les infrastructures de transport soit

### Covoiturages

- **Nanterre** : Des étudiants de l'université de Paris-X ont créé une association de co-voiturage qui s'adresse à ceux qui travaillent sur le campus ou dans les environs. Renseignements : 01 41 37 09 21.
- **Deux-Sèvres** : *Eco-voiturage*, 4, place de l'Hôtel-de-Ville, BP80, 79302, Bressuire cédex.
- **Paris** : *Allostop*, 8, rue Rochambeau, 75009 Paris, tél : 01 53 20 42 42 ou 36 15 allostop. Egalement : *Europass*, 8, rue du Faubourg-Poissonnière, 75010 Paris, tél : 01 69 45 22 22.
- **Lyon** : *Autopartage*, 18, rue Paul-Cazeneuve, 69008 Lyon, tél : 04 72 78 69 76.
- **Lille** : *Autopass*, 8, rue de la Picquerie, 59800 Lille, tél : 03 20 14 31 96.

garante de son développement» et ils enfoncent le clou en rappelant que ce discours avait déjà servi dans le même département à justifier le passage de l'A75 Paris-Montpellier, sans qu'aujourd'hui les effets de cette autoroute soient détectables. Pour eux, les autoroutes ne sont pas compatibles avec la notion d'aménagement durable souhaitée par le gouvernement.

(source : Politis, 5 nov 1998)

## Pyrénées une nouvelle autoroute ?

Le 3 février dernier, un accord a été passé entre le gouvernement de la région de Navarre (Espagne) et le conseil général des Pyrénées-Atlantiques prévoyant une étude de faisabilité pour créer une autoroute entre Izpegi et Valcarlos afin de dédoubler l'autoroute atlantique où le trafic poids lourds atteint 6000 camions par jour. Arguments habituels : désenclaver la vallée de Baïgorri.

Une association s'est mise en place pour contester la validité du projet. Celle-ci rappelle que l'ouverture du tunnel de Puymorens a fait chuter de 15 % le nombre de nuitées en hébergement rural dans le haut de l'Ariège pendant que le trafic lui augmentait de 17 %.

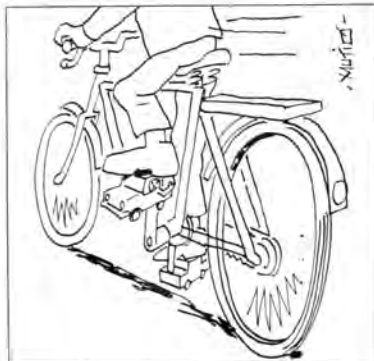
Contact : LEIA, BP3, 64430 Baïgorri.

## Qui utilise un vélo ?

L'INSEE a fait une enquête pour connaître un peu mieux ceux et celles qui utilisent un vélo comme moyen de transport (et non comme loisir). Seuls 2 % de la population des plus de 15 ans sont dans ce cas. 80 % des personnes seules n'ont pas de vélo, 40 % de la population totale. Ce sont les parents qui ont le plus souvent des vélos... pour accompagner leurs enfants : seuls 13 % des couples avec trois enfants ou plus n'ont pas de vélos. A la question de savoir si ceux qui ont un vélo l'utilisent de manière utilitaire, seuls 16% répondent oui régulièrement, 22 % rarement, 62% jamais. Ce sont surtout les hommes, les moins de 20 ans et les plus de 60 ans qui font du vélo. C'est surtout à la campagne et dans les petites villes que l'on se sert de son vélo comme mode de transport. Ceux qui ne font pas de vélo

ne jugent pas utiles les pistes cyclables alors que ceux qui en font jugent qu'il n'y en a pas assez (ce qui explique les dialogues de sourds !). C'est d'abord le risque de se faire renverser qui dissuade de faire du vélo, devant la pollution urbaine (ce qui est une fausse image : on respire plus pollué dans une voiture !), ensuite vient le manque de confort.

(article plus complet dans Vélocité n°49, novembre 1998)



## Hautes-Alpes vallée menacée

Un projet de carrière menace le site d'Orpierre dans les Hautes-Alpes. L'étude d'impact prévoit l'extraction sur la commune d'Etoile Saint-Cyric d'un million de tonnes de matériaux en quinze ans, ce qui signifierait en journée un camion toutes les dix à quinze minutes sur une route extrêmement étroite.

Une association s'oppose au projet : Bien vivre en Blaisance-Céans, 05700 Etoile Saint-Cyric.

## Paris Villes sans voitures

Une association vient de se créer à Paris dont l'objectif est de reconquérir la rue au profit de ceux qui l'utilisent individuellement sans moteur. Seuls les véhicules collectifs et les véhicules d'urgence seraient admis dans la cité. Pour favoriser ce passage à une ville sans voitures, l'association demande tout de suite la vitesse limitée à 30 km/h, doublement du temps de passage des piétons aux feux, aucun stationnement sur les trottoirs ou les lieux utilisés par les piétons, suppression des « axes rouges », instauration d'un jour par semaine sans voiture.

Pour en savoir plus : Villes sans voitures, 7, rue Bernard de Clairvaux, 75003 Paris, tél : 01 42 72 28 60.



## Gorges de l'Ardèche association en péril

Dans la réserve des gorges de l'Ardèche, depuis plusieurs années, les élus sont juges et parties. Le comité consultatif de gestion qui peut donner des dérogations concernant les aménagements est constitué de 15 élus dont 10 ont des intérêts administratifs, 14 socio-professionnels... et de trois représentants des associations de protection de la nature, sur un total de 46 personnes. Autant dire que les élus et les entrepreneurs font ce qu'ils veulent. C'est pour contester cela que l'association pour la protection des Gorges de l'Ardèche, l'APGA, a fait des recours devant les tribunaux pour abus de pouvoir. En 1998, la cour d'appel de Nîmes s'estimant incompétente avait condamné l'association à 62 000 F de dommages et intérêt. Rebelote en 1999, le tribunal administratif de Lyon la condamne à payer les frais des adversaires à hauteur de 15 000 F. L'association cherche d'urgence 500 adhésions à 100 F pour faire face à la situation.

A envoyer à : APGA, Place du Château, 07150 La Bastide de Virac.

## Vallée d'Aspe la montagne se venge !

Alors que tous les crédits européens sont bloqués et que la déclaration d'utilité publique a été annulée, le Conseil régional d'Aquitaine vient de voter à l'unanimité (moins les trois Verts) une rallonge de 70 millions de francs pour la déviation de Bedous. Ce chantier portant sur une rocade de 7 km devrait durer cinq ans et coûtera au moins 300 millions de francs. Cette bretelle doit passer sur les terrains acquis en 1995 par près de 5000 personnes dont Dominique Voinet.

Mais un événement majeur pourrait provoquer un nouveau retard : dans la nuit du 25 février, à 4 heures du matin, la montagne a piqué une colère : une vingtaine de gros blocs de rochers de plusieurs tonnes chacun ont profité du dégel pour enfoncer les filets de sécurité et venir s'enfoncer de 40 cm dans le bitume de la nouvelle déviation d'Etnaut inaugurée en décembre 98 ! Pour faire passer la nouvelle route, il a en effet

fallu raboter la montagne sur de grandes hauteurs. Cela n'a pas été suffisant. La direction de l'équipement a du organiser une « déviation de la déviation »... en renvoyant la circulation sur l'ancienne route qui traverse le village ! Les opposants ont immédiatement organisé deux jours de distribution de tracts à l'entrée de la déviation, sur le nouveau pont devenu inutile. Il faudra plusieurs mois pour réparer les dégâts.

Les Apaches de la Goutte d'eau doivent passer en procès en avril pour avoir entravé le chantier de cette déviation. La montagne a déjà choisi son camp ! Tout ceci devrait donner envie à ceux et celles qui soutiennent la lutte contre l'axe autoroutier en vallée d'Aspe de participer à la chaîne humaine qui doit se tenir lors des manifestations organisées du 22 au 24 mai. Il s'agit toujours de demander l'abandon du projet et la réouverture de la ligne de chemin de fer. Pour la première fois, les paysans locaux, dont 18 hectares de bonnes terres sont menacés par la déviation de Bedous, ont apporté leur soutien.

Renseignements : La Goutte d'Eau, 64490 Eygun, tél : 05 59 34 78 86.

# Attention, nature !

**Z**nieff, Zico, CTE (1), Natura 2000, parcs, réserves, arrêtés de biotope, jachères, faune sauvage... Comment nos ancêtres paysans ont-ils fait pour que reste tant de nature à protéger alors qu'ils ne disposaient pas des instruments réglementaires adéquats ?

nières décennies, l'agriculture a installé brutalement ses immensités vides à la fois d'hommes et de milieux naturels. Les protecteurs ont réagi en façonnant des ghettos. Les deux camps semblant d'accord sur le fond : l'homme et la nature ne sont pas compatibles.

visibles pour qu'on n'aille pas chercher midi à quatorze heures sur l'écran de nos ordinateurs. Dans les champs, le long des chemins, au bord des ruisseaux, derrière les poulaillers, survit l'atmosphère paysanne de la nature tantôt apprivoisée ou sauvage, mais jamais séparée de la vie réelle.

A ceux qui croient qu'on peut avoir toutes ces choses en zonant, en planifiant, en inventariant des détails de biodiversité décrétée, rappelons encore une fois qu'ils s'engageraient dans une drôle d'aventure sans issue. Que ce serait vraiment vouloir avoir la laine sans avoir le mouton.

François TERRASSON ■

Muséum d'histoire naturelle

Auteur de «La peur de la nature» et de «La civilisation anti-nature».

## Il faudrait préserver pour mieux produire. Aujourd'hui, la logique est inverse en agriculture : on produit pour créer des terrains de récréation pour les urbains déracinés, en mal de «nature».

Et qu'est-ce qu'on va vraiment créer comme espaces de vie avec cette débauche de procédure ? Où va-t-on ? Qu'est-ce que ça cache ?

Ça cache un grand, un essentiel débat qu'on a bien du mal à sortir au grand jour tant une pensée unique — comme on dit — s'est imposée, à la fois en agriculture et à propos de la nature.

Qui distinguera vraiment le paysan authentique de celui qui jouera à l'être, s'il n'a pas connu le réel modèle fondateur de base à peu près disparu de la civilisation paysanne ? On est parti pour s'extasier sur du toc, du factice, du refabriqué, selon la demande étrange du touriste :

«Donnez-moi de la nature, à condition que ça n'en soit pas, mais pourvu que ça en ait l'air... mais pas trop quand même pour que je n'aie pas peur, mais encore suffisamment pour que je me fasse croire que j'y suis».

Parsemant cette pseudo-quasi-nature, on aura des îlots d'intégralité pancartisés avec marche en sous-bois interdite et guide obligatoire.

Puis sur une majeure partie du territoire, les monoculteurs fous, petit nombre de puissants empoisonneurs publics, continueront leur suicidaire modèle de développement.

Arrêtons de croire qu'on peut faire volontairement ce que les habitants du passé réalisaient sans comité de gestion ni suivi scientifique. Comprendons enfin que le paysage et la place que l'homme y laisse à la nature est la projection des conceptions du monde de la société qui y vit. Pas la résultante de mesures volontaristes et paperassières bardées de contrôleurs en chef. De fait, dans les der-

Le modèle des réserves ne gêne pas le développement non durable. Il les reprendra quand il voudra. Et en attendant, il fait ce qu'il veut.

La notion de zone semble être devenue inséparable de toute protection. Adieu à la nature diffuse telle qu'on la trouvait aussitôt qu'on ouvrait la porte dans mon enfance d'indigène des bocages de l'Allier. Bien sûr, la nature n'a pas besoin des agriculteurs. Pendant les quatre milliards d'années d'existence de la planète avant l'homme, elle s'en est bien passée.

Et elle n'a pas besoin non plus de suivis scientifiques, de comités, de chartes et de principes de gestion.

C'est nous, civilisation anti-nature en plein doute, qui avons besoin de nouveautés dont certaines racines sont dans le passé. Besoin d'apprendre, ou de réapprendre la collaboration avec les grandes forces naturelles.

Les modèles paysans d'insertion équilibrée dans une nature pilotée plus que transformée sont encore assez

(1) ZNIEFF : zone d'intérêt écologique, faunistique et floristique. ZICO : zone internationale de conservation des oiseaux. CTE : contrats territoriaux d'exploitation.



## Restaurants Biocoop

Après les magasins, ce sont maintenant des restaurants biologiques qui rejoignent le réseau des Biocoop. Voici les premiers adhérents :

- *Scarabée*, 57 Bd Voltaire, 35000 Rennes, tél : 02 99 30 40 89.
- *Tonnerre de Bio*, 3, rue Kerfaultras, 29200 Brest, tél : 02 98 43 35 80.
- *Bioasis*, 21, rue des Amidonniers, 31100 Toulouse, tél : 05 61 13 99 67.
- *Bio Croque*, 58, rue Saint-Jean, 65000 Tarbes, tél : 05 62 36 53 10.
- *La Marigoule*, 43, rue Saint-Rémy, 30900 Nîmes, tél : 04 66 84 92 82.
- *Horizon Vert*, forum d'Orvault, rue du Cdt Charcot, 44700 Orvault, tél : 02 40 06 16 16.
- *Saveurs et saisons*, route de Sainghin, 59650 Villeneuve d'Ascq, tél : 03 20 64 02 00.
- *Plein champ dans la ville*, 24 bis, place Etienne-Marcel, 78180 Montigny-le-Bretonneux, tél : 01 39 44 73 90.
- *Le Mickerlé*, 3, rue d'Austerlitz, 67000 Strasbourg, tél : 03 88 24 55 00.
- *Vitavie*, centre commercial Martin Martine, 59400 Cambrai, tél : 03 27 74 89 07.
- *Sésame*, salon de thé, 18, boulevard Carnot, 40100 Dax, tél : 05 58 74 55 01.

## Espéranto la longue marche

Cinq espérantistes sont partis de Lianyungang, en Chine à pied, le 1er janvier 1999 pour se rendre au siège de l'association universelle d'espéranto... à Rotterdam. Ils suivront pour cela la grande ligne de chemin de fer du transsibérien, passeront la limite entre l'Asie et l'Europe, dans l'Oural, le 1er janvier 2000 et arriveront en principe à Rotterdam en août 2000 après 20 mois de marche. Renseignements : SAT-Amikaro, 67, avenue Gambetta, 75020 Paris, tél : 01 47 97 87 05.

## Espéranto congrès de SAT-Amikaro

Le 54e congrès de SAT-Amikaro (association des travailleurs espérantophones des pays de langue française) se tiendra à Montbéliard du 3 au 5 avril. Renseignements : SAT-Amikaro, 67, avenue Gambetta, 75020 Paris.

## Petites phrases

«La compétition et la concurrence relèvent de mécanismes qui régissent l'économie et la survie de ses producteurs. Nous récusons toute pédagogie qui les propage et ravale l'enfant à l'état de marchandise. Nous ne voulons pas être les meilleurs, mais nous créer la meilleure des vies possibles».

Raoul Vaneigem «Nous qui désirons sans fin».

«Sais-tu ce qu'est cette boule demande le sage à l'homme de science. Aussitôt, celui-ci se met au travail. Il broie la boule, la réduit en poussière, analyse chacun des fragments et dit : 12 % de carbone, 15 % d'hydrogène, 13 % d'azote, 6 % d'oxygène, 1 % de fer... Malheureux, répond le sage, cette boule c'était la Terre!»

Philippe Desbrosses, «L'intelligence verte».

«Les boutiques de fleuristes n'ont jamais de rideau de fer. Personne ne cherche à voler les fleurs»

Boris Vian.

## Provence lieu de vie anthroposophique

Un petit groupe de travail s'est mis en place pour réfléchir à un lieu de vie apte à permettre à des personnes retraitées de parcourir au mieux la dernière étape de leur vie, dans le cadre de l'anthroposophie proposée par Rudolf Steiner. Ce lieu de vie comprendrait des appartements indépendants pour les personnes valides, une autre médicalisée, les repas de midi seraient pris en commun pour assurer une vie sociale, des ateliers permettraient des activités artistiques. Ce projet pourrait être lié à une activité agricole en bio-dynamie.

Pour en savoir plus : Huguette Bruneau, impasse du Ronquet, 84700 Sorgues, tél : 04 90 39 45 36.

## Rencontres des écovillages

La 3e rencontre écovillages se tiendra du 22 au 31 août sur les thèmes «respect de l'environnement», «respect de l'humain». Lieu encore à définir.

Renseignements : Dominique Ligondy, La Crossouardière, 44540 Le Pin, tél : 06 10 36 32 93.

## SEL et LETS : où sont les Français ?

Nous annonçons dans notre numéro de novembre, la tenue d'une rencontre sur les LETS et les SELs à Strasbourg à l'initiative de EYFA, réseau radical de jeunes écologistes. Un compte-rendu dans *Sel'idaire*, bulletin de réflexion sur les SEL nous apprend qu'aucun Français n'a participé à

cette rencontre, seules 35 personnes ont assisté à la rencontre. Explication possible : la rencontre se tenait en anglais pour des moins de trente ans. Comme ce ne sont pas les moins de 30 ans qui manquent dans les SEL, on peut en conclure que c'est l'anglais qui a été le repoussoir. EYFA s'est distingué récemment en supprimant l'espéranto dans sa revue *Carbusters* arguant que l'anglais est aujourd'hui parlé par la plupart des jeunes Européens. La preuve que non.

## SEL : recherche d'innovations

Les SEL ayant des fonctionnements fort différents, les innovations sont multiples à l'échelle locale. Afin de «mutualiser» ces innovations, *Sel'idaire* a mis en place un réseau (17 personnes pour l'instant) chargé de collecter les innovations, les propositions, et de les faire connaître.

La coordination de ce réseau est assurée par Elza Orville et François Plassard, 6, rue Saint-Aubin, 31000 Toulouse, e-mail [iplasrar@club-internet.fr](mailto:iplasrar@club-internet.fr).

## Réseaux Espérance

Les Réseaux Espérance rassemblent des personnes soucieuses d'échanger autour des valeurs de la dimension communautaire, de la coresponsabilité, de la non-violence, de l'écologie, du sens du plus démuni et de la transcendance entre ces valeurs. Il organise une rencontre les 8 et 9 mai à Paris, 31, rue Notre-Dame-des-Champs et sa semaine d'été, du 17 au 24 juillet, à la communauté de l'Arche de Vaujoubert (près du Mans) sur le thème «s'ouvrir à l'imprévu».

Renseignements : Réseaux Espérance, 98, boulevard des Rocs, 86000 Poitiers.

Isère

## centre Terre Vivante

Le Centre écologique Terre Vivante, situé à 50 km au sud de Grenoble, propose tout au long de l'année des journées à thème et des visites d'installations présentes sur son site. Au programme : construire en bois (9 mai), démarrer un jardin bio (27 juin), lézards, libellules et hérissons dans le jardin (11 juillet), consommer moins d'énergie (12 septembre), les pommes à tout faire (10 octobre).

Programme complet : Terre Vivante, Domaine de Raud, BP20, 38711 Mens cedex, tél : 04 76 34 80 80.

## Seine-Maritime chantiers participatifs

Pour aider à la mise en place d'éco-villages, pour apprendre à les connaître, une bonne méthode est de participer à des chantiers participatifs. Ceux-ci permettent d'améliorer l'éco-village. Les aides sont bénévoles en échange de la nourriture et du logement. La maison d'ici et d'ailleurs en organise du 8 au 11 avril, du 27 au 30 mai, du 10 au 13 juin.

Renseignements : La maison d'ici et d'ailleurs, Coqueréaumont, 76560 Saint-Laurent-en-Caux, tél : 02 35 56 65 53.

## Vivre en écovillage

Le réseau français des écovillages vient de lancer une revue intitulée «vivre en écovillage» qui se propose de donner la parole à ceux et celles qui vivent ou projettent de vivre en écovillages. On peut obtenir un numéro contre 20 F adressé à : Réseau français des écovillages, centre écologique de Vaugran, 30480 Saint-Paul de la Coste.



## Petites phrases

«Les mots sont des fenêtres ou bien des murs, ils nous condamnent ou nous libèrent»  
Ruth Bebermeyer.

«Il n'y a pas d'éducateurs, mais seulement des gens qui montrent aux autres comment ils s'y prennent pour s'éduquer eux-mêmes»  
Jean Guilton.

«Le pays du rêve est le seul où nul n'est interdit de séjour !»  
Julos Beaucarne.

«Une injustice faite à un seul est une menace pour tous»  
Montesquieu

«Je n'aime pas les sédentaires du cœur. Ceux-là qui n'échangent rien ne deviennent rien»  
Antoine de Saint-Exupéry.

«Il peut dire aux uns : vous mourez de modestie, osez désirer, soyez insatiables, ne rougissez pas de vouloir la lune ; il nous la faut. Et aux autres : dirigez votre rage sur ceux qui l'ont provoquée, n'essayez pas d'échapper à votre mal, cherchez ses causes et cassez-les»  
Jean-Paul Sartre.

## Rhône-Alpes rencontres écovillages

Le réseau français des Ecovillages organise une rencontre Rhône-Alpes les 10 et 11 avril à Grenoble. Présentation des questions que posent les écovillages avec la présence de Pierre Rabhi (Oasis en tous lieux), Pierre Gevaert (Ruralis), un compagnon de l'Arche de Saint-Antoine, Yves Michel (maire d'Éourres). Une vidéo sur les réalisations d'Éourres sera projetée : lagunage des eaux usées, chauffage solaire... Des ateliers seront organisés sur les thèmes qui se posent autour de la question des écovillages : quelle école pour nos enfants ? comment construire autrement ? Etc. Renseignements : RFEV, Claude Iris Simonet, 36, rue Stalingrad, 38100 Grenoble, tél : 04 76 17 25 21.

## Morbihan marché bio

Un marché bio se tient désormais toutes les semaines à Séné (à côté de Vannes), le vendredi de 17 h à 19h30 (20h30 en été). Premier marché le 30 avril.

## Isère théâtre à la ferme

L'association ARPE organise le dimanche 9 mai à la ferme du Pique, à Saint-Baudille-de-la-Tour (nord Isère), deux spectacles tout public : «attendre oui mais quoi», et «au soleil de minuit». Programme : ARPE, 38118 Saint-Baudille-de-la-Tour, tél : 04 74 95 14 90.

## Var Coop bio

Un projet de coopérative de consommation biologique est en discussion dans le Var sous le nom de «Sertoibio». Ce magasin coopératif offrira aux consommateurs-trices, une large gamme de produits biologiques, de produits d'entretien, un espace librairie et dans un deuxième temps ce qui touche au jardinage naturel et à l'habitat sain. Sertoibio sera adhérente du réseau Biocoop. Elle favorisera au maximum les produits locaux. Renseignements : Sertoibio, L'Aigre, La Garde, Freinet, 83550 Vidauban, tél : 04 94 43 76 86.

## CERISE

Créé en janvier 1999, CERISE, centre européen de ressources sur les initiatives sociales et économiques, vise la diffusion et l'analyse d'informations sur des expérimentations européennes, sociales et économiques, qui se situent en totalité ou en partie hors du marché et de l'Etat. Il éditera un bulletin semestriel et animera un site internet. Il regroupe des chercheurs universitaires, mais en dehors des structures de l'université. Contact : CERISE, Université Toulouse-Le Mirail, 5, allée Antonio-Machado, 31058 Toulouse cédex 1, tél : 05 61 50 38 42, site : [www.univ.tlse2.fr/gre-soc/cerise/index/htm](http://www.univ.tlse2.fr/gre-soc/cerise/index/htm).

## Holon l'utopie et sa réalisation

Le groupe Holon se présente comme un groupe de réflexion cherchant à relier les choses entre elles (holisme). Il organise des rencontres sur le thème de l'utopie et sa réalisation, près de Berne, en Suisse, du 13 au 20 juin prochain, avec en particulier le rôle des réseaux. Renseignements : Paul Gerrer, 14 avenue du 11-Novembre, 69160 Tassin, tél : 04 78 34 78 98.

## Maine-et-Loire Maison de l'écologie

Les associations Mouvement écologique de l'Anjou et Panier du Sanglier ont fusionné en ce début d'année pour devenir la Maison de l'écologie du Baugeois. Dans ses nouveaux locaux, elle propose des produits bios, du papier recyclé, de l'artisanat local, des produits solidaires (comme Artisans du Monde). Elle propose également une bibliothèque. Contact : Maison de l'écologie, 11 bis, rue Lemeignan, 49150 Baugé, tél : 02 41 89 04 36.

## Déscolarisation la menace anti-sectaire

Dans le cadre des mesures anti-sectes votées le 18 décembre dernier, figure un renforcement de l'obligation scolaire. Pour les familles qui choisissent d'éduquer elles-mêmes leurs enfants, cela se traduira dès publication du décret par une multitude de contraintes administratives et de contrôles qui visent à décourager la plupart des parents. Ceci est une mesure particulièrement inefficace alors que rien n'empêche une secte de créer par ailleurs sa propre école privée ou d'envoyer ses enfants dans une école existante. L'association «Les enfants d'abord» qui assure la coordination de nombreuses familles ayant choisi ce mode d'instruction et d'éducation, se sent particulièrement visé par cette décision. Elle lance un appel à débat sur les moyens de faire passer l'idée que l'éducation à domicile ne relève pas d'une démarche sectaire.

Pour en savoir plus : *Les enfants d'abord*, 4, rue de Lergue, 34800 Brignac, tél : 04 67 96 90 44.



# Salons, fêtes, foires...

● **Paris : Vives nature.** Du 8 au 12 avril, à la Cité des Sciences de la Villette. Programme : 03 86 78 19 20.

● **Allier : Violette.** Première foire écobioologique de Cusset, près de Vichy. 10 et 11 avril. Foire organisée par *Nature et Progrès Allier*, Daniel Favier, La Vivère, 03210 Besson, tél : 04 70 42 85 13.

● **Toulouse : Serena.** Première édition du salon de la vie naturelle. Parc des expositions de Toulouse, 10 et 11 avril. Produits bio, médecine douce, habitat sain, hygiène, santé, livres à vocation écobioologique...

Programme : *Serena, Anima 3*, 9 rue de l'Ancien Vélodrome, 30000 Nîmes, tél : 04 66 38 16 45.

● **Finistère : 8e foire de Bannalec.** Foire bioologique et artisanale. 17 et 18 avril. 90 exposants. Agri bio, protection de l'environnement, fest noz, conférences sur la «PAC folle». Salle des sports de

Bannalec, route de la Grange. Programme : *Attack la vie, Le Monoc, 29380 Bannalec*, tél : 02 98 39 51 82.

● **Montbéliard : Chrysalide.** Premier salon de la vie saine et du mieux-vivre en région Montbéliard/Belfort. 23 au 25 avril. Une centaine d'exposants.

Programme : *Top'Ve, Jean-Marie Delacroix*, 5, rue des Myosotis, 25200 Grand-Charmont, tél : 03 81 32 07 90.

● **Puy-de-Dôme : Pollen.** Les 1er et 2 mai à Sermentizon. 3e édition de la foire écobioologique.

Renseignements : *Nature&Progrès, Troisvilles*, 63120 Sermentizon, tél : 04 73 53 13 47.

● **Vosges : Evasions vertes.** salon des activités de détente, de loisirs, du tourisme vert et de santé nature. 8 et 9 mai à Gérardmer. Programme : 03 29 63 37 37.

● **Gironde : foire bio de Haute Lande.** 2e édition. Dimanche 16

mai à Captieux. Agriculture bio, habitat sain, énergies renouvelables, artisanat d'art, conférences, papier recyclé... Semaine verte du 10 au 15 mai.

Programme : *Jean-Claude Honoré, Mairie*, 33840 Captieux, tél : 05 56 65 60 31.

● **Côte d'Armor : fête du respect de l'homme et de la nature.** L'association «Barrez la différence» organise à Goudelin, en Côte d'Armor, les 15 et 16 mai la 3e édition de la fête du respect de l'homme et de la nature. Nombreux stands d'associations, producteurs bios. Débat sur l'agriculture, théâtre de verdure.

Programme : *Barrez la différence, Saint-Laurent*, 22290 Goudelin.

● **Aube : foire de la bio et des produits nature.** Première édition à Romilly-sur-Seine (à 40 km de Troyes), les 22, 23 et 24 mai.

Programme : *Dominique Menisier, Service environnement, Hô-*

*tel de Ville, BP154, 10105 Romilly-sur-Seine cédex*, tél : 03 25 39 43 16.

● **Var : foire bio de Signe.** Le 23 mai.

Programme : 04 94 57 73 57.

● **Tarn : Biocybèle.** 23 et 24 mai à Rabastens.

Programme : *Nature&Progrès*, 30, place Courtade, 81600 Rabastens, tél : 05 63 57 60 00.

● **Maine-et-Loire : Festi-bio.** La 9e édition de Festi-Bio se tiendra à Durtal, en Maine-et-Loire, les 29 et 30 mai. 60 exposants. Producteurs, produits de la forme, artisanat et vie associative.

Programme : *LPAB, Le Buisson*, 49430 Durtal, tél : 02 41 76 32 99.

● **Saône-et-Loire : La Gaudriole.** La 5e édition de la foire agrobioologique de Bourgogne aura lieu le 26 et 27 juin au Château de Pierre-de-Bresse, en Saône-et-Loire. Organisation : *La Gaudriole*, tél : 03 86 72 92 24.

● **Alsace : foire de Rouffach.** La 18e édition de la foire écobioologique de Rouffach se tiendra du 13 au 17 mai (Ascension). Thème de l'année : les forêts. 300 exposants. Animations musicales. Très nombreuses conférences dont «les téléphones portables : danger ?» (jeudi 13 à 11 h), «les forêts amazoniennes» avec Jean-Marie Pelt (jeudi 13 à 13 h), «sortir du nucléaire en Alsace» (vendredi 14 à 11 h), «déforestation au Tibet» (vendredi 14 à 13 h), «le bois : une énergie renouvelable» (samedi 15 à 13 h), «le Kosovo» (samedi 15 à 13 h), «s'habiller bio» (samedi 15 à 17 h), «les vaccins» (samedi 15 à 19 h), «une gestion écobioologique de la forêt» (dimanche 16 à 11 h), «la Macdonaldisation du monde» (dimanche 16 à 15 h), «comment mettre du sable dans les rouages de la spéculation financière mondiale» (dimanche 16 à 17 h)...

Programme complet : *Foire de Rouffach*, 5, rue de Baer, 68250 Pfaffenheim, tél : 03 89 49 62 99.



## Violette

1<sup>ère</sup> Foire écobioologique  
de CUSSET Près de Vichy

10 et 11 avril 99

Espace Chambon de 10h à 19h

Samedi à 19h : soirée Folk-Blues avec Daille Acoustique

Conférences : l'eau, le jardinage, les énergies renouvelables, médecines et liberté

Animations : marionnettes, projection photos-Nature ...

Organisation : *Nature et Progrès Allier*  
«La Vivrière» 03210 BESSON  
Tél : 04 70 42 85 13  
Fax : 04 70 42 88 42

Participation du comité des fêtes de Cusset  
Espace Chambon 03300 CUSSET  
Tél : 04 70 30 89 45  
Fax : 04 70 30 95 59



## Petites phrases

A un expert britannique qui lui demandait s'il ne souhaitait pas que l'Inde atteigne le même niveau de développement que l'Angleterre, Gandhi répondit : «*il a fallu toute la planète à l'Angleterre pour se développer, combien alors faudra-t-il de planètes pour développer l'Inde ?*» (cité par Marie Laure Arripe, *Economie et Humanisme*, décembre 1998)

## Paris-Dakar la voix de Mamère

Retrouvé par la revue *La Vache folle* un disque à la gloire du Paris-Dakar pressé en 1989 et dont les textes de Claude Belzane sont lus par un amoureux de cet événement sportif : Noël Mamère, le même qui aujourd'hui est député des Verts. Opportunisme quand tu nous tiens !

## Salvador surpopulation

La densité de population dans ce pays provoque des dégâts considérables : manque d'eau, déforestation, pollution de l'air et de l'eau. Ce pays est après Haïti, le plus déboisé de l'hémisphère Nord. Ces dégâts provoquent déjà plus de victimes que la guerre civile. (source : *Down to Earth*, compilation 1997)

## Burkina-Faso pays des hommes intègres ?

Le 17 mars 1998, la revue burkinabè *L'indépendant* publiait un éditorial intitulé «*Au delà de la mort*» qui dénonçait «*les assassins de l'ombre*» : «*depuis 1983, c'est de la Présidence que l'on tue. C'est à la Présidence que l'on a toujours regroupé les hommes louches. A certains, on a distribué des armes lors des grèves, parce qu'on veut régner éternellement*». Le 15 novembre, Blaise Compaoré est réélu avec le score démo-

cratique de 87,5 % des voix. Le 14 décembre, Norbert Zongo, directeur de *L'indépendant* est retrouvé mort carbonisé dans sa voiture avec deux de ses collaborateurs. Les traces de balles retrouvées sur la portière arrière permettent d'écarter l'hypothèse de l'accident. Burkina-Faso signifie en langue local «pays des hommes intègres». (source : *Billets d'Afrique*, janvier 1999)

## Paris festival aller-retour

L'association Pamako organise le festival aller-retour du 5 au 10 avril, à Paris. Ce festival réunira des acteurs français et africains sous forme de théâtre-forum (où le public peut intervenir). L'objet du festival est de promouvoir les démarches artistiques consistant en France et en Afrique à rendre les citoyens acteurs de la prévention des MST, de la toxicomanie et plus largement des tensions sociales. Pour en savoir plus : Pamako, 15, rue Saint-Sébastien, 75011 Paris, tél : 01 43 14 49 10.

## Ethique sur l'étiquette formations régionales

Après trois ans de mobilisation, le collectif «De l'éthique sur l'étiquette» marque une pause au niveau des pétitions et propose pendant ce temps une série de formations régionales sur le thème d'un label social européen. Ces formations débutent à Paris (27 et 28 mars), puis Nantes (10 et 11 avril), Angoulême (17 et 18 avril), Chaumont (24 et 25 avril), Valence (1er et 2 mai). Ces formations ont pour but de former des militants sur la question afin de pouvoir ensuite rencontrer tous les interlocuteurs concernés par un tel label. Ces formations seront suivies d'une campagne d'interpellation des candidats aux européennes (début juin) puis avant l'été, une tournée de réunions publiques va être organisée pour que des gens du Sud animent des débats sur cette question.

Pour participer à cette campagne (nouvelle adresse) : *De l'éthique sur l'étiquette*, Fédération Artisans du Monde, 3, rue Bouvier, 75011 Paris, tél : 01 43 72 37 37 (Corine Hermeloup).

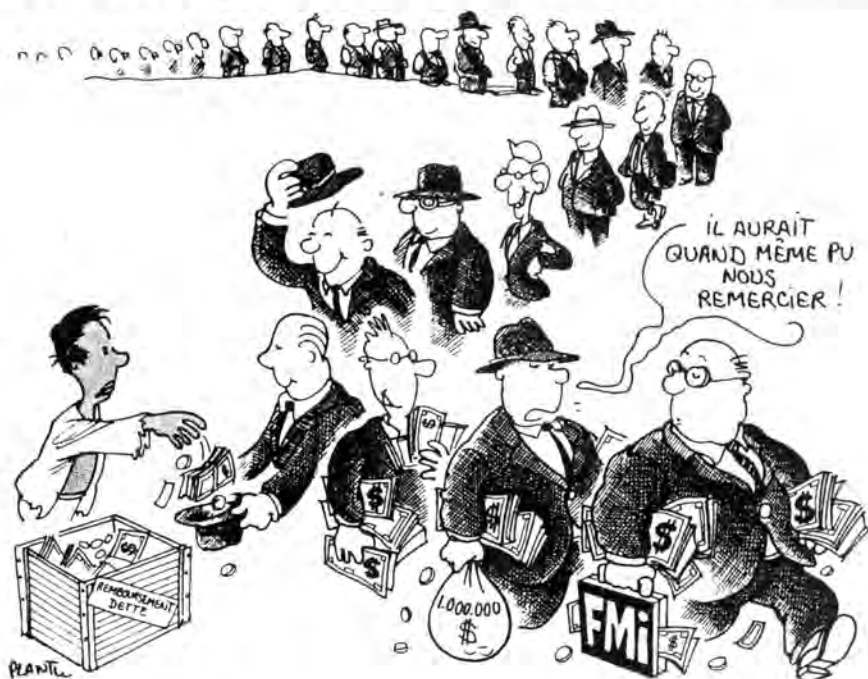
## Ethique sur l'étiquette difficiles vérifications

La campagne «de l'éthique sur l'étiquette» vise à demander aux entreprises qui emploient du monde dans les pays du Sud à adopter une charte éthique reconnaissant des droits aux personnes employées. Officiellement, des firmes répondent avoir mis en place de telles chartes pour essayer de détourner les projecteurs de leur cas. Mais des vérifications faites par les associations sur place montrent que les chartes ne sont pas toujours bien respectées. Ainsi, alors que Nike s'est engagé à respecter les salaires minimaux, des associations basées à Hongkong signalent que le salaire dans les usines sous-traitantes n'est que de 250 yuans par mois alors que le salaire minimum est de 350 yuans (soit environ 220 F). Alors que Levi's a signé une charte annonçant un jour de repos hebdomadaire, 60 h maximum hebdomadaire, et des logements décentes, des chercheurs ont découvert que sur l'île Maurice, des femmes travaillaient 15h30 par jour et cela tous les jours sans repos (soit 108 h par semaine !), que les logements étaient des taudis et que du fait des horaires les femmes ne pouvaient trouver le temps de sortir de ces camps.

(source : *Courrier de la planète*, novembre 1998)

## Annulons la dette

A l'occasion de l'an 2000, la campagne «Jubilé 2000» relayée dans une quarantaine de pays du Nord, demande l'annulation pure et simple de la dette des pays du Sud. En effet, les pays du Nord ont bénéficié des ressources du Sud sans en payer le juste prix, ce qui explique le déficit de ces pays, ruinés par le colonialisme hier et par les politiques du marché international aujourd'hui. Ils ne nous doivent donc rien. Nous leur devons par contre beaucoup de notre richesse. Une pétition a débutée en février 1999 et durera jusqu'au 15 mai. Ces pétitions seront remises au G8 qui se tiendra le 19 juin prochain à Cologne. En France, la pétition est disponible auprès du CCFD, 4, rue Jean-Lantier, 75001 Paris.





Des ruines  
du développement

# Le préjugé économiste

ne pouvait que hausser les épaules ; comme si cela allait assurer une vie réussie ! La tradition plusieurs fois millénaire de l'Inde n'avait-elle donc rien de plus important à proposer ? Bien qu'il ne fût pas traditionaliste à bien des égards, Gandhi soutint une société qui privilégie un mode de vie spirituel et religieux conforme à la tradition hindouiste. Mais là où doit régner le *swaraj*, liberté impassible de suivre sa vérité personnelle, sévit un industrialisme britannique qui n'est pas de mise. Gandhi plaçait pour une revitalisation des innombrables villages de l'Inde en dépit du progrès. À ses yeux, l'Inde était acquise à l'idée d'une bonne et juste vie en contradiction avec l'idéal qui prévalait dans l'Angleterre de l'âge d'or de la machine. C'est pourquoi il n'était pas question pour lui d'une imitation en bloc de l'Occident : seraient acceptés quelques éléments,

« **S**i l'Inde se fait un devoir d'imiter l'Angleterre, ce sera la ruine de la nation ». En 1909, depuis l'Afrique du Sud où il se trouvait encore, Mohandas Gandhi avait exprimé cette conviction qui allait inspirer pendant 40 ans son

était au contraire de rendre l'Inde plus occidentale. Les balles d'un assassin empêchèrent la controverse entre les deux héros de la Nation d'éclater au grand jour, mais leur échange épistolaire s'étalant sur une décennie est clair à ce sujet.

**La marche en avant de l'économie adopte une stratégie de la terre brûlée : le sol sur lequel l'indicateur économique prospère devient infertile.**

combat pour l'indépendance de l'Inde. Bien qu'il ait gagné sa bataille, la cause fut perdue. À peine l'indépendance fut-elle acquise que son principe tomba dans l'oubli. Gandhi voulait chasser les Anglais du pays pour permettre à l'Inde de devenir plus indienne ; le sens que Nehru voyait à l'indépendance

Gandhi se méfiait de la civilisation technique avec ses appareils, ses moteurs et ses usines, parce qu'il percevait en elle une culture qui ne connaît pas d'objectif plus élevé que celui de minimiser l'effort physique et de porter aux nues le confort. Devant les immenses progrès du confort matériel, il

étaient acceptés quelques éléments, uniquement dans la mesure où ils pouvaient contribuer à mieux exprimer les aspirations de l'Inde. Nehru répliqua. Il ne voyait pas d'autre choix que de laisser la jeune nation participer le plus vite possible aux acquisitions techniques et de la mettre sur le chemin d'une civilisation économique. Malgré toute l'admiration qu'il lui vouait, Nehru trouva vite Gandhi « complètement irréaliste » dans sa vision. Même s'il voulait éviter les monstruosité du capitalisme, il voyait néanmoins dans la société indienne avant tout une économie, c'est-à-dire une société qui se définit d'après sa contribution à l'approvisionnement en marchandises. D'un point de vue économique, il est vrai que la nature de l'être humain, l'exercice de la politique et le caractère des réformes sociales prennent un sens particulier. Les êtres hu-

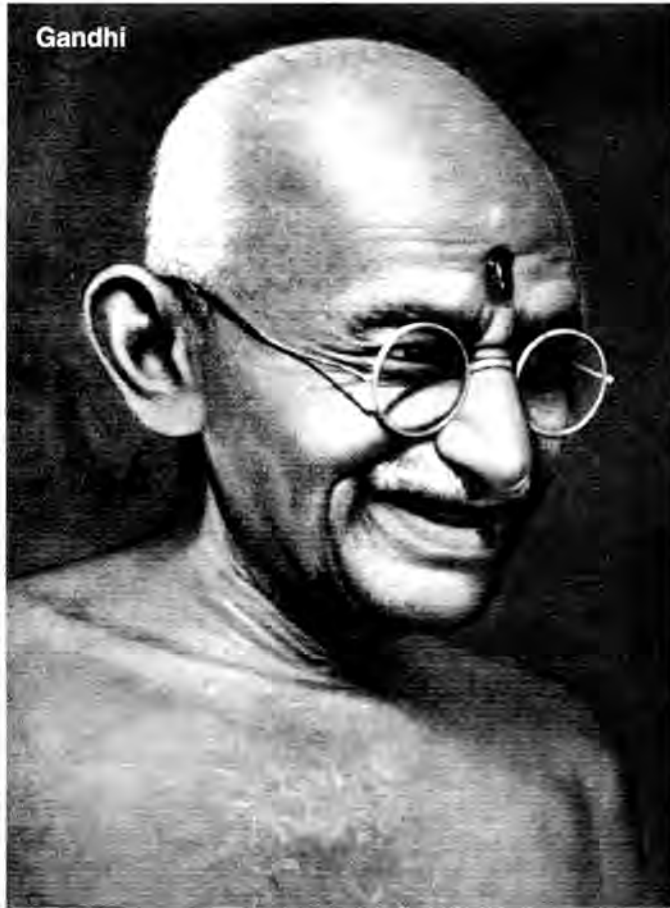
mais vivent dès lors constamment en situation de pénurie ; par principe, ils ont toujours moins que ce qu'ils désirent. Par conséquent, le principal devoir de la politique consiste à créer les conditions favorisant la richesse matérielle. À cette fin, on propose encore une fois de faire passer la société d'une multitude d'économies locales axées sur la subsistance à un système économique tentaculaire qui lie les fonctions de production et de consommation sur une très vaste échelle.

Nehru fit ainsi la promotion de cette illusion de l'avance occidentale qui est aussi au cœur de l'idée de développement : la réalité tangible d'une société, ce sont ses relations techniques fonctionnelles à la production de biens de consommation, tout le reste n'étant que folklore ou affaire privée. Dans cette perspective, l'économie éclipse toute autre réalité : ce sont les lois de l'économie qui dominent la vie sociale et non la vie sociale qui domine l'économie. C'est pourquoi, quand les stratégies du développement ont un pays dans leur collimateur, ils n'y voient pas une société qui a une économie, mais une société qui est une économie. Cette conquête et cette *civilisation* de la société au moyen de l'économie est un héritage du XIX<sup>e</sup> siècle qui s'est transmis au monde entier au cours des 40 dernières années.

## La production comme accessoire

Quiconque observe un groupe d'Autochtones occupés aux travaux des champs dans les montagnes environnant Quiche en viendra facilement à la conclusion, en voyant le sol pauvre, les piteux outils et le rendement insignifiant, que rien au monde ne leur serait plus bénéfique que l'accroissement de la productivité. Plusieurs solutions sont à portée de la main : un meilleur assolement, des variétés de semences plus productives, de petites machines, la privatisation des parcelles, la conversion

aux produits négociables ou tout ce que peuvent encore proposer les livres de recettes des économies d'entreprise. Ce point de vue n'est pas nécessairement faux, mais l'œil économique est manifestement daltonien : il voit très clairement les relations coût/rendement, mais peut à peine percevoir les



Gandhi

autres dimensions de la réalité. Ainsi, les économistes ont habituellement de la difficulté à reconnaître que, pour les Autochtones, l'identité vient de la terre, car celle-ci est comme un pont qui les relie au royaume des ancêtres. S'ils remarquent aussi l'importance centrale des formes collectives de travail dans lesquelles la communauté villageoise trouve son expression, le point de vue des Autochtones, cependant, ne s'accorde pas avec le leur : pas plus la terre que le travail ne sont de simples facteurs de production qui attendent d'être combinés le mieux possible.

Exprimons cela sous forme de paradoxe : tout ce qui ressemble à une activité économique ne relève pas forcément de l'économie. En fait, la réflexion économique n'offre qu'une seule des nombreuses manières de comprendre les activités financières et de les situer dans une conception du

monde. Bien sûr, dans toutes les sociétés, on produit, on distribue et on consomme. Mais c'est uniquement dans les sociétés modernes que les prix et les produits ainsi que les conditions de propriété et de travail sont façonnés par les lois de l'efficacité économique, sinon exclusivement, du moins de façon prédominante. Ailleurs, d'autres règles ont cours, d'autres idéaux prévalent. Il n'est pas nécessaire de recourir, à titre d'exemple, aux croyances des anciens, comme celles des Bemba, en Zambie, qui interprètent une bonne moisson ou une chasse fructueuse comme un cadeau des ancêtres et, par conséquent, font appel à leurs bonnes grâces pour obtenir une meilleure récolte. Dans le tohu-bohu des souks d'une médina arabe, le marchandage n'est pas une simple volonté d'écraser l'autre. L'analyse de ces comportements doit tenir compte de facteurs géographiques et sociaux : par exemple, l'appartenance à la secte soufie au style liturgique défini (et le sexe bien entendu. Ici, le commerce est une affaire d'homme, alors qu'en Haïti, à l'inverse, ce sont les femmes qui font la pluie et le beau

temps sur les marchés). De même, il conviendra d'étudier comment le cycle des cultures des paysans du Maharashtra s'adapte parfaitement à la ronde annuelle des mariages, des fêtes et des pèlerinages.

L'introduction de nouvelles méthodes de culture aura pour effet de bouleverser ce calendrier social.

Dans les sociétés dont la pierre angulaire n'est pas le besoin d'accumuler rapidement des biens, l'activité économique n'est pas fondée sur le rendement rapide. Au contraire, le choix d'une profession, la technique de culture, le troc et le mode de consommation constituent chacun un drame social particulier dans lequel les acteurs se voient comme les membres d'une société. Dans le déroulement du drame, on saisira souvent ce qui appartient à qui, qui produit quoi et comment, et ce qui est échangé, quand et

avec qui. Dans un tel contexte, l'économie est étroitement liée à la vie et n'est pas considérée comme un secteur autonome qui peut appliquer ses règles et ses rythmes au reste de la société. Il n'y a qu'en Occident où l'économie dicte le pied sur lequel tous doivent danser.

## Une fiction de l'Occident

L'*Encyclopédie universelle* Zedler de 1744 est encore tout à fait innocente. Sous le vocable *marché*, il y est écrit en toute bonne foi :

«... cette place longtemps entourée de bâtiments gracieux ou bordée de comptoirs et où, à certaines saisons, l'on présente à la vente toutes sortes de victuailles et autres marchandises, de sorte que le même lieu est aussi nommé place du marché».

Le marché, puissante entité perçue depuis deux siècles comme un sauveur ou un cauchemar, est ici réduit à un simple lieu — uniquement destiné aux comptoirs de vente, aux foules et aux paniers remplis de marchandises ! Pas un mot du *marché d'entreprises*, des *fluctuations des prix* ou de l'*équilibre du marché*. La notion de marché de l'auteur de l'*Encyclopédie* n'avait pratiquement rien à voir avec la notion utilisée de nos jours ; entre cette époque et aujourd'hui s'est produit un profond bouleversement de la conception de la société.

Adam Smith fut le premier penseur à présenter le marché non pas comme un lieu défini destiné à écouler des marchandises, mais comme cet espace étendu à la société tout entière dans lequel tous les prix communiquent les uns avec les autres. Le lieu jusqu'alors très concret se mua dès lors en un indice global et abstrait servant au déroulement de mécanismes d'équilibre dépassant l'individu.

Cette innovation conceptuelle n'est pas fortuite ; elle reflète une nouvelle réalité sociale : l'espace économique national. Jusque-là, l'existence d'un



marché intérieur était loin d'être évidente ; en Europe, à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, on devait encore chercher à la loupe un commerce entre les régions d'un même pays ! Bien sûr, il y a toujours eu du commerce — il suffit de penser à la Hanse germanique ou à la splendeur de Venise —, mais c'était un commerce avec les pays lointains qui se limitait à quelques villes servant de têtes de pont. Et il est vrai que l'Histoire a vu évoluer des marchés de toutes les formes et de toutes les couleurs ; mais ces marchés étaient locaux, des lieux consacrés à l'échange, la plupart du temps entre la ville et la campagne environnante, et à des prix réglementés par le droit coutumier.

Au cours du siècle d'Adam Smith, l'État-nation instaura un réseau de relations commerciales s'étendant à la société tout entière et établit le commerce intérieur. Exactement comme les pays en voie de développement aujourd'hui, les jeunes États d'alors s'employèrent à faire valoir les principes économiques leur permettant d'être autonomes. Ce fut la naissance de l'économie, même au sens littéral : tandis qu'autrefois ce terme désignait l'*économie domestique* du souverain, désormais, la Nation entière se transformait en une *économie nationale*. Et Smith devint le théoricien d'une société où les règles du marché donnent le ton.

## Solutions de rechange à l'économie

La conversion d'une société en une économie nationale ne pouvait s'effectuer librement qu'au moyen de longs combats et d'immenses sacrifices. En définitive, le point de vue commercial ne prévalait ni dans la conception de la profession, ni dans le domaine de la propriété, ni dans les comportements quotidiens encore bien vivants. Le marchand n'était pas encore un entrepreneur, la terre pas négociable, la concurrence généralement réprouvée, l'usure suspecte et le travail salarié, le signe d'une mise au ban de la société. C'est pourquoi d'amères querelles ont marqué le chemin du capitalisme : il fallait déterminer si et jusqu'où les forêts et la terre, les céréales et l'argent, et enfin les travailleurs eux-mêmes, pouvaient être considérés comme des marchandises.

C'est au prix de bouleversements comparables qu'au cours des dernières décennies, l'idéologie économiste a établi sa domination sur de larges parties du tiers monde. Les traditions de la frugalité ont été mises au rancart, les commerces d'échanges locaux dis-

sous, les formes de propriété collective mises en pièces et les économies de subsistance démolies. Créer partout des sociétés de salariés et de consommateurs est depuis longtemps l'idée directrice de la politique de développement international. Des experts ont scruté les pays pour identifier les *obstacles au développement* qui empêchaient la libre circulation des *facteurs de production*. Aucun coût n'a été considéré trop élevé, aucun sacrifice trop grand pour faire des sociétés des économies nationales tournant sans problèmes.

Il est incontestable que des miracles ont été accomplis pour atteindre cet objectif et qu'une grande secousse s'est fait sentir dans tous les pays de l'hémisphère Sud ; l'Histoire a fait un bond gigantesque. Pourtant, un désastre se profile toujours plus clairement à l'horizon. À l'heure actuelle, où seule la domination de l'économie montre son visage menaçant, les solutions qu'on pouvait lui opposer tombent en ruine. Car la marche en avant de l'économie adopte une stratégie de la terre brûlée : le sol sur lequel l'indicateur économique pourrait prospérer, le sol qui confirme les hommes et la terre dans leur droit, devient infertile. En fin de compte, la solution de rechange à l'économie de la croissance n'exige pas d'inventer la faim et le chaos, mais des formes d'économies plus proches de l'être humain. En d'autres termes, le lien entre l'économie et la société revient à l'ordre du jour. Sont recherchées les institutions économiques exemptes d'une dynamique d'accumulation destructrice et les sociétés qui ont à cœur autre chose que les grandes réalisations économiques. Peut-être est-ce dans le tiers monde que se trouvent les meilleures conditions pour instaurer cette nouvelle approche. Ne serait-ce que parce que dans ces sociétés, chez beaucoup de personnes, le souvenir d'une manière de vivre où le calcul économique n'occupe que le deuxième ou le troisième rang a survécu en dépit de tout.

Wolfgang SACHS ■

Ce texte est extrait du livre «Des ruines du développement», paru aux éditions québécoises Ecosociété et diffusé en France par Silence.

## Des ruines du développement

De Wolfgang Sachs et Gustavo Esteva  
Ed. Ecosociété (Montréal)

1996 - 140 pages 15 x 21 cm - 65 F

*Derrière l'idée du développement se cache le néo-colonialisme. Et tous les moyens sont bons : récupération de l'environnement, de la sécurité... entraînant la mort des cultures. Les auteurs montrent comment sur les ruines du développement, les peuples apprennent à s'autoorganiser.*

Wolfgang Sachs  
Gustavo Esteva

### Des ruines du développement



jouvence  
EDITIONS



Pierre Pradervand  
un pionnier de la vie simple

### Découvrir les vraies richesses

Pistes pour vivre plus simplement

Cet ouvrage passionnant indique avec clarté et humour qu'il existe des alternatives aux aberrations de la société de consommation. Sa lecture rend sa conclusion évidente :



il est possible de vivre mieux avec moins.

256 pages • 96 FF

### Vivre sa spiritualité au quotidien



Pour Pierre Pradervand, la spiritualité authentique doit pouvoir se vivre au quotidien, dans le bureau ou à l'usine, le supermarché ou la cuisine, les conflits et les joies. Il propose donc une spiritualité de tous les instants, qui peut s'exprimer et se vivre partout. Avec Le simple art de bénir, texte constituant l'âme de ce livre, il nous fait redécouvrir le sens originel de la bénédiction, en dehors de toute doctrine religieuse, et nous propose de poser un nouveau regard sur le monde.

144 pages • 85 FF

GRATUIT avec chaque livre, le poster A4 :  
**Le simple art de bénir**  
une invitation à donner et recevoir de l'amour !

EN CADEAU pour toute commande de 2 livres

"Le travail n'a de sens que s'il est partagé" de René Longel (Valeur 35 FF)

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Je commande \_\_\_\_\_

Frais de port : 25 FF  
Paiement par chèque à la commande

A retourner à Editions Jouvence - BP 7  
F - 74161 St Julien-en-Genevois Cedex  
Tel. 04 50 43 28 60 • Fax 04 50 43 29 24

## Petites phrases

«Il est vrai que parfois les militaires, s'exagérant l'impuissance de l'intelligence, négligent de s'en servir»

Charles de Gaulle, «Au fil de l'épée».

## Grande-Bretagne sabotage d'un Trident

Les Trident sont des sous-marins nucléaires de l'armée britannique. Depuis l'annonce du tribunal international de La Haye annonçant que l'arme atomique est illégale, des groupes antinucléaires britanniques organisent des actions spectaculaires contre ces sous-marins stationnés en Ecosse. Le 1er février, après plusieurs essais sans succès, deux femmes ont réussi à pénétrer dans la base militaire en nageant sous l'eau. Armées de marteaux, elles ont réussi à grimper sur une des tourelles d'un sous-marin et à démolir le système de transmission. Elles ont ainsi provoqué selon l'armée pour plus de 200 000 F de dégâts. Après leur action, elles ont gagné la terre ferme et se sont laissées interpellées. Une troisième femme qui essayait de leur amener au poste de police des vêtements de rechange a été également arrêtée. Pour la Saint-Valentin une manifestation de soutien a été organisée sur le thème «Aimer la planète, détruisons les Trident». Contact : *Trident Ploughshares 2000, 42-46 Bethel Street, Norwich, Norfolk, NR2 1NR, Grande-Bretagne, tél : 44 1603 61 1953, site : www.gn.apc.org/tp2000/ (source Peace News, février 1999)*

## Prix Nobel et armement

Le journal britannique *The Observer* a révélé mi-décembre que la fondation Nobel qui attribue les célèbres prix investit chaque année environ 500 millions de francs dans des compagnies d'armement pour financer les PRIX remis aux lauréats. Selon le direc-

teur de la fondation «investir dans les armes n'est pas contradictoire avec la défense de la paix (...) Nous investissons dans des entreprises sérieuses et rentables». Il faut se souvenir que la firme Nobel a inventé la dynamite et a toujours travaillé dans le domaine de l'armement.

## Marche pour le désarmement nucléaire

Une marche non-violente pour le désarmement nucléaire partira de La Haye (Pays-Bas), lieu du tribunal international ayant indiqué que l'arme nucléaire est illégale, à Bruxelles (Belgique), lieu du siège de l'OTAN. La marche durera du 15 au 30 mai, par étape de 20 à 25 km. L'objectif est de trouver 2000 marcheurs par groupes d'affinités de 10 à 12 personnes. En France, au moins deux groupes sont en préparation. On peut prendre contact avec :

- Serge Levillayer, centre Thomas Hélye, 50440 Biville, tél : 02 33 52 76 93.

- Yann Forget, BP 2731, 38037 Grenoble cédex 2, tél : 04 76 29 44 32

ou pour lancer votre propre groupe d'affinités, prendre contact avec les organisateurs :

- For Mother Earth, Lange Steenstraat 16d, 9000 Gent, Belgique, tél : 00 32 9 233 84 39, email : international@motherearth.org, site : www.motherearth.org/.

## USA Reconversion dans le VTT

La recherche de nouveaux secteurs pour les usines d'armement en reconversion est à l'origine de la mise au point des VTT ! Ces vélos tout-terrain ont en effet vu le jour en Californie, sous le nom de «Mountain-Bike». Ainsi, la société Kestrel a été créée par un ancien ingénieur de Lockheed qui a eu l'idée d'utiliser les alliages à base d'aluminium des avions pour concevoir de nouveaux cadres de vélo plus solides et plus légers. Autre exemple, le triathlète Hinshaw a passé un contrat avec une ancienne usine militaire russe pour se fournir en béryllium. (source : *Conversion, décembre 1998*)

## Objecteurs sans poste

Si le service militaire est progressivement supprimé aujourd'hui, il est toujours possible de demander son statut d'objecteur de conscience. Une précaution utile car rien ne dit que le service ne serait pas remis en vigueur en cas de crise internationale... et dans ce cas-là, ceux qui n'auront pas demandé leur statut d'objecteur pourraient se retrouver mobilisés dans une activité militaire. Du fait de la suppression de l'aide aux associations, celles-ci ont

presque toutes cessé de prendre des objecteurs et les objecteurs se retrouvent sans poste pendant de longs mois... Pendant ce temps, ils peuvent poursuivre leurs études ou leur travail et le retard est tel que l'on observe aujourd'hui les premiers objecteurs considérés comme ayant fait leur service national après avoir été inscrits pendant vingt mois sur des listes d'attente.

Contact : *MOC, mouvement des objecteurs de conscience, 39, rue Courteline, 69100 Villeurbanne, tél : 04 78 93 82 24.*

## Isère : Arche de Saint-Antoine

La communauté de l'Arche de Saint-Antoine propose toute une série de stages : relations et non-violence ; spiritualité et non-violence ; culture, art et santé ; etc. Programme à demander à : *Arche de Saint-Antoine, Cour du Cloître, 38160 Saint-Antoine-l'Abbaye, tél : 04 76 36 45 52.*

## Soldes intéressantes

Le salaire pour un engagé volontaire à un déplacement d'un an sur une base militaire française en Afrique est de 41 439 F par mois soit 500 000 F par an. A ce tarif là, on comprend que des chômeurs prennent le risque de finir leur vie dans un fossé, victime des guerres locales. (source : *A Contre-Courant, janvier 1999*)

## Île-de-France : Maison de vigilance

Depuis 1983, la Maison de vigilance de Taverny, dans le Val-d'Oise, assure une présence non-violente devant le poste de commandement atomique français. Elle assure chaque année un jeûne du 6 au 9

août devant la base militaire (avec des fidèles comme Solange Fernex ou Théodore Monod). Elle propose deux samedis par trimestre des manifestations silencieuses contre l'arme atomique. Elle anime des débats régulièrement sur des sujets d'actualité en liaison avec d'autres associations. Depuis 1984, la Maison accueille des permanents qui, en échange de l'animation, bénéficie d'un logement gratuit. L'actuel permanent ayant des problèmes de santé, l'association qui gère la maison cherche un couple pour le remplacer. Elle cherche également un montage financier qui lui permettrait de restaurer la maison. Pour en savoir plus : *Maison de Vigilance, 134, route de Béthemont, 95150 Taverny, tél : 01 39 95 68 28.*



## Petites phrases

«Les femmes qui veulent être les égales des hommes manquent d'ambition»

Anonyme américain cité dans «Le Trésor des méchancetés» de Jean-Manuel Traimond.

## 24 mai, journée internationale pour la paix

Depuis le début des années 80 est organisée le 24 mai une «journée internationale des femmes pour la paix et le désarmement». Cette journée a connu son apogée en 1983 avec un million de femmes dans les rues (moment des grandes manifestations pacifistes contre le déploiement des euromissiles). Depuis, cette journée a perdu de son importance... mais des manifestations sont encore organisées un peu partout. Les actions sont diverses : émissions de radio, journée de signature de pétitions, diffusion de tracts, spectacles...

On peut participer à la journée en prenant contact avec les coordinateurs : *International Peace Bureau*, 41, rue de Zürich, 1201 Genève, Suisse.

## Italie viol en jean légal !

La Cour de cassation italienne a sombré dans le ridicule le mercredi 10 février 1999. Elle examinait ce jour-là le cas d'un procès opposant un moniteur d'auto-école accusé d'avoir violé une élève de 18 ans. La Cour de cassation a estimé qu'il n'y avait pas viol car la jeune femme portait un jean et que celui-ci ne peut être enlevé sans la participation de la personne qui le porte. La Cour de cassation a ainsi cassé la peine de trente quatre mois de prison infligée au violeur. La presse italienne souligne que la Cour de cassation est entièrement composée d'hommes ! Ce qui est grave c'est qu'il n'y a légalement aucun recours possible contre un arrêt de la Cour de cassation et que cette décision doit faire jurisprudence : dorénavant les femmes en jean peuvent être violées sans risque devant la loi ! Les députées italiennes de la gauche à l'extrême-

droite ont immédiatement décidé de siéger en jeans jusqu'à ce qu'une décision politique remette en cause cette décision de justice. Des femmes magistrats sont montées au créneau dans la presse pour expliquer à ces juges masculins qu'il existe de nombreux moyens de faire enlever un jean à une femme : la menace, les coups... Les journaux ont titré sur l'appel au viol.

## Afghanistan une classe pour les filles

L'association Femmes Solidaires relaie la campagne européenne «Une fleur pour les femmes de Kaboul» en essayant d'organiser des classes clandestines pour les filles, les intégrant au pouvoir interdisant tout accès à l'éducation aux filles et aux femmes. Un appel financier (par multiples de 250 F) est lancé.

On peut en savoir plus auprès de : *Femmes Solidaires*, 25, rue du Charolais, 75012 Paris, tél : 01 40 01 90 90.

## Ambassadrice contre l'excision

Waris Dirie, somalienne, vit dans sa petite enfance, l'épreuve de l'excision. A 13 ans, elle apprend qu'elle va être mariée avec un homme de 60 ans. Elle refuse, s'enfuit de son pays et arrive à Londres où elle devient top-model. Après une carrière de mannequin, elle vient d'être nommée ambassadrice de l'ONU pour aller dans les pays où se pratique l'excision afin d'expliquer aux femmes et aux gouvernements pourquoi il faut que cesse cette pratique d'amputation sexuelle. (source : *Médecines douces*, février 1999)



## Excision et peine de prison

Le 16 février 1999, Hawa Gréou, malienne d'origine, exciseuse, a été condamnée à huit ans de prison. La mère d'une enfant qui avait porté plainte a été condamnée à 2 ans de prison, vingt autres femmes ont été condamnées à des peines de prison avec sursis. Au total, le procès concernait 48 fillettes excisées dans les années 83-84. Les femmes africaines, qui pour la plupart ne parlaient pas le français, ne comprennent pas pourquoi elles passent en procès. Pour elles, c'est la coutume. Si le combat contre l'excision est nécessaire, on peut douter de la méthode utilisée : plutôt que la prison, n'aurait-on pas pu trouver du travail d'intérêt général où ces femmes auraient eu à fréquenter des femmes européennes qui leur auraient expliqué le pourquoi de notre refus de l'excision. Fallait-il en faire des criminelles ? Pourquoi seulement trois maris ont-ils été inculpés ? Une justice décidément bien bizarre.



## La griffe rapports sociaux de sexe

La revue *La Griffe* éditée par la librairie La Gryffe a consacré l'ensemble de son numéro de décembre 98 à la présentation d'ouvrages récents sur la question des rapports sociaux de sexe. Numéro : 15 F.

Commande à : *La Griffe*, 5, rue Sébastien Gryphe, 69007 Lyon.

## Bruxelles les femmes en noir

Tous les mardis de 12h30 à 13h30, place de la Monnaie à Bruxelles, les *Femmes en noir* sont dans la rue pour demander une réelle politique d'asile en Belgique. Les *Femmes en noir* constituent un réseau international informel où les femmes s'engagent à titre individuel, unies par des idéaux de pacifisme, de féminisme et de multiculturalisme. Les *Femmes en noir* de Bruxelles ont vu le jour le 11 novembre 1993 en solidarité avec les *Femmes en noir* de Belgrade qui manifestaient alors contre le conflit yougoslave. Les *Femmes en noir* s'élèvent contre les politiques gouvernementales qui considèrent les sans-papiers comme des marchandes. Elles demandent la fermeture des «centres fermés» (les centres de rétention en Belgique) et viennent en aide aux femmes qui demandent le droit

d'asile. Ces dernières sont victimes dans leurs pays de problèmes typiquement féminins : mariages forcés, excision, prostitution, esclavage domestique...

Contact : *Femmes en noir*, c/o Bérange Claesens, 29, rue Blanche, 1050 Bruxelles, tél : 02 538 47 73. (source : *Alternative Libertaire*, février 1999)

## Coordination 8 Mars-Algérie

Les mouvements de femmes qui luttent en Algérie contre l'intégrisme et le code de la famille adopté en 1984 par le gouvernement, ont le plus grand mal à s'exprimer. Des groupes de femmes se mobilisent ici pour les soutenir et les relayer. Ils agissent au sein de la coordination 8 mars-Algérie.

On peut les contacter :  
 • Association pour l'égalité devant la loi, tél : 01 43 35 09 16.  
 • Association de solidarité avec les femmes algériennes démocrates, tél : 01 53 79 18 73.  
 • Pluri-Elles Algérie, tél : 01 43 41 13.

## Lille rencontres lesbiennes

Les 2e rencontres internationales lesbiennes auront lieu les 3, 4 et 5 avril à Lille, à l'initiative des *Dé/généreées*, J'en suis, j'y reste. 19, rue de Condé, 59000 Lille, tél : 06 08 49 43 46 ou 06 83 30 18 61.

## Russie une personne sur cent en prison !

Environ 1,5 million de personnes sont en prison en Russie dont un tiers en préventive. C'est dix fois plus qu'en France. Depuis 1996, Eltsine a suspendu la peine de mort mais près d'un millier de personnes ont été condamnées à cette peine.

## Immigration : l'Afrique se rapproche

Selon les spécialistes des plaques tectoniques, dans 50 millions d'années, la Méditerranée n'existera plus et l'Afrique viendra se coller à l'Europe. Le Front national se prépare déjà à résister à l'invasion ! (source : *Le Coquelicot*, décembre 1998)

## Renouveau syndical

Alors que le renouveau syndical s'observe depuis plus d'une vingtaine d'années dans le monde agricole, avec l'émergence de la Confédération paysanne qui intègre dans ses textes les idées écologistes, tiers-mondistes, etc, il aura fallu attendre les grèves de décembre 1995 pour qu'émerge de nouveaux syndicats dans le monde ouvrier. C'est en particulier le cas de la CNT, confédération nationale du travail, syndicat anarchiste, qui bien qu'existante depuis 1946 a connu un coup de fouet après ces grèves et revendique aujourd'hui plus de 3000 adhérents. C'est aussi le cas de Sud, une scission de la CFDT, qui a repris à son compte les valeurs abandonnées de ce syndicat : autogestion, critique de l'économie de marché, position beaucoup plus écologiste (antinucléaire en particulier), etc. Lors de son congrès qui s'est tenu en décembre dernier, la CNT a décidé de mener des discussions avec Sud pour un éventuel rapprochement.

## Petites phrases

« Cette ruée au pillage est une réponse naturelle d'innombrables consommateurs que la société de provocation incite de toutes les manières à acheter sans leur en donner les moyens. J'appelle 'société de provocation' toute société d'abondance et en expansion économique qui se livre à l'exhibitionnisme constant de ses richesses et pousse à la consommation par le strip-tease publicitaire, les vitrines de luxe, les étalages alléchants et la psychose de la possession, tout en laissant en marge une fraction importante de la population qu'elle provoque à l'assouvissement de ses besoins réels ou artificiellement créés, en même temps qu'elle lui refuse les moyens de satisfaire cet appétit. Cette provocation est un phénomène nouveau par les proportions qu'il a prises : il équivaut à un appel au viol (...) Ces gens-là ne pillent pas : ils obéissent. Ils réagissent au diktat du déferlement publicitaire, de la sommation à acquérir et à consommer, à ce conditionnement incessant auquel ils sont soumis dix-huit heures sur vingt-quatre. Les commerciaux de la radio et de la télé appellent à la révolution ». Romain Gary, *Chien Blanc*, Gallimard, 1970.

## Internet : la censure

Le serveur *Altern.org* est l'un des rares à offrir à des personnes de disposer d'un site gratuit sans avoir à subir de la publicité ou des accords commerciaux. Ce serveur comptait 47634 comptes lorsque le 10 février dernier, le tribunal a condamné son responsable à 400 000 F d'amendes parce qu'un des sites a affiché une photo d'Estelle Halliday nue. De la même manière que dans la presse, le directeur de publication est condamné avec l'auteur d'un article traduit en justice, le responsable du serveur se trouve à l'amende. Ceci annonce la fin prévisible des sites gratuits... car il est évidemment impossible pour une personne qui prête son matériel informatique de vérifier le contenu de plusieurs milliers de sites. Un débat se poursuit sur le site *Altern.org.défense*.

## CNT, MacDo et La Poste

En réaction au parrainage La Poste MacDo, les syndiqués CNT de la Poste demandent que le maximum de personnes titulaires d'un

CCP écrivent au directeur de La Poste, quai du Point-du-Jour, 92100 Boulogne-Billancourt pour prévenir d'une éventuelle fermeture de compte si la Poste renouvelle ce genre d'opération douteuse. Bien indiquer son numéro de compte. Contact : CNT, BP40201, 60202 Compiègne cedex.

## Enfants consommateurs

Selon une étude du Bureau européen des consommateurs, un enfant qui accompagne ses parents lors d'une visite d'un supermarché formule en moyenne une quinzaine de demandes d'achat. Et plus de la moitié de ses vœux sont exaucés. Ceci explique que les publicités prennent de plus en plus pour cibles les enfants, plus perméables et vecteurs efficaces de la vente. (source : *Imagine*, décembre 1998)



## Italie régularisation des sans-papiers

L'Italie, à contre-courant du reste de l'Europe, a publié le 9 février dernier un décret permettant la régularisation de la situation de plus de 250 000 clandestins sur les 308 000 qui en avaient fait la demande. La régularisation est accordée à ceux qui disposent d'un logement, d'un travail et qui n'ont pas été condamnés par la justice. Au départ, le gouvernement prévoyait seulement 25 000 régularisations, il y en aura dix fois plus. Ce décret fait progresser le taux d'immigrés légaux en Italie de 25 %. Les populations régularisées les plus nombreuses sont d'origine albanaise, roumaine et marocaine. Le décret prévoit de fortes peines pour les passeurs.

## Rhône droits de l'homme aux USA

Amnesty international présente au cinéma Le Zola, 117, cours Emile-Zola, à Villeurbanne, le 2 avril à 20 h, le film « La dernière marche ». Le film sera suivi d'un débat sur les droits de l'homme aux USA.

## Petites phrases

« Si le travail était une bonne chose, les riches le garderaient pour eux ». Autocollant anglais.

« Sport de masse, spasme de mort » Affiche à Paris, après la finale de la coupe du monde 1998.

« Plus il y a de loi, plus il y a de voleurs » Lao-Tseu.



# Journées cinématographiques de Soleure



Emmi Escher  
(Maribelle Kühn)  
dans «Vollmond»

Après Reni Mertens et Walter Marti en 1997 (1), le comité d'organisation honora cette année un autre pionnier du documentaire, Alexander Jean-Paul Seiler (70 ans). En mai 1963, le Zurichois avait obtenu avec son compère Rob Gnant la Palme d'or du court métrage à Cannes pour *In wechselndem Gefälle* (*A fleur d'eau*), douze minutes très stylisées vantant la richesse aquatique de la Confédération. En 1964, *Siamo Italiani* marqua avec *Les apprentis* d'Alain Tanner l'émergence du *nouveau cinéma suisse*. Tant par leur sujet (le sort des 500.000 immigrés transalpins, venus pour contribuer à la prospérité du pays d'accueil et considérés par la plupart comme de la main-d'œuvre corvéable à merci) que par les innovations techniques (son direct, utilisation d'une longue focale, gonflage du 16 mm en 35 mm...), ces 79 minutes sur pellicule en noir et blanc à gros grains demeurent une référence.

## Un autre futur ?

Dans son immense fresque de 146 minutes en quatre parties, *Die Früchte der Arbeit* (*Les fruits du travail*), bouclée en 1977, Alexander Seiler posa deux questions qui conservent leur acuité de nos jours : *La misère est-elle éradiquée ? Une amélioration intervint-elle ?* Son histoire du mouvement ouvrier de 1914 à 1974, retrace la vie quotidienne des familles Fierz, Jost, Gervasoni..., abordée avec tact et respect. «*En 1968, l'imagination ne parvint pas au pouvoir*» conclut le réalisateur. Alexander Seiler fréquenta l'école de recrues. En 1949, il accéda au grade de sous-lieutenant, puis dix ans plus tard à celui de lieutenant. Mais peu à peu il en eut la nausée : «*Je ne pouvais plus supporter physiquement de revêtir un uniforme*» (2). Son refus de cautionner le service de protection civile lui valut dix jours d'arrêt. L'idée de *Palaver, Palaver* naquit lorsqu'il apprit que l'écrivain Max Frisch (1911-1991) avait rédigé une adaptation pour le théâtre de son opuscule *Schweiz ohne Armee. Ein Palaver* (3), qu'il intitula *Jonas et son vétérinaire*. Alexander Seiler filme les répétitions en allemand et en français mises en perspective avec l'initiative pour une *Suisse sans armée et une politique globale de paix* lancée en mars 1985. Que les citoyens s'interrogent quant au bien-fondé des troupes poussa la classe politique à monter au créneau. Le dimanche 26 novembre 1989, 1 052 218 électeur(-trice)s

(35,6 %) ainsi que les cantons de Genève et du Jura votèrent «oui» ; 72 % des 20 à 32 ans se rallièrent à la revendication énoncée par le GSSA. En 1973, le journaliste bâlois Roman Brodmann, exilé outre-Rhin depuis 1963, développa dans son opuscule *Schweiz ohne Waffen-24 Stunden im Jahre X* (4) sa vision d'un autre futur : un jour, les Helvètes approuveraient à une courte majorité l'abolition de l'armée. Alexander Seiler lui rendit hommage en 1995 dans *Der Nestbeschmutzer* (*Le souilleur de nid*) et *Der Unrubestifter* (*Le trublion*). Parmi les reportages de Roman Brodmann, aussi persifleurs qu'intelligents, *Der Polizeistaatsbesuch* sur la visite, début juin 1967, du Shah d'Iran à Berlin, et *Der Traum des Schlachtens der heiligsten Kuh* (*Le rêve de l'abattage de la vache la plus sacrée*), qui suscita en juin 1987 l'ire du conseiller fédéral Arnold Koller, le chef du département militaire, s'avèrent des modèles de journalisme investigatif.

## Hauts risques

Bouleversée par l'explosion du réacteur 4 de Tchernobyl, le 26 avril 1986, Sophia, alors âgée de 14 ans, suggéra à son père Fredi Melchior Murer de faire un film «*sur les dangers que font planer les adultes*». A partir de 1992, il s'attela à ce très ambitieux projet. Dans *Vollmond*, un matin de mai 1998, douze enfants de dix ans, originaires des quatre régions linguistiques du pays, quittent leur domicile sans laisser de traces. Le commissaire principal Anatol Wasser (Hanspeter Müller) conduit les investigations et tente de percer les motivations des bambins, lesquels adressent à leurs parents une missive identique ; ceux-ci disposent de 18 jours jusqu'à la prochaine *pleine lune* pour déchiffrer le message code relatif à l'état de notre planète et aux relations humaines. Les thématiques de ce très long métrage (156 minutes) lui confèrent le cachet d'opus *écologique* au sens large : «*La sortie du nucléaire viendra à cause de la libéralisation du courant et n'a pas à être exigée. Parole de capitaliste et d'un partisan de l'atome*», affirme le grand-père (Joseph Scheidegger) de Toni, un des disparus, Max Escher (Benedict Freitag), ingénieur dans une centrale nucléaire, croit

avoir aperçu et entendu les enfants. Il devient un sujet à risque pour ses supérieurs qui le suspendent de ses fonctions. Cette *parabole utopique* avec laquelle Fredi M. Murer tend un miroir à ses compatriotes fustige également le sensationnalisme de certains médias, s'interroge quant à l'éducation au sein de structures mono ou bi parentales et priorise à la froide logique l'intuition et la fantaisie...

La Lucernoise Lisa Faessler s'intéresse depuis longtemps aux tribus primitives de l'Amazonie. Reprenant la route de la Selva équatorienne à la rencontre des Huaoranis, vivant sur un territoire compris entre les rios Napo et Cononaco, à l'est du pays, elle retrouve l'ethnologue française Laura Rival. Une partie de *Tumult im Urwald* (*Crowded jungle*) nous présente celle-ci au travail. Il y a 46 ans, une escoade de Huas avait assassiné cinq missionnaires américains. En 1987, les Tagaeri, le dernier groupe non encore approché par les *civilisés*, exécutèrent l'évêque Labaca et découpèrent sa dépouille à la hache. Les membres de la communauté Quehueire Ono communiquent à distance par radio avec des amis. Les vocables désignant *le trépas et la vie* sont quasiment similaires : «*bue-ni, que-bue*». Les torchères à la lisière de la forêt indiquent que des compagnies intruses y exploitent l'or noir. Lisa Faessler sait que «*détourner le regard est une protection... Et nous rebroussons chemin, irrésistiblement, destructeurs... Je suis de la partie, je retiens ce qui disparaît de toute façon...*».

L'affluence record (31.500 spectateurs) ne saurait dissimuler que les productions nationales (154, tous genre, catégorie et format confondus) n'avaient attiré en 1998 que 1,2 % des acheteurs de billets...

René HAMM ■

(1) *Silence* d'avril 1997.

(2) Interview de René Hamm dans *Ciné-Feuilles* du 17 mars 1999 (Fribourg) et dans *A Contre-Courant syndical et politique* de mars 1999.

(3) En langue allemande, aux Editions Limmat, Zurich en 1989, et chez Suhrkamp, Francfort-sur-le-Main, en 1992.

(4) Non disponible en français. Réédition en 1989 chez Zytglogge à Gümligen.

## Mauritanie déchets israéliens

Le 16 décembre 1998, Ahmed Ould Daddah, président du principal parti d'opposition, ancien ministre, a été arrêté pour avoir révélé lors d'un meeting que la Mauritanie avait accepté d'enfouir dans le désert des déchets nucléaires israéliens.

(source : *Courrier International*, 23 décembre 1998)

## Petites phrases

«Le lobby nucléaire semble s'acharner à vouloir passer en force en obligeant le gouvernement à rompre le moratoire. Nous le disons donc très sereinement de façon qu'il n'y ait pas d'ambiguïtés : si le gouvernement décidait de relancer la politique nucléaire, ce serait sans nous !»

Denis Baupin, porte-parole des Verts, lors du colloque organisé par les Verts, le 20 janvier dernier.

## Russie une montagne de déchets

D'ici à 2005, la Russie doit démanteler les réacteurs de 150 sous-marins nucléaires dont 104 sont encore en service à ce jour. Actuellement, 15 000 m<sup>3</sup> de déchets solides et 7 000 m<sup>3</sup> de déchets liquides ont déjà été entreposés dans les bases militaires du nord du pays, mais les normes internationales ne sont pas respectées, et ceci malgré les aides financières internationales. Le coût estimé est de 1,5 milliard de francs. Le Japon, la Norvège, les USA devraient payer l'essentiel de ce programme. (source : *AFP*, 12 août 1998)

## Tchéchénie chantage radioactif

Le 29 décembre, un conteneur hautement radioactif et miné a été découvert à Argoun, en Tchéchénie, près d'une voie de chemin de fer. Malgré une forte radioactivité, les services de déminage ont pu désamorcer la bombe au bout de plusieurs heures. Les autorités n'ont donné aucune explication, mais c'est déjà la deuxième fois qu'une telle «bombe» est découverte. Cela prouve que certains ont profité de l'effondrement du bloc soviétique pour mettre de côté des produits hautement radioactifs.

(source : *Le Monde et Les Échos*, 30 décembre 1998)

## Acerinox enquête internationale

Alors que le silence s'est fait sur la pollution au césium détectées dans le sud de la France au printemps 1998, la justice italienne, elle, n'a pas baissé les bras. Des taux importants de rejets radioac-

## France : combien de morts ? ▼

L'Institut de physique nucléaire de Lyon, dans un article paru dans la revue universitaire *Isotopes* de décembre 1998 annonce qu'au moins 160 chercheurs ou médecins sont morts, en France, pour avoir ignoré les dangers de la radioactivité.

Dans un autre article paru dans *Le Quotidien du médecin* du 14 janvier 1999, l'Institut Curie annonce que depuis 1951, il a dû examiner des personnes irradiées au nombre de 46 dans l'industrie nucléaire, 165 dans l'industrie non-nucléaire, 131 dans des laboratoires de recherche et 73 dans le cadre de traitements thérapeutiques mal maîtrisés. L'Institut annonce qu'à côté de cela, il est intervenu également auprès de personnes victimes au niveau de la sous-traitance nucléaire et des multiples sources qui circulent dans différentes professions pour atteindre un total de 696 personnes dont 568 françaises. L'Institut estime qu'il a ainsi recensé de l'ordre de 80 % des personnes irradiées dans le domaine civil en France. Les personnes irradiées dans le cadre militaire sont soignées à l'hôpital du Val-de-Grace (à Paris) et là les chiffres sont secrets. Le CEA et la Cogéma dépendent de l'armée. Or c'est probablement là que l'on compte le maximum de victimes. L'Institut ne donne aucun chiffre de mortalité. Il est donc probable que le nombre de victimes professionnelles du nucléaire se chiffre en centaines voire en milliers.

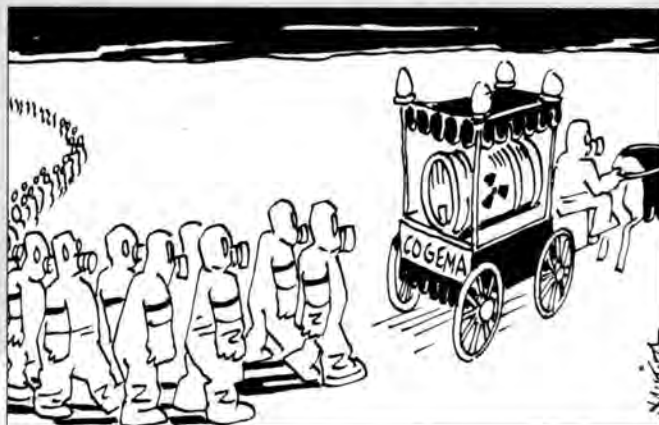
Concernant les populations qui voisinent avec des installations nucléaires, alors que selon l'*Inventaire annuel 1999* de l'Andra, il existe un bon millier de sites, selon Monique Séné de *La Gazette nucléaire* seuls 8 registres épidémiologiques ont été mis en place, dont les plus anciens ont encore moins de dix ans, ce qui ne permet pas de tirer de conclusion pour l'instant. Rosalie Bertell, dans son livre *Sans danger immédiat* estimait elle, qu'au niveau mondial, tout nucléaire confondu, le nombre de victimes dépassait déjà 6 millions.

## Prévisions de l'AIEA

L'Agence internationale de l'énergie atomique, AIEA, agence de l'ONU chargée de faire la promotion du nucléaire civil, annonçait en 1970 que l'on aurait 2300 réacteurs nucléaires en fonctionnement en l'an 2000 dont 200 en France. Et pour la France, 40 d'entre eux seraient de type Superphénix. Les chiffres aujourd'hui sont de 399 réacteurs en fonctionnement (soit sensiblement le même nombre qu'en 1970 !), dont 59 en France dont aucun réacteur de type Superphénix ! La même agence continue de nous annoncer un développement prochain du nucléaire.

## Australie parc naturel menacé

Le parc naturel de Kakadu, tout au nord de l'Australie, dont la gestion est confiée aux aborigènes, est classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Or son sous-sol renferme un immense gisement d'uranium. Si l'Australie n'a aucune centrale nucléaire, le gouvernement aimerait ouvrir des mines pour mettre en vente cet uranium. Deux tiers des Australiens sont opposés à l'ouverture de cette mine. Un camp occupe même les lieux pour éviter le début du chantier. L'Union européenne a même appelé au boycott de l'uranium australien. Pour le moment le gouvernement australien maintient son projet. (source : *Courrier International*, 19 novembre 1998)



tifs ayant été mesurés en Ligurie et dans le Piémont, un juge de Turin a été chargé de trouver les coupables. Le directeur de l'usine espagnole en cause, Acerinox, a été interrogé. Il s'avère que l'usine brûle des déchets médicaux et que par erreur une source de césium n'a pas été détectée dans des déchets en provenance des Pays-Bas. Le juge italien envisage d'inculper maintenant la société néerlandaise. Il pourrait aussi s'intéresser aux moyens de transports utilisés entre les Pays-Bas et l'Espagne. Il y a sûrement la France et la Belgique entre les deux. (source : *El País*, 7 février 1999)

tage, est presque aussi contaminée que le périmètre autour de Tchernobyl ; le taux de mortalité des enfants par leucémie y serait dix fois plus élevé que la moyenne nationale.

(correspondance René Hamm)

## Allemagne reprise des manifestations

L'accord entre les Grünen et le SPD est en train de tomber aux oubliettes pour ce qui concerne le nucléaire : Schröder a annoncé la poursuite de l'envoi des déchets à l'usine Cogéma de La Hague au moins jusqu'en 2005. Les mouvements anti-nucléaires sont de nouveau sur le pied de guerre et ont réactivé les réseaux d'affinité pour tenter de bloquer à nouveau les prochains transports sous forme de Castor. Une indiscretion de la

## Grande-Bretagne leucémies

Lors de l'émission du 17 décembre de "Monitor" sur ARD, la première chaîne allemande, la région de Sellafield, en Grande-Bre-

Cogéma laisse entendre que le premier transport pourrait avoir lieu en avril. Les Verts au gouvernement seront-ils avec les manifestants ou avec les dizaines de milliers de policiers qui devront ouvrir le passage au train radioactif ? (source : WISE-News, 5 février 1999)

## Le coût du démantèlement

La construction des réacteurs nucléaires français et des installations nécessaires en amont et en aval ont déjà coûté de l'ordre de 1000 milliards de francs. Combien coûtera l'arrêt des réacteurs et leur démantèlement ? Personne n'en sait rien. EDF, le CEA, la Cogéma ont provisionné environ 200 milliards de francs dans leur budget. La Cour des Comptes, dans un rapport rendu public le 20 janvier 1999, estime que c'est notablement insuffisant... sans chiffrer davantage. A l'étranger où des expériences ont déjà eu lieu, on estime que le coût du démantèlement est au moins égal au coût de construction. La Cour des Comptes dénonce aussi le retraitement dont l'intérêt financier est loin d'être évident. EDF a répondu qu'elle s'engageait à augmenter ses provisions. (source : La Tribune et Le Figaro, 21 janvier 1999)

## Greenpeace attaque Cogéma pour publicité mensongère

Une loi de 1975 relative à l'élimination des déchets qui précise que «lorsque l'absence de matériaux récupérés ou la faible teneur de matériaux de cette sorte n'est pas de nature à modifier les qualités substantielles d'un produit, toute publicité fondée sur cette caractéristique est interdite». S'appuyant sur cette loi, Greenpeace a décidé d'attaquer en justice, le 8 février dernier, les publicités récentes de la Cogéma. Rappelant que selon les chiffres officiels, la partie effectivement recyclée (c'est-à-dire le plutonium et l'uranium) ne représente que 0,5 % du combustible irradié à l'usine de La Hague, Greenpeace demande l'application de la loi : ces publicités sont mensongères car elles veulent faire croire que l'on peut recycler les déchets nucléaires. Pour en savoir plus : Greenpeace, 21, rue Godot-de-Mauroy, 75009 Paris. tél : 01 53 43 85 85.

## Robin des Bois pour le nucléaire !

Ce n'était donc pas une erreur lorsque nous signalions que Jacky Bonnemaïn s'était prononcé pour l'enfouissement des déchets nucléaires. Il réaffirme son attachement au nucléaire dans la revue *Contrôle*, revue de la DSIN, direction de la sûreté des installations nucléaires. Sous le titre «sortir du nucléaire et de l'antinucléaire», le principal animateur de Robin des Bois écrit : «Il est sans doute temps de sortir du conflit entre pro-nucléaire et anti-nucléaire, de réfléchir, hors de tout marchandage politique, aux moyens de maîtriser les risques du nucléaire d'aujourd'hui (...) et d'intégrer le nucléaire de demain dans la diversité des sources d'énergie». L'auteur avait quitté Greenpeace dans les années 80 pour protester contre le manque de démocratie interne de la grande association écologiste. Il avait alors fondé Robin des Bois dont il est l'éternel porte-parole. Que ceux qui adhèrent à cette association nous disent quand démocratiquement ils ont choisi de devenir pro-nucléaires ?

## Les communistes changent...

Dans un communiqué du 6 novembre, le PCF indique que «Les communistes français considèrent que les conditions ne sont pas aujourd'hui réunies pour substituer au programme nucléaire une autre politique capable d'assurer aussi bien la réponse aux besoins que représente l'indépendance énergétique du pays. Mais, hostiles au tout-nucléaire, ils soulignent la nécessité que tout soit mis en œuvre pour déboucher le plus vite possible sur la définition et la mise en œuvre d'une telle alternative». Dans son édition du 26 novembre, L'Humanité Hebdo enfonce le clou : «il y a bien une majorité hostile au renouvellement du parc nucléaire, y compris parmi l'électorat communiste».

Et les sondages le confirment : c'est, après l'électorat des Verts, celui des communistes qui est le plus antinucléaire.

## Ardèche incidents à Cruas

A trois reprises en une semaine, le réacteur numéro 1 de la centrale de Cruas (Ardèche) a dû être évacué. Le réacteur était à l'arrêt pour renouvellement de son cœur radioactif. Alors que le couvercle de la cuve était soulevé, l'alerte s'est déclenchée une première fois le jeudi 28 janvier à 16h15. Pendant une heure et quart le personnel n'a pas été évacué, la direction estimant que l'alerte était le fait d'un détecteur défaillant. L'évacuation a eu lieu ensuite... mais bien tard : 65 personnes ont été contaminées ! Elles ont respiré un air qui en une heure et quart est passé de 400 000 Bq/m<sup>3</sup> à plus de 200000 Bq/m<sup>3</sup>. Le bâtiment a été aéré (et donc la radioactivité est partie à l'extérieur !) avant que les travaux ne recommencent... mais le vendredi, dès 1 h du matin, nouvelle alerte et cette fois évacuation immédiate. Après nouvelle aération, des vérifications ont été entreprises et il semble que ce soient des gaines d'assemblages de combustibles poreuses qui laissent échapper des bouffées de radioactivité. Malgré les tentatives de réparation, une troisième évacuation a dû être effectuée le vendredi 5 février après la reprise des opérations. Des incidents du même genre se sont produits à Golfech et à Gravelines qui prouvent que les procédures de réapprovisionnement des cœurs ne sont pas correctes.

## Gard rejet radioactif à Marcoule

Le 15 janvier dernier, le réacteur Célestin, qui sert à fabriquer du tritium radioactif nécessaire à l'arme atomique, a connu un incident sérieux. Pendant le déchargement de crayons de combustible, huit d'entre eux ont été endommagés, provoquant la libération de 85 000 milliards de becquerels de tritium ! Ce gaz radioactif est sorti du réacteur pendant une durée de deux heures. Cela représente plus que l'ensemble du tritium habituellement relâché en une année par l'ensemble des réacteurs nucléaires français ! L'information classée secrète par le ministère de la Défense a été révélée le 2 février dernier par le laboratoire indépendant CRII-Rad. Pour en savoir plus : CRII-Rad, 471, avenue Victor Hugo, 26000 Valence, tél : 04 75 41 82 50.

## Nucléaire : énergie du passé !

Les sondages se suivent et montrent une évolution rapide de l'évolution de l'opinion publique sur la question du nucléaire. Selon un sondage de BVA réalisé début février, seulement 7 % des Français pensent qu'il faut développer le nucléaire, 73 % qu'il faut finir d'utiliser les centrales existantes et ne plus en construire, 17 % qu'il faut arrêter les centrales dès maintenant, le reste est sans opinion. Par ailleurs, 52 % pensent qu'un accident de type Tchernobyl peut se produire en France, 66 % sont d'accord pour trouver un lieu de stockage des déchets en France, 44 % sont d'accord pour enfouir les déchets, 64 % pensent qu'il faut développer les énergies renouvelables. Autre signe : dans sa dernière campagne de publicité, le texte du président d'EDF ne parle absolument pas du nucléaire. Dans les dernières publicités de Framatome, la firme met en avant ses compétences en connectiques.



Le Réseau Sortir du nucléaire a bouclé sa première année de fonctionnement avec succès : 252 associations ont adhéré, près de 6000 personnes ont signé la charte deman-

qui s'est tenue les 6 et 7 février à Poitiers. Deux campagnes et une brochure devraient voir le jour en 1999. Le dimanche 25 avril prochain, une manifestation commune avec les groupes allemands et belges se tiendra à la frontière entre les trois pays, dans la commune où il y a un an un convoi de déchets radioactifs avait déraillé. A cette occasion sera confectionnée «la plus grande banderole anti-nucléaire du monde» par juxtaposition de toutes les banderoles disponibles. En cette date anniversaire de l'accident de Tchernobyl, le Réseau lancera une pétition sur le thème du refus de la construction de tout nouveau réacteur en France à un moment où plus aucun réacteur n'est en construction en Europe. En effet, les pronucléaires français, regroupés autour de Framatome, font le forcing pour que la France lance la construction d'un nouveau réacteur de type EPR (alors que l'on a déjà plusieurs réacteurs inutiles). Cette pétition durera sans doute plus d'un an. A l'automne, une campagne sera menée en partenariat avec la CRIL-Rad sur l'application d'une directive européenne concernant la possibilité de réutiliser les matériaux radioactifs en les diluant dans des matériaux sains. Cette directive doit entrer en application en mai 2000 et la CRIL-Rad se bat contre le risque d'avoir de la radioactivité dans nos métaux depuis déjà 1991. Deux publications devraient voir le jour. La première intitulée «Par ici la sortie du nucléaire» sera diffusée en parallèle avec la pétition. Elle rappellera les raisons qui nécessitent de sortir du nucléaire le plus vite possible et comment c'est possible. Une autre revue est programmée pour avril 2000 qui portera cette fois sur le nucléaire et la santé.

Pour en savoir plus : Réseau Sortir du nucléaire, 9, rue Dumenge, 69004 Lyon, tél : 04 78 39 55 33.



...dant une «décision immédiate de sortie du nucléaire», les dons et les cotisations ont permis de boucler un budget de près d'un million et demi de francs, avec deux embauches à la clé. Les deux premières campagnes contre l'enfouissement des déchets et contre le chauffage électrique se sont traduites respectivement par 100 000 et 130 000 cartes diffusées. Pas moins de 13 nouveaux projets de campagnes ont été proposés à l'assemblée générale

L'association "Attack la vie"  
Partenaire des Journées à la Terre au Pays de l'Aven  
organise

**17-18 AVRIL 99**  
**8<sup>ème</sup> FOIRE**  
**Biologique et Artisanale**

**BANNALEC**

**PROGRAMME :**  
Garderie pour enfants, camping  
Projection vidéo, débat conférence  
Restauration Bio sur place, spectacle  
90 exposants

Contact : 02 98 39 51 82

THÈME DE LA FOIRE : STOP P.A.C. FOLLE

**SAMEDI 17 AVRIL**

**14H / 16H**  
Face à la crise porcine, quelle place demain pour l'élevage familial et l'agriculture durable, avec René Loual (Confédération paysanne) et le collectif cohérence.

**16H15 / 18H**  
Règlementer les flux financiers  
la taxe tobac avec le collectif ATTAC

**DIMANCHE 18 AVRIL**

**14H / 17H**  
Politique Agricole commune et Organisation mondiale du Commerce. L'agriculture face aux échéances européennes et internationales.  
- Quelle agriculture demain ?  
- Les enjeux sociaux et environnementaux

D'autres conférences seront présentées  
Si vous souhaitez recevoir le programme complet des conférences et ateliers, envoyer nous une enveloppe (1/2 A4) timbrée à 4,50 Fr libellée à votre nom et adresse

LIEU : Salle des Sport près du collège Jean Jaurès route de Quimperlé.

HORAIRE : de 10H à 19H

TARIF DES ENTRÉES  
Entrée 20 Fr  
Enfant de moins de 12 ans gratuit  
Tarif réduit 10 Fr sur présentation d'une invitation à tarif réduit

ATTACK LA VIE  
Le Menec - 29380 BANNALEC  
Tél. 02 98 39 51 82

### La Hague bidons au ministère

Le 17 février, une trentaine de militants de Greenpeace ont livré au ministère de l'environnement trois fûts contenant différents produits collectés aux alentours de l'usine Cogéma de La Hague. Ces fûts présentent une radioactivité suffisante pour qu'ils rentrent dans la catégorie des déchets radioactifs... alors que leur contenu était dans la nature. Greenpeace a demandé au gouvernement l'arrêt du soi-disant «retraitement» qui consiste surtout à récupérer l'uranium et le plutonium encore utilisable en polluant gravement la mer, les airs et les terres autour de l'usine. Greenpeace demande que soient entièrement revues les autorisations de rejets de l'usine, en respectant les lois internationales qui pré-

cisent que l'on ne doit pas rejeter de déchets en mer. L'association écologiste demande que ces autorisations soient précédées d'une expertise indépendante, seule garante de la volonté de transparence annoncée par le premier ministre.

Contact : Greenpeace, 21, rue Godot-de-Mauroy, 75009 Paris, tél : 01 53 43 85 85.

### Renards pro-nucléaires !

Les fortes puissances dégagées par les réacteurs nucléaires nécessitent la mise en place de lignes à très haute tension. Or ces dernières provoquent la mort de nombreux oiseaux, ce qui n'a pas échappé aux renards qui viennent en abondance récupérer les cadavres sous les lignes à haute-tension ! (source : Courrier de l'environnement de l'INRA, avril 1998)

# Chauffage électrique et nucléaire

**A** lors que des rapports institutionnels critiquent depuis fort longtemps l'aberration du chauffage électrique, ce n'est qu'en novembre 1998 que, pour la première fois, une coordination de plus de 250 associations écologistes, antinucléaires, de consommateurs,

cadres. Ainsi, dans la *Lettre d'information du parc nucléaire* de janvier 1999, on peut lire : «Le développement d'EDF passe par un kWh compéti-



## La campagne du «Réseau sortir du nucléaire» tape là où ça fait mal. Un premier bilan de la campagne.

etc. a pu mener campagne contre ce chauffage. Mieux : alors que les rapports officiels ne critiquent généralement que le coût économique (1) et les rapports scientifiques le gaspillage énergétique, cette campagne a permis de montrer que chauffage électrique et programme nucléaire sont deux volets d'une même stratégie.

Avec près de 130 000 cartes diffusées, plusieurs centaines d'articles dans les médias (dont des reportages aux informations télévisées), plusieurs centaines d'élus contactés, la campagne a permis d'en savoir un peu plus sur le sujet et probablement d'accélérer le phénomène de désengagement du chauffage électrique que l'on constatait déjà avant la campagne : EDF reconnaît perdre 120 000 logements par an.

Du côté politique, rien n'a été concrétisé : les ministres interpellés ont bien sûr transmis aux services compétents. Par contre Jean-Pierre Brard (ex-PC) en a profité pour réactiver un projet de loi déposé le 31 mars dernier qui visait, pour limiter les charges locatives, à imposer une analyse technique et économique comparant au minimum trois modes de chauffage dans toute nouvelle construction ou rénovation. André Aschiéri (Verts) a également réactivé une autre proposition de loi visant à distinguer dans la facturation EDF un seuil de consommation de base en dessous duquel le kWh serait très bon marché et au-dessus duquel il deviendrait beaucoup plus cher, ceci afin de ne pas pénaliser les faibles revenus. Michèle Rivasi (apparenté PS) a utilisé les documents de la campagne pour le débat parlementaire sur l'énergie du 21 janvier dernier, tout comme Noël Mamère (Verts) lors d'un débat télévisé sur Canal+.

## EDF réagit

Dans ses documents internes, EDF a plusieurs fois réagi à la campagne en donnant des conseils à ses chefs d'agence ou à ses

*tif parce qu'EDF a besoin de conserver ses parts de marché dans le chauffage électrique. Une centrale avec au bout un chauffage électrique ; c'est le schéma simplifié qui traduit le mieux l'essentiel des enjeux économiques pour EDF aujourd'hui. Parce que le chauffage électrique représente 25 % du chiffre d'affaires d'EDF, soit 30 milliards de francs, l'Entreprise doit continuer à vendre de l'électricité à un prix compétitif. Or, c'est le nucléaire qui permet justement cet avantage concurrentiel, de prix bas et maîtrisé dans la durée. Nucléaire et chauffage électrique assurent 70 % de la marge financière d'EDF dans les vingt prochaines années.*

Dans un autre document, EDF explique à ses agences : «La situation est claire : l'électricité est une énergie de moins en moins désirée par les consommateurs pour se chauffer. Les risques d'abandon de cette énergie par les utilisateurs actuels restent très présents, y compris chez ceux qui se déclarent satisfaits. (...) Compte tenu de la situation, nous avons décidé deux priorités : fidéliser les utilisateurs de chauffage électrique situés dans la tranche d'âge des 30/60 ans propriétaires d'une maison individuelle. En effet des études révèlent que ce segment de clients est le plus enclin à abandonner le chauffage électrique. Supprimer les contre-références dans le logement social : c'est un secteur où aujourd'hui le chauffage électrique a perdu de sa crédibilité.»

## EDF contrôle

Comme nous l'avons indiqué déjà précédemment, EDF essaie de neutraliser le secteur pour maintenir le chauffage électrique. Pour cela, il offre des facilités de paiements via les banques (Crédit agricole, Crédit mutuel), il offre des voyages d'agrément aux vendeurs de l'immobilier comme le raconte l'un d'entre eux dans le der-

nier numéro de «Sortir du nucléaire» qui travaille à «Maisons d'en France», marque appartenant pourtant à la société des coopératives HLM : cette coopérative assure environ 50 % des constructions individuelles des anciens locataires d'HLM. Enfin, EDF contrôle les associations de défense des consommateurs (notamment la CSF, la CNL, le Secour populaire...) via l'achat de pleines pages publicitaires dans leurs médias afin que ces groupes restent silencieux sur la question.

## Comment poursuivre la pression

Le Réseau sortir du nucléaire a choisi de fonctionner par campagne semestrielle. Le choix des campagnes est fait en sorte qu'elle donne un coup d'accélérateur à des actions déjà menées par des groupes locaux. En ce qui concerne le chauffage électrique, la campagne du réseau vient de s'arrêter mais continue d'être animée par l'UFC Que choisir de Poitiers (2) qui propose aux personnes intéressées une brochure extrêmement bien faite donnant les éléments à prendre en compte pour localement pouvoir agir pour empêcher l'installation ou pour favoriser au moment d'une rénovation la sortie du chauffage électrique. L'enjeu est de taille.

Michel BERNARD ■

Contacts :

- Réseau Sortir du nucléaire, 9, rue Dumenge, 69004 Lyon, tél : 04 78 28 29 22
- UFC Que Choisir, 80, rue de Slovénie, 86000 Poitiers.

(1) Voir en particulier «Le chauffage électrique en France», Direction générale de l'énergie et des matières premières, Ministère de l'industrie, 1988.

(2) Si la revue nationale Que Choisir ? n'accepte pas la publicité, on peut toutefois s'interroger sur le refus de l'UFC nationale de relayer une campagne menée avec succès par une de ses antennes départementales.

## Rentabilité des énergies renouvelables

Les énergies renouvelables sont mises en place par des entreprises dont la taille n'a rien à voir avec celle des grands opérateurs de l'énergie. Elles cumulent donc un certain nombre d'handicaps et seuls le bois et l'hydroélectricité ont pour le moment trouvé une place dans l'économie actuelle. L'éolien n'en est plus loin. Pourtant en ce qui concerne le solaire, le développement des projets tient moins à la rentabilité globale des projets qu'au manque d'information des utilisateurs ou de formation des installateurs. Plus généralement, si l'on intègre les coûts environnementaux des différentes sources d'énergie dans leur prix de vente, les énergies renouvelables deviendraient du jour au lendemain extrêmement rentables. Une étude de la Direction de l'environnement de l'Union européenne estime que ces effets externes représentent entre 10 et 40 centimes par kWh électrique pour les grandes centrales thermiques alimentées par les énergies fossiles (charbon, gaz...), contre 1,5 centime pour l'éolien, l'hydroélectricité, la cogénération par la biomasse. Le calcul pour le nucléaire n'a pas été fait car l'ignorance du prix de la surveillance des déchets ne permet pas de fixer un prix. Ces calculs sont encore à prendre avec prudence car les critères pris pour l'étude ne tiennent compte que des coûts habituellement pris en compte dans notre économie classique et non pas par exemple de la «renouvelabilité» des ressources ; que coûte le renouvellement d'une tonne de pétrole ?

Pour en savoir plus : *Solagro*, 219, avenue de Muret, 31300 Toulouse, tél : 05 61 59 56 16.

## Éoliennes : opinion favorable

La compagnie électrique écossaise, National Wind Power a inauguré en septembre 1997 une ferme éolienne qui sur 300 hectares (mais avec moins d'un hectare d'occupation réelle au sol) de 34 éoliennes de 500 kW, au nord d'Inverness. Elle a fait effectuer une enquête, fin 1998,

pour demander au voisinage ce qu'il pensait de ces éoliennes. Sur 203 voisins, 68 % d'entre eux apprécient la présence des éoliennes, 29 % s'en désintéressent, 3 % seulement y sont hostiles.

(source : Tam-Tam, février 1999)

## ADEME : formations

L'ADEME, agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, a mis en place des sessions de formation destinées aux professionnels des énergies renouvelables qui souhaitent se mettre à jour. Au programme : le photovoltaïque (21-25 juin, 27 septembre au 1er octobre), grand éolien (17 au 21 mai et 11 au 15 octobre), électrification éolienne en site isolé (13 au 17 septembre), planchers solaires et eau chaude sanitaire (8 au 10 juin et 21 au 23 septembre). Programme complet : *Thérèse Giordano, ADEME, 27, rue Louis Vicat, 75737 Paris cédex 15, tél : 01 47 65 22 15.*

## Grande-Bretagne centrale éolienne

Le gigantisme a rattrapé les éoliennes ! Le ministre de l'énergie britannique a annoncé en septembre dernier le lancement d'une centrale éolienne offshore (en mer) : cette centrale fera dans un premier temps 120 MW puis s'agrandira jusqu'à la taille de 800 MW... soit une puissance du même ordre de grandeur qu'une centrale nucléaire. Ce qui n'a de sens que si l'on a un gros consommateur industriel dans le voisinage... sinon bonjour les lignes à haute tension ! (source : Tam-Tam, février 1999)

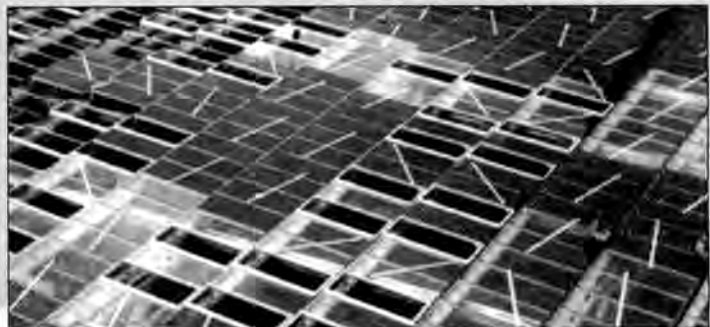
## Espagne des milliers d'éoliennes !

Les autorités de la région de Tarifa, au sud de l'Espagne, viennent de fêter la mise en route de leur 400e éolienne. L'autorité régionale a annoncé un plan de développement qui atteindra 2820 éoliennes à terme (environ 1500 MW). Les autorités de Galicie (nord-ouest de l'Espagne) annoncent, elles, un programme qui prévoit une puissance installée de 5000 MW. A terme, le gouvernement espagnol compte ainsi arrêter les neuf réacteurs nucléaires existants.

## Allemagne : cité solaire

Dans le cadre de la réhabilitation d'un quartier de Herne, sur un ancien site minier, en Allemagne, une cité administrative a vu le jour. Particularité : les neuf bâtiments sont liés entre eux par une immense serre de 13 000 m<sup>2</sup> dont le toit est recouvert sur 10 000 m<sup>2</sup> de cellules photoélectriques assurant l'électricité des bureaux. Comme la production d'électricité solaire dépassera les 750 000 kWh annuels nécessaires, l'excédent sera revendu au réseau. La serre offrira au public un jardin public original avec sous 6 mètres de plafond, des plantations de style méditerranéen. Les émanations de méthane provenant des anciennes mines (600 000 tonnes par an) sont récupérées dans des chaudières qui assureront le chauffage des bâtiments. Ce sont des architectes français qui ont conçu l'ensemble, lequel sera inauguré en mai prochain.

(source : Environnement magazine, février 1999)



## Annonces

### Emplois

- La Maison de l'Ecologie, 4 rue Bodin 69001 Lyon, embauche une personne en contrat emploi jeune : emploi de gestion / administration et d'accueil du public. Envoyer CV + lettre de motivation avant le 15 avril.
- Le centre d'éducation libertaire Bonaventure cherche un(e) animateur(trice), éducateur(trice) avec ou sans spécialisation, ayant la volonté de s'investir dans les domaines les plus divers de la pédagogie anti-autoritaire. Poste à pourvoir en septembre 99. Bonaventure accueille actuellement 11 enfants de 3 à 12 ans qui vivent une aventure pédagogique, éducative et associative. Pédagogues, parents, enfants, amis travaillent en groupe dans un souci commun de faire progresser les enfants. Selon la charte de Bonaventure, les postes sont d'une durée de 1 à 3 ans. Si cela vous intéresse, prendre contact dès maintenant pour des rencontres préliminaires. Contact : *Bonaventure, 35, allée de l'Angle, Chaucre, 17190 Saint-Georges d'Oléron, tél : 05 46 75 08 92.*
- J'ai 27 ans, Bac G2 + cap électrotechnique et expérience dans le bâtiment. Fortement motivé par le domaine des énergies renouvelables, je souhaite trouver un emploi dans ce domaine. Suis prêt à déménager. *Yannick Figuera, 7 Quereux de Saintonge, 17430 Muron, tél : 05 46 27 78 61.*

- Ecole Chant'Arize 09350 Campagne-sur-Arize, tél : 05 61 69 85 60 le matin, pédagogie Steiner, située dans un domaine agricole de 85 ha (dont 40 en SAU), à 60 km de Toulouse, 75 enfants, 45 familles (dont une sur trois autre que française), cherche, dans le cadre de son développement professeurs Waldorf expérimentés. Bonne maîtrise de la langue française obligatoire. Cherche également porteurs de projets intégrant la biodynamie (organisme agricole, centre de formation, projet-pilote) pour reprise du domaine agricole.
- JF, titulaire BTS secrétariat de direction, expérience dans l'accueil sur site très touristique, sténo-dactylo, vente, aimerait mettre ses compétences au service de la sauvegarde de l'environnement ou secteur social. Prendre contact au 04 73 95 01 17 après 18 h.

### Recherches

- Cherche cassette vidéo du film *Family Rock* avec Christophe Malavoy. Faire offre au 04 75 59 40 32.
- Cherche documentation sur la fabrication de yourtes mongoles. Ecrire à *Muriel et Georges Héribel-Soustre, 37, rue P.A. Caron, Beaumarchais, 77280 Othis.*
- Femme de 37 ans, actuellement psychologue auprès d'enfants en Bretagne, ouverte aux pédagogies différentes et aux langages symboliques, à la nature et à la poésie vivante, souhaite prendre des contacts pour s'inscrire, à partir du second semestre 1999 dans un nouveau projet professionnel, hors des sentiers battus, préférence pour le Sud (Aude, Ariège, Pyrénées orientales). Qui peut me donner des tuyaux, conseils, adresses? Etudie toute proposition

objectifs des débats entre 3000 personnes dont le tiers seront des partenaires étrangers.

Renseignements : Attac, 9 bis, rue de Valence, 75005 Paris, tél : 01 43 36 30 50.

## Petites phrases

«Les adhérents n'aiment pas beaucoup Cohn-Bendit, mais ils veulent une grosse victoire électorale. Ils ont besoin d'une confirmation au suffrage universel qu'ils n'ont encore jamais obtenue»

Daniel Boy, politologue, spécialiste des Verts, La Vie, 21 janvier 1999.

## Attac : rencontre planétaire

Forte de ses 6000 membres, l'association Attac après avoir organisé un contre-Davos annonce la tenue d'une rencontre planétaire du 24 au 26 juin à Paris avec comme

## Metz états généraux de l'éthique

Les 3e états généraux de l'éthique porteront sur le thème «peut-on s'approprier le vivant ?». Ils se tiendront les 8 et 9 avril à l'Institut Européen d'Ecologie. Au programme : «Breveter quoi», «s'approprier le vivant, et ensuite». Intervenants : Jean-Marie Pelt, Corine Lepage, Arnaud Apotheker, Jean-Pierre Berlan, Paul Lannoye, Etienne Vernet... et bizarrement des responsables de Carrefour ! Programme complet : Institut Européen d'Ecologie, 1, rue des Récollets, 57000 Metz, tél : 03 87 75 41 14 ou Science Frontières, 8 bis, rue du Chemin de fer, 94110 Arcueil, tél : 01 45 46 55 00.

## Mise à sac des bureaux de Voynet

Lundi 8 février, environ deux cents gros céréaliers de la FNSEA, le syndicat majoritaire, ont réussi à pénétrer dans le ministère de l'environnement et ont mis à sac les bureaux des collaborateurs de Dominique Voynet. Comment cela a-t-il été possible ? Avec quelle complicité ? Vous avez déjà essayé de faire une manif proche d'un ministère ? Et comment se fait-il que les membres du gouvernement aient si peu réagi ? On prépare déjà le départ des Verts de la gauche plurielle ?

## Lyon écologie sociale

La librairie La Gryffe organise le samedi 3 avril à 15 h, une rencontre avec Chaïa Heller, professeuse à l'Institut pour l'écologie sociale (Vermont, USA) qui vient de publier «Ecology in everyday life, rethinking the desire» («l'écologie au quotidien, repenser le plaisir»). Renseignements : La Gryffe, 5, rue Sébastien Gryphe, 69007 Lyon, tél : 04 78 61 02 25.



dans le domaine de l'enfance et/ou de la relation d'aide au sens large (accueil, mise en relation...). Je ne suis pas attachée à l'étiquette de psychologue et suis prête à entamer une formation complémentaire si nécessaire. Suis ouverte à la vie en éco-village et aimerais connaître projets en cours. Ecrire à Jocelyne Chancé, la Gaudinai, 56200 Glénac, tél : 02 99 08 04 35.

- Cherche recette artisanale et écologique d'encre bleue. Christian Rome, 17, rue des frênes, 86000 Poitiers.
- Cherche peintures (ou documentation) ne dégageant pas de produits nocifs en immersion prolongée pour peindre à l'intérieur de fûts en acier destinés à la récupération de l'eau de pluie dans un jardin. Tél : Yves, 03 85 78 93 70.

## Rencontres

- Réf 243.01. F. 31 ans, deux enfants de 13 et 12 ans, remise en question personnelle, en rupture avec mon secteur professionnel — éducatrice — à la recherche d'alternatives, souhaite trouver lieu de vie, d'existence, pour épanouissement personnel et/ou professionnel. Toutes propositions bienvenues. Ecrire à la revue qui transmettra.
- J'essaie de mettre sur pied pour le 3 octobre prochain une journée festive sur le thème «ville-campagne» autour des thèmes alimentation, environnement et fraternité. Cela devrait se passer à Brive. Y a-t-il des abonnés en Corrèze et Dordogne intéressés par l'idée. M'appeler au 05 55 87 55 09.
- Agriculteur bio, 75 ans, ancien

militant agricole et tiers-monde, souhaite correspondante plus jeune ou pas pour échanger. Dimension religieuse. A bientôt peut-être. Pierre Chesneaux, La bougie, 45220 Chateau-Renaud.

## Vivre ensemble

- Région Touraine rurale, propose à femme seule (petits revenus, RMI) (50-60 ans) hébergement en vie de famille conviviale, décontractée avec couple 2 enfants de 7 et 10 ans, en attente d'adoption pour un troisième. Elle, infirmière libérale, lui, salarié d'une entreprise publique. 1 ânesse, 3 moutons, poules, pas de télé. Ceci contre menus services : aide à la cuisine, au ménage... Profil souhaité : personne autonome, non-fumeuse, moyen de transport, esprit jeune, désirant s'investir dans d'autres activités extérieures (monde associatif, loisirs...). Téléphone pour contact : 02 47 92 55 20.

## Immobilier

- Petite ferme à louer en Creuse, 2 petites maisons, 2 granges, 6 ha avec possibilité d'acquisition des terres. Possibilité maraîchage bio, matériel disponible. Eventuellement reprise de deux ânes et une vache. Tél : 05 55 80 25 58.

## Vacances

- Vacances à la ferme en Toscane. Sur exploitation bio, chèvres, oliviers, chênes-lièges. Location d'un gîte rural 2-4 places à 400 000 litres la semaine (450 000 en juillet-août). Mer à 40 mn, lac à 35 mn,

thermes à 50 mn. Tél : Patricia et Marco, 00 39 0566 912962, heure des repas.

- Une colonie où les enfants sont respectés, écoutés, où ils peuvent exprimer leurs émotions, participer à la gestion de leurs journées comme à celle de la vie quotidienne, où l'on encourage aussi bien l'ordre, la propreté que la créativité. C'est ce que propose l'association Apprécier, membre du réseau Ecole et nature. Séjours de quinze jours en pleine nature, construction de tipis, feux de camp, observation des étoiles, découverte de la flore... Approche relationnelle inspirée de Thomas Gordon, nourriture bio à 80 %. Possibilités d'arrangement en cas de difficultés financières. Renseignements : Ass. Apprécier, Iris Simonet, 36, rue Stalingrad, 38100 Grenoble, tél : 04 76 17 25 21.
- Céline et Christophe, jeunes agriculteurs à Séné (golfe du Morbihan) proposent une formule d'échange. Nous offrons un accueil avec alimentation bio et découverte de la région contre une aide aux travaux de la ferme (traite manuel des vaches, transformation fromagère, bricolage, foin...) et/ou jouer avec Anna, 2 ans. Ferme de Brouël, Kerbihan, 56860 Séné.
- Offre une habitation comprenant deux chambres, un bureau, un grand séjour, une cuisine, une SdB dans le Gard entre les Cévennes et la Méditerranée contre un logement pour quatre personnes dans le centre ou l'ouest de la France pour les vacances d'été. Patrick Sastre, 211, rue de Sommières, 30730 Montpezat.

- Faire connaissance avec les mégalithes dans les régions secrètes de la Creuse. Sensibilisation aux réseaux de ces pierres, lien avec le travail de guérison... Stages de mai à octobre. Joëlle Serrière, La Bachellerie, 23240 Saint-Priest-La-Plaine.

## Offres

- Je réalise pour vous toute recherche d'information ou documents sur Internet, sur l'écologie et l'humain, tél : Jean-Luc, 04 67 66 52 79.

## A vendre

- Vends vélo avec assistance électrique neuf (gagné à un jeu). Valeur 7000 F. Faire offre au 02 35 31 39 58.

**Gratuites :** Les annonces de Silence sont gratuites pour les abonnés.

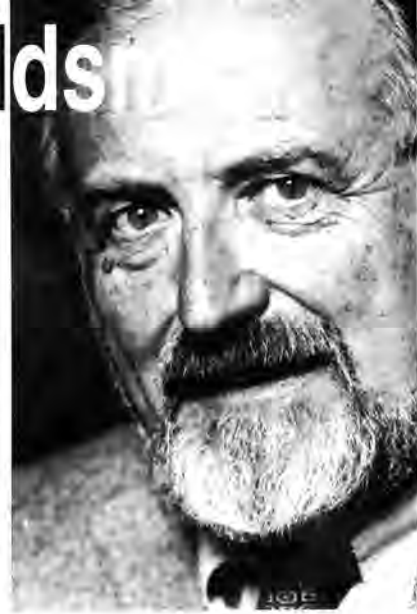
Elles sont également gratuites pour les offres d'emplois.

Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement.

**Domiciliées :** Silence accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 30 F en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Ecrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue.

**Sélection :** Silence se réserve le droit de ne pas publier les annonces qui lui déplaisent.

# Waechter, Goldsmith etc.



**L**e *Recours aux forêts* comme nous l'avons indiqué publie des textes d'Alain de Benoist, une personne clairement identifiée *Nouvelle Droite*. Animateur du GRECE, il y fréquente des membres du FN et dans sa propre revue *Éléments*, il fait de la publicité pour de nombreuses revues classées à l'extrême-droite. Nous nous étonnions dans notre numéro d'été de voir de la publicité pour *Silence* dans le *Recours aux forêts*. Son directeur de pu-

coïncidence, Teddy Goldsmith signe un bon article sur le «développement» dans *Politis* du 11 février. Revue qui se revendique proche de la «gauche plurielle» et dans laquelle Alain Lipietz dispose d'une rubrique régulière.

Le même Alain Lipietz remet ça le 12 février sur Internet dans une liste de débat en indiquant que selon

*Silence* «il y a maintenant deux écologies, les Verts plutôt à gauche et celle qu'incarnent (ici c'est le point important) Waechter et le *Recours aux forêts*». Lipietz est malhonnête : nous n'avons jamais dit cela. Nous le répétons : il y a les Verts (6000 adhérents), *Silence* (3000 abonnés), le MEI (un bon millier de personnes), Le *Recours aux forêts* (quelques dizaines de personnes), Greenpeace, (10 000 donateurs), les Amis de la Terre, le WWF... et plein d'autres dans une large diversité d'opinions politiques. Les salons écologistes visités par des centaines de milliers de personnes traduisent sans doute le mieux la diversité écolo. Réduire à «Verts» et «contre les Verts» est indigne de quelqu'un qui s'affirme comme intellectuel. Le 14 février, Laurent Ozon bénéficie d'un droit de réponse sur *France 2* pendant lequel il vante les mérites d'Alexis Carrel. Là aussi le temps consacré à ce non-événement est disproportionné.

Le 17 février, *Charlie-Hebdo* publie un papier sur le *Recours aux forêts* qui accuse au moins trois autres personnes ayant été publiées dans cette revue d'être d'extrême-droite.

Le 18 février, *Politis* prend, à juste titre, la défense de Teddy Goldsmith. Le même jour, *Le Monde* consacre un article à la question titré «*La dérive extrémiste d'Antoine Waechter*». L'auteur rapporte des propos de Pierre-André Taguieff selon lequel «*M. de Benoist cherche depuis 1993 une expression politique, via l'écologie*».

Le 22 février, *Libération* consacre sa une à la rencontre entre Cohn-Bendit et le président des fédérations de chasse. Encore un traitement disproportionné.

Fin février, le MEI nous communique un intéressant débat paru dans *L'Alsace*, le 13 janvier dernier. Un débat entre Cohn-Bendit et Waechter. L'article commence ainsi : «*D'aucuns pensaient que Daniel Cohn-Bendit mettrait Antoine Waechter KO. Il n'en a rien été*». Antoine Waechter venait d'annoncer sa candidature et les premiers sondages montraient un partage des voix suffisant pour que Daniel Cohn-Bendit se retrouve juste à 5 %, barre en-dessous de laquelle les Verts n'ont plus d'élus.

## Quelques conclusions

- la liste de Waechter est, au moins provisoirement, dans les choux, ce qui devait être le but des articles de certains médias.
- *Le Recours aux forêts* nage en eaux troubles.
- *Silence* n'a rien à voir avec les valeurs de l'extrême-droite. Notre sous-titre comprend le mot «non-violence» depuis de très nombreuses années. A notre connaissance, ni Gandhi ni Martin Luther King ne sont des personnes de référence de l'extrême-droite. Nous nous reconnaissons également dans le terme de «démocratie de base» qui figure dans le sous-titre des Verts allemands alors que l'extrême-droite préfère les «élites» dirigeantes et l'autoritarisme.
- Que ceux qui disent que le texte de Laurent Ozon est d'extrême-droite, essaient de nous le démontrer puisque pour notre part, nous ne nous en sommes pas rendus compte.

**Une fronde menée au sein du MEI,  
mouvement écologiste indépendant,  
contre Antoine Waechter, accuse celui-ci de  
dérive brune, Selon Libération du 12 février  
la cause de cette dérive se trouverait dans les  
influences de la revue Le Recours aux forêts.**

blication, Laurent Ozon prenait contact avec nous et nous proposait un texte sur le libéralisme qu'après lecture nous estimions intéressant pour être publié dans la revue. Les références de ce texte (Latouche, Grinevald, Goldsmith, Dorst, Edgar Morin, Polanyi, Wolfgang Sachs, Nicholas Georgescu-Roegen, Ivo Rens, Verdnaski...) prouvent à l'évidence que son auteur connaît bien la pensée écologiste.

Dans la foulée, nous annonçons la tenue de leur deuxième forum le 24 janvier 1999 et quelques-uns de nos lecteurs y assistent. Leur témoignage est précieux. Ceci nous apprend la présence d'un service d'ordre composé d'une dizaine de personnes qui se prennent au sérieux. La grande rencontre ne regroupe que 60 à 80 personnes. Sous le titre «*Les éveilleurs : aux origines de la révolte écologiste*», on trouve un Alexis Carrel décrié dans nos colonnes pour avoir été un partisan de l'eugénisme et qui sert de référence écolo au FN. Au colloque est présent Antoine Waechter.

## Teddy Goldsmith face à la rumeur

Il semble que ce soit Laurent Ozon, du *Recours aux forêts* qui ait convaincu Teddy Goldsmith, fondateur de la prestigieuse revue écologiste *The Ecologist* de faire liste commune avec Waechter. Teddy Goldsmith dont nous avons publié de nombreux textes, est président d'*Ecoropa*, un groupe de pression qui mène la campagne contre les OGM, contre l'AMI, qui organise les contre-G7. Il est l'un des fondateurs de *Survival International* qui soutient les peuples indigènes. Il a fait des dons importants à de multiples groupes écologistes comme *Les Européens contre Superphénix* hier ou le *CNIID, centre national indépendant d'information sur les déchets* aujourd'hui. Son livre *Changer ou disparaître*, publié en 1972, a été traduit en 16 langues. Teddy Goldsmith a eu le prix Nobel alternatif en 1992. Mais il est aussi le frère de Jimmy, mort récemment, milliardaire qui a financé la campagne de De Villiers. Teddy Goldsmith a aussi comme «casserole» d'avoir accepté de présenter ses idées lors du 28e colloque du GRECE, le mouvement d'Alain de Benoist, le 27 novembre 1994. Teddy Goldsmith a publié de nombreux livres dans lesquels il valorise les civilisations indiennes et critique le soi-disant «progrès». Cette critique du progrès et son intérêt pour des cultures *autres* lui vaut une attaque de la part d'Hugues Geiger, vice-président du MEI, qui dénonce une dérive «ésotérique».

Bref, l'article de *Libération* surtitre bizarrement «tempête dans un groupuscule» mais y consacre une pleine page. Une disproportion manifeste.



Comme suggéré dans le n° 239-240 de Silence, à la fin de l'enquête sur les écologistes, il faut qu'un débat sur les écologistes ait lieu. Il serait alors souhaitable de discuter de l'«écologie profonde» qui est si peu et mal connue. Concernant cette «autre écologie», il ne me semble pas évident qu'elle soit de droite, du moins selon la définition de la droite la plus communément admise. Il y a là matière à un riche débat qui permettrait peut-être d'éclairer l'opprobre infondée d'une écologie totalitaire.

M. Rémy  
Alpes-Maritimes.

C'est une preuve d'ouverture d'esprit particulièrement courageuse de la part de Silence de passer l'annonce de «Nouvelle Ecologie» concernant leur colloque. Je m'y suis rendu et nous avons eu droit à un exposé très intéressant sur l'écologiste Alexis Carrel ainsi que sur les «non-conformistes des années trente». Malheureusement, personne n'a parlé du non-conformisme avec une petite moustache, ni de celui avec un gros menton (...).  
Fabrice David  
Val-d'Oise.

## Les reproches d'Alain Lipietz

La réaction d'Alain Lipietz à un article de Laurent Ozon me fait réagir vivement. Vous avez osé faire cela ! Il n'en fallait pas plus pour qu'Alain Lipietz se mette dans tous ses états et se sente obligé de vous rappeler à l'ordre.

M. Lipietz vous reproche d'avoir donné la parole à quelqu'un qui écrit dans d'obscures revues à diffusion ultra-confidentielle et cela suffit pour vous mettre en garde contre une dérive dangereuse. C'est à croire qu'il n'a lu que cet article et je l'invite donc à changer de lunettes. Cette réaction me semble disproportionnée et me semble typique de l'idéologie des classes dominantes. M. Lipietz semble découvrir avec effroi que tous les écologistes ne seraient pas de gauche (ce que la revue Silence a compris et accepté comme tel) et que, de plus, ils pensent ! (...).

M. Lipietz se permet de plus de critiquer la position de Silence («ni Etat, ni libéralisme») qui selon lui ne peut que déboucher sur «vive la communauté organique». Et alors ? On conçoit que M. Lipietz et ses amis, qui naviguent maintenant dans les salons dorés du pouvoir, soient inquiets du développement d'une idéologie qui se passe des classes dirigeantes et de leurs défenseurs. Il faut donc diaboliser cette idéologie nauséabonde. Et que croyez-vous qu'il ait trouvé ? Eh bien, cette idéologie de la «communauté» est celle de la droite révolutionnaire des années trente !

J'encourage donc les écologistes à propager la mauvaise nouvelle à leurs camarades qui oseraient vivre en communautés autonomes, avec leurs enfants, leurs parents, leurs amis. Et que dire de tous ces peuples qui vivent depuis des siècles en communautés organiques et — osons le mot — tribales ! Ils ne sont qu'une forme d'organisation dangereuse pour la démocratie.

Ce type de raisonnement est bien connu des anciens militants du parti communiste : il consiste à accoler qui on veut discréditer le qualificatif de «fasciste».

Rappelons à M. Lipietz que, dans les années trente justement, les stalinien n'hésitaient pas à dénoncer les «hitléro-trotskyistes».

Mais dieu merci, le père-abbé Lipietz veille au grain ! Il invite Silence à «présenter ses excuses devant ses lecteurs». De qui se moque-t-on ? De quel droit et au nom de quelle morale supérieure ? Pourquoi pas une «auto-critique» comme au bon vieux temps !

(...) J'avais déjà une certaine méfiance envers tous ces curés qui nous invitaient à chasser les pensées malsaines de notre esprit. Preuve est faite que les censeurs sont encore actifs, mais faute de soutane, on les repère moins bien.

Bertrand Blandin  
Côte-d'Or.

## L'autre écologie

Cher Mimmo, j'ai bien lu ton article «qui sont les écologistes ?». Ainsi, dans ton enquête, je me retrouve classé dans l'«autre écologie». Suivez le chemin, pas à gauche, donc à droite, Le Recours aux forêts, Alain de Benoist, Alexis Carrel, la sélection naturelle des espèces et des hommes...

Cette tendance de certains à assimiler tout ce qui n'est pas Vert au gris m'inquiète. Elle rappelle l'attitude des bolchevics qui classaient comme fascistes tous ceux qui n'étaient pas issus de leurs rangs. (...) L'écologie appartient à tous, mais à des degrés divers. Il me semble d'ailleurs très dangereux de nier son caractère universel. C'est malheureusement le cas depuis cinq ans chez les Verts. La démocratie ne peut pas vivre sans des partis ou des mouvements de droite, de gauche, du centre ou des inclassables, sans pouvoir et opposition. Or, c'est l'ensemble de la classe politique et de la population qui devra pendre le virage de l'écologie si nous voulons avoir une chance de vivre bien, longtemps, et surtout dans un régime de liberté sur notre petit vaisseau spatial biologique : la planète Terre. Restreindre l'écologie à une vision de gauche, c'est la limiter à une écologie de contrainte. Soit une optique fondamentalement dangereuse, car comme l'a dit le deep écologiste (hou ! ha !) Arne Naess : «sans prise de conscience écologique, on aurait besoin de tellement de lois et de règlements que cela serait invivable, surtout si on voulait les appliquer effectivement».

Je n'ai pas peur de dire que je défends une vision à la fois entrepreneuriale et réglemmentariste. C'est la condition d'un projet de société écologiste désirable. Certains gauchistes, à force de chasser le fasciste, oublient de regarder les régimes sanguinaires qu'ils ont soutenus. Mais rassure-toi, Mimmo, l'extrême-droite m'est aussi odieuse qu'à toi.

Raoul Anvélaud  
MEIste, Rhône.

## Alain Lipietz : c'est un peu court

Militante écologiste, voilà un bon moment que je fais l'expérience, sans doute commune à de nombreux écologistes, d'une incompréhension du grand public et d'une caricature courante des propositions écologistes. Qui n'a jamais entendu dire que l'écologie c'était «le retour à la lampe à pétrole», «à la bougie», «à la caverne» dans le pire des cas ? Ou que la critique de la société industrielle et des ravages de la technique était réactionnaire et que la défense d'une économie locale et d'une vie au pays, dans des villes à échelle humaine était synonyme de passéisme ?

De cette caricature, les écologistes ont l'habitude, et pour ma part j'en suis un peu lassé. Mais que ces critiques absurdes viennent du même camp, voilà qui est plus qu'alarmant. En effet, la réaction d'Alain Lipietz (n°241) à l'article de Laurent Ozon intitulé «Ecologie et libéralisme, deux visions du monde inconciliables» (n°238) est surprenante sur au moins deux points : Alain Lipietz fustige la critique adressée à l'«universalisme humaniste» alors que la citation exacte est l'«humanisme anthropocentriste». Différence essentielle ! Comment n'a-t-il pas compris que l'humanisme anthropocentrique actuel prône la supériorité absolue de l'homme par rapport aux autres formes de vie et conduit justement à leur exploitation ? Les animaux ne sont pas des choses et il faudrait plutôt valoriser ce que nous avons en commun avec eux à commencer par la sensibilité... A nous d'élargir notre humanisme et de le rendre moins arrogant, car aimer la vie ce n'est pas se sentir «surplombés» par elle mais plutôt contenus en elle ; l'homme n'en ressortira pas humilié mais grandi. Alain Lipietz réagit aussi sur les termes de «communauté vivante» qui se voient transformés en «communauté organique» et assimile du même coup le refus de la destruction des liens sociaux à du «fascisme» (notez le raccourci : vie = fascisme !). Alors que l'on sait depuis les analyses d'Arendt sur le totalitarisme que le fascisme est né de l'atomisation progressive de la société et de l'effritement de la solidarité... Le terme de communauté devra-t-il être banni du vocabulaire écologiste ?

Il est donc bien malheureux que lorsque la pensée écologiste fait montre de son originalité, elle soit aussitôt soupçonnée des pires intentions. Car si tout éloignement par rapport à la pensée unique est considérée comme une dangereuse «dérive», comment espérer que les choses et les mentalités changeront un jour ? Je souhaite longue vie à Silence et fais tous mes vœux à son équipe d'emm... de la pensée unique.

Corinne Smith  
Paris.



## S'ouvrir à toutes les formes de pensée

(...) Je me permettrai de résumer votre position dans la vaste nébuleuse écologiste (si tant est que cela soit possible) en disant que vous êtes des tenants de l'écologie sociale et des pratiques alternatives en tout genre. A partir de là, j'ai toujours

pensé qu'il manquait un secteur entier de l'écologie à votre panoplie déjà bien fournie : je veux parler de ce que certains appellent «l'écologie radicale» ou «deep ecology» ou encore «écologie spirituelle», «nouvelle écologie», voire «new age», tant de termes variés qui semblent indiquer une autre nébuleuse. (...) Qui sont-ils vraiment ? Sont-ils nombreux ? Que font-ils ? Comment vivent-ils ? Sont-ils d'accord sur l'essentiel ou fort différents les uns des autres ? (...) Autant de questions auxquelles j'aimerais que Silence s'intéresse.

Vous pourriez me dire : pourquoi nous intéresser à une frange largement minoritaire de l'écologie ? A cela, je vous répondrais qu'après tout, les écologistes vivant en communauté (série d'articles de l'année dernière) sont bien minoritaires eux aussi. Ils peuvent apparaître aux yeux des non-écologistes comme des radicaux. D'ailleurs où se trouve le radicalisme ? Sinon par rapport à soi-même. Des écrits comme celui de Thierry Sallantin (n°220) nous enrichissent totalement d'une autre vision du monde occidental, sa critique y est pourtant radicale.

En résumé, l'ouverture récente de Silence vers d'autres sensibilités écologistes qu'elles soient de droite, de gauche, mystiques, psychédéliques (ou pourquoi pas d'extrême-droite) mérite d'être encouragée. Informer, élargir votre tribune, n'est-ce pas une de vos préoccupations ? Les lecteurs de Silence, largement habitués à réagir sauront probablement faire la part des choses. (...)

Jean-Patrick Costa  
Vaucluse

## D'accord avec Lipietz

Je n'imaginai pas que j'aurais besoin un jour d'écrire ce genre de courrier à Silence, mais malheureusement les faits sont là. Il s'agit de la place laissée ces derniers temps dans Silence à tous ces gens faisant partie de la «nouvelle droite». L'article d'Ozon qui a pris six pages dans Silence de décembre est très parlant. Rien ne justifie que Silence laisse ce personnage s'exprimer ici.

J'ai entendu comme beaucoup de gens ce monsieur Ozon s'exprimer sur France 2 au 20 h le dimanche 14 février alors qu'il organisait un colloque sur Alexis Carrel, personnage qu'il trouvait sans reproche. Je rappelle que Silence avait fait paraître il y a quelques années un article sur ce personnage, ce n'est pas quelqu'un qui avait des idées très nettes. Je sais bien qu'il faut être méfiant vis-à-vis des médias, mais dans le cas présent, ça confortait tout ce que j'apprends autour de ces gens. Je pense que Silence s'est laissé abuser, enfin je l'espère profondément.

Ce n'est pas la peine de taper en permanence, à tort ou à raison, sur les Verts, pour d'un autre côté prêter attention à des idées nouvelle-droite. Les Verts, quant à eux, sur certains sujets ont au moins l'avantage d'être clairs. En tout cas, j'approuve totalement le courrier d'Alain Lipietz. Par contre, la réponse de Silence ne me convient pas, c'est confus et de plus, je trouve inutile de préciser qu'il ne dialogue pas avec Alain de Benoist.

Qu'il y ait d'autres sensibilités écologiques, c'est tout à fait normal. Ce qui ne l'est pas, c'est qu'elles aient leur place dans Silence quand elles sont d'extrême-droite. Il faut terriblement se méfier dans le milieu écolo de l'extrême-droite. J'attends maintenant, en ce qui me concerne, que Silence s'exprime sur le sujet d'une façon claire, nette et définitive, sans que subsiste aucune ambiguïté.

J'espère aussi que tout cela ne sera qu'un incident.  
Mireille Oria  
Paris.

## De l'intolérance

Il a de beaux yeux, il est séduisant, on le dit intelligent et il en profite pour nous donner des leçons d'intolérance. Est-ce bien raisonnable ? Alain Lipietz vieillirait-il lui aussi ? Le style de lettre est confus, sophistiqué, mais pas dénué de suffisance. Chacun a en général une haute idée de lui-même et on lui pardonne bien volontiers ce péché si répandu à Paris. Ce qui me paraît plus grave par contre, c'est cette intolérance viscérale qui transpire à chaque ligne de sa diatribe antisilence. Vouloir imposer sa loi à Silence, cette revue indépendante et libertaire, que chacun se plaît à saluer pour son honnêteté et son refus des compromissions... Il y va fort l'Alain ! On peut se demander finalement si à force d'intolérance, ce monsieur ne finirait pas par ressembler à ceux dont il dénonce... l'intolérance.

Je ne connais pas cet Ozon qui met le feu à toutes les poudres «bien-pensantes», il aurait eu des relations... il serait responsable de... bref, un fasciste et Silence qui lui ouvre ses colonnes est fasciste aussi. CQFD.

Voyons un peu d'autres réalités : qui a gouverné ou «présidé» la France pendant 14 ans ? Un monsieur honoré de la «francisque» et grand ami d'un certain Bousquet. Qui a permis aux socialistes d'être au pouvoir aux dernières législatives par «triangulaires» interposées ? Etc. Cela ne semble pas troubler la morale politique de M. Alain.

«Ozon» décrypter la raison de tout ce stress : les mises en accusation pullulent en ce moment, bien orchestrées par des médias... aux ordres ??? Pensez-vous ??? Après Silence, voici le nouveau galeux : Waechter. Il reçoit l'Ozon en pleine gueule lui aussi, et on met une grosse louche sur Teddy Goldsmith. Calomniez, calomniez, il en restera toujours quelque chose. L'ambition d'Antoine de présenter une liste aux Européennes gêne-t-elle à ce point ? Ces procédures dignes de la Sainte Inquisition sont-elles convenables ? Les bûchers vont-ils écologiquement flamber ?

J'en tremble, moi écologiste de base, associative plutôt que politique, indépendante plutôt que dévote. Je vois monter l'intolérance en ce pays. Tous ce qui ne «pense» pas bien est soupçonné d'appartenir à l'extrême-droite.

L'intolérance et la calomnie sont les deux piliers traditionnels du fascisme et chacun sait que celui-ci peut-être de droite avec Franco, Hitler ou Pinochet et de gauche avec Staline, Pol Pot ou Fidel Castro.

P. Thirriot  
Toulouse.



femmes, lesquelles ne possèdent aujourd'hui que 1 % de l'ensemble des richesses. Un livre qui renouvelle avec bonheur le discours féministe. MB.

## Le nucléaire et la lampe à pétrole



**Les Verts**  
Ed. Esprit Frappeur  
1999 - 172 p. - 20 F

Les écologistes ont toujours été antinucléaires et ceci pour de multiples raisons. Dans ce livre écrit par la commission énergie des Verts, une première partie est consacrée à montrer en quoi la croyance au nucléaire s'appuie sur des dogmes contestables et contestés. Extrêmement bien documenté, dans un style limpide, le texte dont la rédaction finale a été confiée à Raymond Pronier, fait le tour des manipulations des pro-nucléaires. Un exemple : au niveau international, pour comparer les énergies entre elles, on prend en compte la consommation, ce qui fait qu'avec les pertes en ligne, on estime que 1000 kWh valent 0,086 tonne de pétrole. En France, on prend en compte la production, ce qui fait alors passer les mêmes 1000 kWh à 0,222 tonne de pétrole. De même, l'international prend en compte le bois consommé non commercialisé, pas la France. Résultat, pour la France, les autorités annoncent que l'électricité représente 41 % de notre production énergétique (contre 39 % pour le pétrole) alors qu'au niveau international cela ne fait que 20 % de notre consommation (contre 49 % pour le pétrole) : vous l'aurez compris, cette manipulation sert à faire croire que l'électricité est devant le pétrole.

Les dogmes de l'indépendance énergétique, de l'énergie de l'avenir, de la notion d'«industrie de pointe» sont passés à la moulinette. Concernant le dogme de la modernité, les Verts écrivent : «Sans entrer dans un débat philo-

sophique sur le concept même de modernité, on constate très vite qu'au fond, ce qui fondamentalement explique la régression du nucléaire dans le monde est justement son manque de modernité. En fait derrière les apparences, l'industrie électronucléaire relève d'une conception industrielle datée. Dans un monde marqué par une culture en réseau où les évolutions, les changements de cap doivent se faire très rapidement, la modernité c'est le modulable, l'adaptatif, le remplaçable, le fiable, le souple, l'autonome, le décentralisé, le nomade, le «léger». Alors que de nombreuses nouvelles technologies énergétiques (en plein développement dans de nombreux pays) correspondent pleinement à cette définition, le nucléaire, lui, semble plutôt appartenir au monde de l'«industrie lourde» de jadis. Tout y est lent, lourd, complexe. L'histoire de Superphénix est exemplaire de ce point de vue» (p.41-42). Après avoir rappelé les

risques d'accident, l'impasse des déchets, le livre dénonce les manipulations financières sur le prix de l'électricité : «Selon le ministère de l'Industrie, l'investissement pour la construction d'un réacteur de 1400 MW (les derniers construits en France) est de l'ordre de 15,4 MF soit 11 020 F/kW installé alors que l'installation de trois centrales au gaz permettant la même puissance coûterait 5,8 MF soit 4145 F/kW» (p.57). Le réquisitoire contre le nucléaire se termine par une analyse de la dernière proposition à la mode : la lutte contre l'effet de serre. «Différents scénarios énergétiques tels celui du conseil mondial de l'énergie, montrent qu'un développement considérable du nucléaire au niveau de la planète permettrait au mieux de faire baisser d'environ 10 % l'émission de gaz à effet de serre. Le développement des énergies renouvelables pourrait permettre, en revanche, de diminuer ces émissions jusqu'à 27 %» (p.66).

## Un autre genre, SVP !

de Sophie Charlier, Claudine Drion, Clarice  
Ed. Luc Pire (Bruxelles)  
1998 - 92 p.

Les auteures de ce livre sont membres de l'association belge «Le Monde selon les femmes» qui entretient des réseaux de solidarité avec des groupes de femmes du Nord et du Sud.

Ce livre accompagne un jeu autour de la question des rapports hommes-femmes. Si le jeu en lui-même n'est pas très élaboré, il est le prétexte à provoquer des discussions au sein des couples ou des amis sur ce qui nous touche tous ; nos rapports avec l'autre sexe.

Le jeu comporte 22 fiches qui renvoient chacune à un chapitre du livre. Chaque chapitre est subdivisé en quelques axes : les faits, ce qu'en dit la loi, des prises de position, des témoignages, ce qui se passe sur la question dans les pays du Sud. Le tout est souvent accompagné de jeux supplémentaires.

Le tout permet, sous une forme ludique de prendre conscience du chemin qui reste à parcourir pour que cessent les problèmes issus de la domination des hommes aujourd'hui. Et comme le rapporte une statistique des Nations Unies, le problème n'est pas près d'être résolu : dans le monde, seulement 10 % des richesses créées chaque année reviennent aux



## DISQUES CD

### Liberecanoj

de JoMo kaj  
Kantas Georges Brassens  
de Jacques Yvart  
Ed. Vinilkosmo Eurokka  
31450 Donneville.  
1998. - 79 F + 20 F de port  
l'unité



La culture espérantiste ne fait pas l'impasse sur l'expression musicale. Une association vient d'enregistrer les deux premiers CD d'une collection de 6 albums à paraître. Le premier de ces disques est l'œuvre de Jomo (transfuge du groupe Rosemary's Babies). C'est un mélange de rock et de rock alternatif. Les textes parlent de luttes anarchistes, de liberté, d'amour... Par contre, l'expression musicale paraît trop restrictive. Ce disque court, 26', contentera, sans aucun doute, les espérantophiles et les libertaires. Le deuxième est plus intimiste, puisqu'il s'agit de re-

prises de six chansons de Brassens par le chanteur compositeur Jacques Yvart. Ces mélodies sont toujours fort agréables à écouter, et le timbre espérantiste donne des couleurs chaleureuses, bien mises en valeur par la voix remarquable de Yvart. C'est un régal, même si, ici aussi, le disque est très court 19'. MJ.

### Changer d'ère

Olivier Cabanel  
Ed ACLV le Blutinay  
38490 Chimilin  
1998 - 28'.

Ce CD est plutôt une bonne surprise par rapport aux précédents disques de Cabanel. L'interprète compose toujours des chansons engagées, mais l'orchestration et les arrangements sont plus agréables et plus vivants. Il a peut-être trouvé son style musical. A confirmer. MJ.



La question de l'effet de serre dépend surtout du domaine des transports dans lequel le nucléaire n'a pas sa place.

La deuxième partie de l'ouvrage montre quelles sont les autres possibilités de produire de l'énergie, non sans rappeler que la meilleure façon de ne pas polluer, c'est encore d'économiser l'énergie. Cela mène à la conclusion suivante : «il y a éclosion au niveau mondial d'une gamme considérable de technologies permettant de produire de l'électricité ou de la chaleur d'une manière moins polluante et énergétiquement plus efficace, à partir d'énergies initiales très variées» (p.79). Après le «tout-pétrole» et le «tout-nucléaire», les Verts ne proposeront donc pas de scénario «tout quelque chose» mais plutôt une révolution des mentalités qui accepte la diversité des sources d'approvisionnement.

Pour faire cette révolution, il faudrait commencer à s'en donner les moyens. Ce qui n'est pas le cas de la France qui, en 1995, continuait à dépenser 90 % de sa recherche dans le domaine de l'énergie nucléaire.

Après un aparté sur les transports qui énumère 22 pistes pour réduire les émissions de CO<sub>2</sub>, les Verts font un tour des «nouveautés énergétiques» dans les autres pays. Il est consternant de voir comment la France s'embourbe dans le dossier nucléaire. Ainsi «durant le seul premier semestre 1998, l'Allemagne a installé une puissance éolienne supérieure à ce que la France a prévu de faire entre 1995 et 2005 (680 MW contre 500 MW)» (p.122). Et l'Allemagne est aujourd'hui dépassée au niveau des projets par les Pays-Bas qui prévoient de construire des éoliennes dans la mer du Nord à hauteur de 10000MW (soit l'équivalent de 10 réacteurs nucléaires). Le même pays prévoit l'installation dans les dix ans à venir de 500 000 toits solaires, c'est-à-dire des toits où les tuiles sont remplacées par des photovoltaïques qui produiront de l'électricité envoyée directement sur le réseau. Il faut encore savoir que les éoliennes françaises sont toutes privées et qu'EDF n'a encore acheté aucun kWh d'origine éolienne !

Dans la dernière partie, les Verts donnent les résultats d'une étude sur la sortie du nucléaire. Ce scénario qui prévoit la fermeture des centrales en 25 ans montre qu'il

est possible de le faire sans renoncer aux critères de croissance du gouvernement actuel, sans remettre en cause le confort des gens, ni le modèle de développement actuel. Les Verts précisent que «l'objectif pourrait être atteint en quelques années en relançant les centrales au charbon et en construisant des centrales au gaz» et que «cette orientation n'est pas absurde» (p.126) car nous ne sommes pas à l'abri d'une crise résultant soit d'une panne générale soit d'un accident. Ils précisent encore «On aboutirait à des résultats plus nets et plus rapides en introduisant dans l'étude de scénarios plus profonds (sortir de la société de l'industrie lourde et du transport contraint ; généraliser le recyclage ; limiter la consommation de matières premières ; limiter et changer les flux de transports de marchandises et de passagers et les transférer vers des modes moins polluants et moins envahissants)» (p.145). On regrettera que l'ouvrage ne présente que le scénario «réaliste» d'une collaboration au sein de la gauche plurielle et que ce scénario soit intitulé «scénario vert» alors que le livre ne présente pas à côté un scénario plus «radical» qui serait cette fois celui des écologistes. On regrettera également un prosélytisme parfois inutile comme la phrase de conclusion : «le projet de la gauche moderne sera écologiste ou ne sera pas». Malgré ces petits défauts indissociables d'une ligne politique de respectabilité au sein du gouvernement, ce livre est un excellent moyen de faire passer auprès du grand public que la sortie du nucléaire est possible. MB.

## Téléphones cellulaires, danger ?

de Roger Santini  
Ed. Marco Pietteur  
(B-Embourg)  
1998 - 208 p. - 165 F

Il s'agit du premier livre sur les dangers potentiels pour la santé des téléphones portables. Mais si c'est le premier livre, comme l'auteur l'indique, ce sont déjà plusieurs centaines d'articles qui sont parus sur le sujet. Après une rude partie de définition des unités physiques utilisées, l'auteur fait une synthèse des connaissances et des hypothèses émises dans l'ensemble des articles. Même si beaucoup de méfaits des micro-ondes des téléphones portables portent sur des observations sur les animaux, il ressort quand même de nombreux avertissements : les enfants sont plus sensibles aux rayonnements et



donc plus susceptibles de développer des maladies. Les études portant sur les militaires, les premiers équipés, et les pilotes d'avion qui sont soumis à des ondes du même genre, laissent penser que les ondes ont comme conséquences communes un vieillissement accéléré qui peut entraîner une dégénérescence des cellules (sexuelles en particulier), l'apparition de différentes maladies dont des cancers, une baisse de la vue... L'auteur ne tire aucune conclusion définitive mais insiste sur le principe de précaution : on n'est sûr de rien et les utilisateurs de téléphones portables sont aujourd'hui des cobayes pour des scientifiques comme lui. Pour moins cher qu'un portable, vous devriez trouver dans ce livre les arguments pour expliquer à vos copains pourquoi vous préférerez encore qu'on vous téléphone sur votre vieil appareil démodé, FV.

## Politique du rebelle

Traité de résistance  
et d'insoumission  
de Michel Onfray  
éd. Grasset  
1997 - 342 p. - 134 F



Onfray poursuit sa réflexion sur l'hédonisme, en abordant ici le volet politique de cette philosophie du plaisir.

L'action politique la plus significative de cette vision s'est déroulée selon lui en mai 68. Il est donc tout à fait normal qu'il en appelle à parachever cette période, notamment en surclassant l'humanisme pour fonder «un sur-humanisme libertaire qui installe en son centre, non plus l'homme châtre, mais l'individu désassujéti».

Nietzschéen dans l'âme, ses références contemporaines sont Deleuze ou Foucault, en qui il voit les acteurs de cette pensée.

Il alterne les bonnes thèses, notamment sur le pouvoir, sur le rôle de l'Etat, sur l'insoumission, et les passages plus discutables. Il est par exemple difficile de le suivre dans sa critique facile de la non-violence. Ce livre reste un outil de réflexion et non d'action. MJ.

*Nous avons également reçu*

**De la prévention à la précaution**  
**Colloque des Verts**  
Ed. Les Verts / Ecodif  
1998 - 200 p. - 100 F

Sang contaminé, vache folle, amiante... Sommes-nous condamnés à aller de crise en crise ? Le principe de précaution mis en avant à Rio en 1992 devrait permettre de l'éviter. Mais comment éviter de sombrer dans l'immobilisme ? En janvier 1998, les Verts ont organisé un colloque sur ce thème avec des interventions sur l'expertise, l'indépendance des sources et de la science, comment mener des débats contradictoires. Beaucoup d'information sur le fonctionnement des institutions, quelques alternatives présentées, mais peu de solutions en vue si ce n'est une multiplication des agences de l'Etat.

**Tétanos : le mirage de la vaccination**  
de Françoise Joët  
Ed. ALIS, 19, rue de l'Argentière,  
63200 Riom  
1998 - 124 p. - 80 F (+20 F de port)

L'auteur, présidente d'ALIS, association liberté information santé, fait ici une présentation générale de l'histoire des traitements contre le tétanos : sérum, vaccins ou autres. Elle montre que les effets négatifs du vaccin font que rien ne justifie aujourd'hui des campagnes de vaccination préventives. L'efficacité du vaccin est montrée d'une manière très simple : en comparant le nombre de victimes hommes ou femmes. Les premiers ont été vaccinés à l'armée, pas les secondes... et pourtant, il meurt autant d'hommes que de femmes, avant le vaccin comme aujourd'hui. Il existe une alternative au vaccin préventif et au sérum curatif : le chlorure de magnésium connu depuis le début du siècle. Des chiffres sur les campagnes de vaccination dans le Sud sont tout à fait alarmantes. A quand un débat sur la liberté des vaccinations ?

Le livre du mois

# Écologiquement correct ou protection contre nature ?

de Jean-Claude Génot  
Ed. Edisud  
1998 - 160 p. - 120 F



Ce livre préfacé par François Terrasson, pose de nombreuses questions sur ce qu'est la protection de la nature. Avec humour et en tenant compte de sa propre expérience de professionnel dans le domaine, Jean-Claude Génot s'intéresse tout d'abord aux évolutions sémantiques de nos technocrates, en montre le sens (bonjour au développement durable), et montre ensuite comment cette évolution se traduit dans différents dossiers où la nature se trouve confrontée avec l'homme : des espaces naturels à la gestion de l'ONF, de l'éco-tourisme à la biodiversité. Dans un style facile à lire par la grâce de nom-

breux cas concrets, l'auteur nous amène à nous interroger sur la réalité du discours de la protection de la nature. Ceci l'amène à poser que de la nature censée encenser l'homme, on est passé à la nature prise en sandwich entre les aménagements humains et ainsi aujourd'hui la nature protégée ne représente qu'un pour cent du territoire national (730000 ha), moins que l'espace occupé par les routes (900 000 ha). Encore un peu, et seuls les sommets des montagnes au-dessus de 4000 m seront vraiment protégés car en dehors de notre capacité de destruction. Dans l'avant-dernier chapitre, l'auteur essaie de nous traduire son sentiment de la nature à travers quelques scènes rares. Ceci afin de préparer sa conclusion : «A nous naturalistes d'imaginer une

protection de la nature moderne, tenant compte de la nature partout où elle s'exprime. A nous de diversifier les réserves de nature : «nature culturelle» dans de petites réserves, «nature naturelle» dans des zones plus vastes où les écosystèmes sont conservés dans leur état dynamique, et «nature anthropisée» des villes et des champs où dominent les paysages façonnés par l'homme». Enfin, il faut penser autrement : il ne s'agit plus d'humaniser la nature, mais d'ensauvager l'homme. Saurons-nous inventer un mode de vie qui respecte la nature. C'est une question pour le moment dont les solutions sont loin d'être toutes trouvées. Un excellent livre de réflexion. FV.

# ROMANS

## Dinddra

de Girolamo Santocono  
Ed. Cerisier (B-Mons)  
1998 - 230 p. - 68 FF

Pino, fils d'immigré italien, traîne son ennui entre la dinddra (la famille élargie) et son travail d'employé de bureau. Il rêve de partir en Australie. En aura-t-il le courage ? Qu'en pense son amie. La zone est blême, la vie monotone. Le livre, malheureusement aussi. MB.

## Histoires d'Elfes

de Marion Haas,  
Baume Rousse, 26400 Cobonne  
1998 - 52 p. - 100 F

Quatre nouvelles sur les elfes pour les petits et pour les grands. Pour ceux et celles qui savent encore écouter la forêt et apprécier la nature. Belle écriture et belles illustrations. FV.



## Alger, ma blanche

de Jean-Jacques Greneau  
Ed. Cerisier (B-Mons)  
1999 - 64 p. - 48 FF

Une pièce de théâtre montée à Avignon 97 et réactualisée. Le cri du cœur de deux femmes qui prennent en otage un bus pour «balancer» leur émotions à la tête des indifférents. En langage de tous les jours, ce que cachent les communiqués laconiques du gouvernement algérien ou les actualités des télévi-

sions occidentales. Une tempête qui dure le temps d'une lecture, mais contrairement aux actualités, là, vous aurez plus de mal à oublier. Car ça fait mal. MB.

## Alger, ma blanche

Jean-Jacques  
Greneau



## Le secret des chênes

Sylvie Anne  
Ed. Presses de la Cité  
1998 - 304 p. - 120 F

Croissance et chute d'un fabricant de tonneaux à la fin du siècle dernier. Affaires de familles, vengeance, un beau récit, bien charpenté qui nous tient en haleine du début à la fin. FV.



## Khalil Gibran

Dans le numéro 239-240, vous signalez la parution d'une biographie de Khalil Gibran par Robin Waterfield. On peut ou non aimer cet artiste (non seulement écrivain mais également peintre), mais, dans un souci d'objectivité, il me semble qu'il faudrait aussi signaler quelques autres biographies dont Gibran a fait l'objet (...) : «This man from Lebanon» de Barbara Young (Ed. Knopf), «La vie et l'œuvre de Gibran» d'Antoine Gatas Karam (Ed. al-Nahar), «Khalil Gibran : une biographie» de Jean-Pierre Dahdah (Ed. Albin Michel). D'autre part, il va de soi que «Le Prophète» est le titre de l'un de ses (nombreux) ouvrages et non le titre qu'il se décernait à lui-même.

Martine Schneller  
Indre-et-Loire

Dans le débat sur la pensée unique, et devant le manque de perspectives globales des alternatifs, une petite brochure intitulée «les forces germinatrices de la tripartition sociale et comment les cultiver» (40 F port compris chez APMA, M Denny, 2a, rue du Muguet, 68180 Horbourg Wihhr) sur les idées de Rudolf Steiner est stimulante.

Rudolf Steiner est un philosophe autrichien mort en 1925, fondateur de l'anthroposophie, avec de nombreuses applications en éducation, pédagogie, curative, médecine, agriculture...

Steiner avait déjà montré comme les tendances actuelles mènent à une société uniforme et centralisée, à moins de créativité, moins de satisfaction des besoins, moins de stabilité juridique.

Il proposait de cultiver un triple idéal de liberté, d'égalité et de fraternité. Ces trois humanismes devaient se différencier et s'articuler, en se déployant dans leur domaine propre.

Il s'agit de distinguer le domaine des besoins (économie), le domaine des conventions et le domaine des facultés.

Rudolf Steiner affirme ainsi : «il naîtra une structure sociale différenciée d'une manière tripartite dans la mesure où dans un ensemble social, en partant de l'intérêt pour l'autre, prennent forme et sont gérées :

- la satisfaction des besoins dans le sens de la fraternité,
- les conventions dans le sens de l'égalité,
- la collaboration dans le sens de la liberté»

L'exemple du chômage est analysé avec cet éclairage, et ouvre des pistes novatrices. Ce regard nous montre clairement les inepties des systèmes capitalistes, libéraux, étatiques ou communistes. Et nous avons aussi plein de perspectives pour construire une société non-violente, libre, équitable... fraternelle avec des expériences déjà existantes : la NEF, établissement financier, future banque de la solidarité, les écoles Rudolf Steiner autogérées par le collège des professeurs...

Frédéric Vanpoule  
Ille-et-Vilaine

## Internet

Ça fait deux fois que je m'escrime à scanner des textes parus dans Silence pour les mettre sur un site web ou pour l'envoyer en mail à une liste de discussion, et à chaque fois, je me dis, ah, si j'avais le fichier... Je m'interroge beaucoup sur le côté réfractaire à Internet. Comme si cela interdisait de l'utiliser, d'en faire la critique, et d'avoir une réflexion approfondie là-dessus. C'est à coup sûr un outil qui va bouleverser (j'ai pas dit «en bien») de fond en comble la circulation de l'information, du savoir, des connaissances.

Rien ne vaut l'expérimentation pour affûter la critique. Pourquoi ne pas faire un site sur lequel on pourrait télécharger tout ou partie du journal ? Et le bizness ? allez-vous dire... tiens, tiens.

Il me paraît pourtant que Silence est actuellement une espèce de gros site web sur papier, et que le passage à Internet me semble incontournable dans les années à venir, mais peut-être vous y préparez-vous ? Bandes de petits cachottiers.

André Sommermeyer  
Haute-Garonne.

Silence : Les brèves de Silence ont été mises sur le réseau Greenet (animé par Greenpeace) en un temps où il n'y avait que quelques dizaines d'abonnés Internet en France... suite à une demande d'un copain de WISE qui estimait que cela ferait au moins de l'info pour les militants des autres pays. Au bout d'environ six mois, nous avons arrêté car nous n'avions que du travail en plus sans aucun retour. Depuis, nous avons été sollicités un très grand nombre de fois pour être sur Internet. Nous répondons à tout le monde que nous avons décidé de faire une revue papier, que cela nous prend du temps et que si des personnes veulent bosser sur Internet, elles doivent nous faire des propositions qui ne nous prennent pas de temps. Généralement, cela s'arrête là car les personnes espèrent pratiquement toutes nous vendre leur service. Exception notable : le Réseau sortit du nucléaire scanne sur son serveur les brèves énergies et nucléaire de la revue. Ce site ([www.sortitudunucleaire.org](http://www.sortitudunucleaire.org)) très visité (environ 4000 connexions pas semaine)... nous ramène environ une demande de numéro spécimen par mois ! Quant à la réflexion sur Internet, nous avons déjà dû publier une dizaine de pages sur le sujet... mais pour les lire, il vous faudra acheter les anciens numéros... à moins que, comme nous l'autorisons, quelqu'un ne les ai librement recopiés sur son site : Silence n'applique aucun copyright sur ses infos.

## Droits des enfants

A Amnesty International.

Merci de me tenir informé de vos actions que je soutiens dans la mesure de mes possibilités. Cette fois, je ne signerai pas votre lettre pétition au ministre de la justice de l'Inde. Voilà pourquoi.

Comme vous, je trouve scandaleux l'exploitation des enfants, mais il n'y a pas que la paille dans l'œil du voisin.

Que dire des surdoués qui passent le bac à 15 ans et se suicident à 20 ans ou deviennent pensionnaires d'un asile psychiatrique ?

Que dire des champions de tennis à 16 ans qui seront informés dans quelques années ?

Que dire des enfants top-modèles ?

Si un enfant de chez nous manifeste un goût pour la connaissance intellectuelle, il sera «poussé» pour la plus grande gloire de ses parents et de ses maîtres. Si ce même enfant réclame une truellerie et du ciment on (les mêmes) l'envoie à l'école de force. Chez nous, porter un sac est du travail, parler latin à huit ans un exploit (ou jouer du piano...).

Si les enfants travaillent dans certains pays, c'est à cause de l'exploitation que nous exerçons à leur rencontre, qui nous permet de réduire le temps de travail, de développer des techniques consommatrices d'énergie fossile et de stériliser des terres.

La liberté peut exister, même chez les pauvres. C'est pourquoi je dénoncerai toujours les «dictatures», mais l'excès de travail manuel est l'apanage des pauvres par la faute des riches. Or, les riches, c'est nous. Interdire le travail enfantin ne résoudra pas le problème de la pauvreté, mais risque de l'aggraver. La solution n'est pas dans la protestation auprès de leurs gouvernements, mais dans la remise en cause de notre propre société. Cette dernière ne faisant pas travailler manuellement les enfants, mais les exploitant tout autant pour «jeux de cirque» : défilés de mode, compétitions sportives, concours généraux... Pour un qui réussit, combien sont «forcés» pour rien ?

Avant de dénoncer une situation, certes intolérable à nos yeux, il faudrait faire une analyse culturelle et économique du comment et du pourquoi. Que diriez-vous si une ONG du tiers-monde venait dénoncer nos champions de tennis ou notre vedette de patinage artistique, nos bacheliers précoces ?

Je ne crois pas que notre société soit tellement meilleure pour qu'elle puisse se permettre de donner des leçons en tout et partout. Nous n'avons pas les sacrifices rituels, mais nous avons la route et la moto. Nous n'avons pas le cannibalisme, nous avons les transfusions sanguines et les greffes d'organes (ces dernières ne pouvant se développer que grâce aux accidents de la route !).

Nous devons être d'accord quelque part. Vous m'avez aidé quand je fus en prison. S'il n'y avait pas de débat, il n'y aurait pas d'avancée, j'espère donc que cette lettre sera l'occasion d'un dialogue.

Jean Coulardeau  
Haute-Loire.

## Guide des alternatives

C'est avec grand plaisir que je me réabonne. Je tiens toutefois à vous mettre en garde concernant le «Guide des alternatives» commandé chez vous. Des adresses mentionnées au chapitre consacré à la naissance sont fortement liées à des groupes anti-avortement. Si les auteurs recherchent l'exhaustivité dans les alternatives, ils auraient pu alors inclure le Front national dans leur ouvrage, le FN étant à sa façon une alternative !

P.B.  
Paris



Beau  
livre

Silence

art

espace



Photo 1 ▶

Le «land art» ou **art de la nature** se développe depuis les années 70 surtout en Amérique du Nord.

Cet art, **souvent furtif**, est immortalisé par des photographies.

L'auteur, anglais, a ainsi mis en scène la nature depuis une quinzaine d'années et ce livre fait le point sur ses créations. L'auteur compare son travail à celui du soudeur : il est celui qui en reliant différents éléments de la nature en fait un objet d'art. S'inspirant de différentes traditions (celtiques, indiennes...), l'auteur développe de nombreuses formes traditionnelles. Mais il a aussi un regard moderne en utilisant des déchets industriels.

La roue de la médecine (photo 1) est une structure de 24 rayons qui représentent chacun une quinzaine de jours de l'année. Chaque objet horizontal représente un jour et est symbolique d'une plante médicinale ou un objet utilisé par les médecines indiennes. L'œuvre réalisée en 1982 fait deux mètres cinquante de rayon.

Le tourbillon de pierre (photo 2) a été réalisé au Japon en 1996. Ce travail s'inspire des traditions zen des jardins en pierre. Jardin éternel.

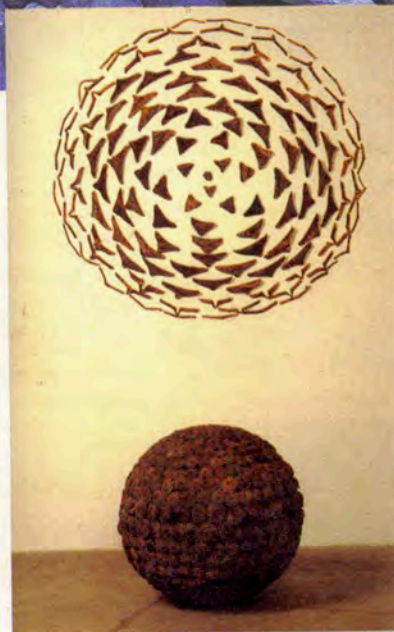
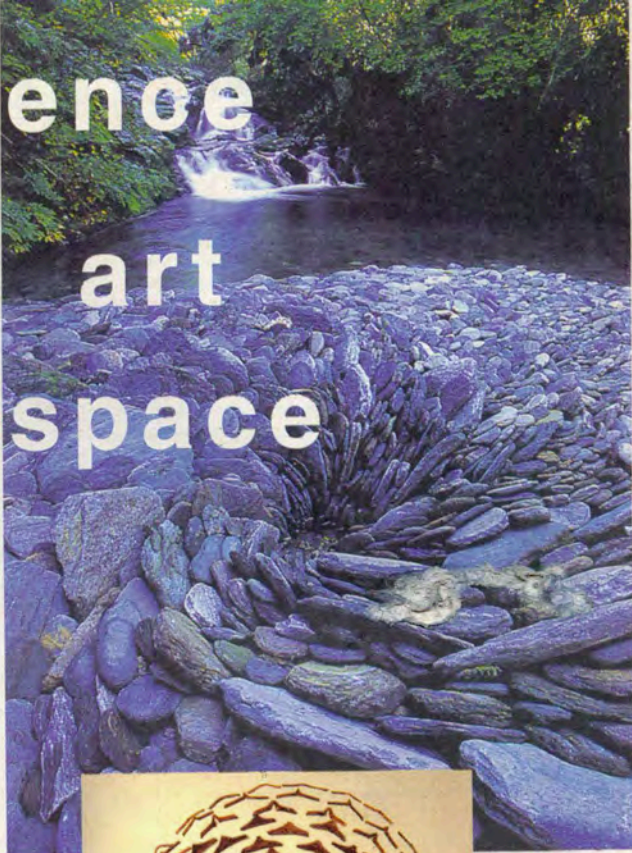
Les cercles de pin et de pommes de pin réalisés en 1984 (photo 3) représentent pour l'auteur l'attachement de l'homme à la terre, la symbolique du cycle terre-air-eau. De nombreuses œuvres de ce livre ont été élaborés sur cette réflexion.

L'assemblage de branches de coudrier et de saule (photo 4) a été placé devant un château du Sussex en Angleterre. Cette installation réalisée en 1994 symbolise la fragilité de la nature, sa légèreté, son dynamisme et sa non-permanence par rapport au château dont la pierre représente, elle, la stabilité, la durée et l'immobilité.

Tout le livre mériterait d'être présenté dans Silence tant ces œuvres d'art amènent de sens à nos sentiments envers la nature. Le livre se termine par une présentation des lieux où il est possible de voir certaines œuvres pérennes en place. De quoi vous inspirer de bien belles ballades et recherches spirituelles.

Francis VERGIER ■

Silence art espace de Chris Drury, Ed. Catleya (75006 Paris), 160 illustrations, 120 pages, 1998. —



▶  
Photo 2

◀  
Photo 3

Photo 4  
▼

